



The *Great* Canadian
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women and Men in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



Projet de la *Grande* Histoire
des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des congrégations religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation
et l'exploitation des hôpitaux catholiques

Album Souvenir: Hôpital Général des Sœurs de la Charité (Sœurs Grises)

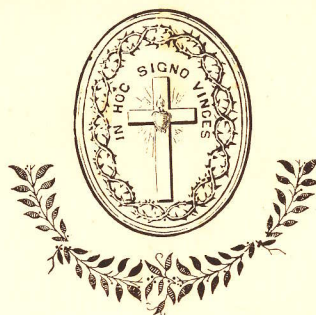
Montréal
1930

Source:	Courtesy of the Catholic Health Alliance of Canada
Copyright:	Public Domain
Digitized:	August 2025

ALBUM SOUVENIR

Hôpital Général des Soeurs de la Charité (Soeurs Grises,)

Montréal. 1930



Album Souvenir

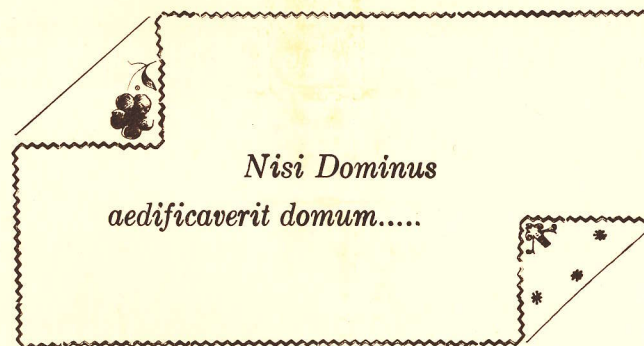
Hôpital Général des Soeurs de la Charité (Sœurs Grises,)

Montréal.

1930

Imprimerie de la « Maison-Mère »

1190, rue Guy.



Nisi Dominus
aedificaverit domum.....

A notre Famille Religieuse et à nos Bienfaiteurs

LE Nom de notre Vénérable Mère d'Youville figure déjà dans l'Histoire nationale Canadienne. On a écrit sa vie, on a esquissé son Oeuvre, mais nul, jusqu'ici, ne les a illustrées. A nous, ses Filles, revenait ce pieux devoir de recueillir les Images du passé et celles de l'heure présente, car notre Fondatrice vit encore dans son Institut, et cet Institut prospère sous la bénédiction du ciel.

A vous, Soeurs missionnaires, nous dédions cet Album Souvenir. Comme le voyageur, lorsque descend le jour, se retourne et mesure du regard, le chemin parcouru, contemplons un instant ces deux siècles d'histoire tissés de sacrifices, de générosité, et d'amour. Puis, refermant le livre, ouvrons nos âmes à des ardeurs nouvelles pour reprendre notre marche dans le sentier du bien et de l'apostolat.

Dignes Bienfaiteurs de notre Communauté, à vous aussi nous offrons respectueusement en hommage, ces Gravures de chez nous, évocatrices de souvenirs pieux. Puissent-elles vous mettre au coeur une joie sainte: celle de voir grandir dans le champ de nos Oeuvres, l'opulente moisson de votre Charité.

L'ALBUM HISTORIQUE



Honneur à toi, noble blason
Puisse ta fière devise
Rester l'honneur de la maison
Comme du coeur de la Soeur Grise

To our Sisters and Benefactors

THE name of our Venerable Mother d'Youville stands out prominently in the National History of Canada.

Her life has been written, but very little of what she has accomplished has appeared in picture. The pleasant task of procuring photographs of the past and of the present falls upon us, her children, who cherish the memory of our Foundress, and thank God for the good our Community has done and is still doing.

To you, our dear missionary sisters, we dedicate this Souvenir Album. As a traveller at the decline of day casts a backward glance over the road he has travelled, so let us in thought go back to two centuries of history filled with generosity, labor and love. Then closing the book, let us renew our souls with fresh ardor, and continue the work so nobly begun by our Venerable Mother.

To you, also, benefactors of our Community, we offer these sketches of our Missions, may they fill your hearts with joy at the thought, that you have a share in the success of our work.

HISTORIC ALBUM

*FILLE soumise de la Sainte Eglise catholique romaine,
la Communauté des Sœurs de la Charité de Montréal,
prie les Chefs vénérés de la Hiérarchie de daigner agréer
ses hommages respectueux de gratitude et de piété filiale.*

*Puisse notre Institut, dans son humble apostolat
de charité, contribuer à l'œuvre souveraine d'évangélisa-
tion et de relèvement moral que poursuit la Sainte Eglise
sous la direction lumineuse de son Pontife, Sa Sainteté
Pie XI.*

*DUTIFUL daughters of our Holy Mother The Roman
Catholic Church, the Sisters of Charity of Montreal
pray most respectfully their revered spiritual Superiors,
kindly to receive the expression of their gratitude and their
filial devotion.*

*May our Community in the practice of its social end,
share in the paramount work of evangelization and moral
uplifting pursued by the Holy Church under the guidance
of her Pontiff, His Holiness Pope Pius XI.*



S. E. MGR ANDRÉ CASSULO
DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE

S. E. LE CARDINAL RAYMOND-MARIE ROULEAU, O.P.
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

SA SAINTÉTÉ PIE XI (ACHILLE RATTI)
PAPE ACTUELLEMENT RÉGNANT

S. E. LE CARDINAL JEAN VERDIER
SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DE S. S.

S. G. MGR PAUL BRUCHESI
ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

CHANOINE A. HARBOUR, CURÉ

S. G. MGR ALPH-EMM. DESCHAMPS, EV. AUX.

S. G. MGR GEORGES GAUTHIER, ARCH. COAD.

M. R. LABELLE, SUP. PROV. DE S. S.

M. F. LELANDAIS, P.S.S., SUP. ECC.

M. L. O. ROLLAND, P.S.S., AUM. DES ÉLÈVES

M. L. FRANÇOIS, P.S.S., AUM. DES SŒURS

M. J. CHIRON, P.S.S., AUM. DES NOVICES

M. L'ABBÉ A. PAYMENT, AUM. DES PAUVRES

Vénérable Mère d'Youville

A l'antique demeure des Seigneurs de Varennes, P. Q. naissait le 15 octobre 1701, une enfant prédestinée qui reçut au baptême le nom de Marguerite-Marie. A 7 ans, elle devient orpheline. A 20 ans, elle épouse M. François d'Youville en qui elle ne trouve bientôt qu'indifférence et froideur. Par ces épreuves successives, Dieu façonne cette âme et la prépare à la sublime mission qu'il lui destine. Devenue veuve, après huit années de mariage, elle s'occupe à acquitter les dettes de son mari et à pourvoir à l'éducation de ses deux fils qu'elle a le bonheur de voir élevés au sacerdoce. Sagement dirigée par M. Normant, prêtre de Saint-Sulpice, Mère d'Youville se consacre avec ses trois compagnes, au service des Pauvres, le 31 décembre 1737. Son cœur de fondatrice s'ouvre à toutes les misères qui réclament sa charité: enfants abandonnés, orphelins, vieillards, infirmes, lépreux ou cancéreux, prisonniers de guerre, soldats blessés, prisonniers rachetés aux Sauvages, tous, en Mère d'Youville, trouvent une mère qui se consacre à leur bien-être et se dévoue à leur soulagement. Contrariétés, épreuves, persécutions, rien ne l'arrête. Sa vertu grandit avec les obstacles.

Dieu éprouve son incomparable confiance en la divine Providence par des incendies désastreux qui la jettent sur le pavé, elle, ses pauvres, et ses fidèles compagnes. Elle se soumet avec calme, avec une foi héroïque. Dans l'agonie de sa douleur elle chante même le Te Deum d'actions de grâces.

Arrivée au terme de travaux incessants, d'oeuvres admirables, à ses pauvres, ceux qu'elle aima toute sa vie, elle consacre les derniers moments de son existence. A ses compagnes, elle recommande l'union, la charité fraternelle. Et le 23 décembre 1771, elle expire au milieu de sa communauté éplorée. A peine a-t-elle rendu le dernier soupir qu'une croix lumineuse apparaît au sommet de l'hôpital.

Mère d'Youville est la première canadienne qui ait eu l'honneur d'avoir sa cause introduite en cour de Rome. Sa Sainteté, Léon XIII, la déclarait Vénérable le 28 avril 1890, en la qualifiant de "Femme forte".

Venerable Mother d'Youville

On October 15, 1701, a child on whom God had special designs, was born in the ancestral home of the Seigniors of Varennes. At baptism she received the name of Marie Marguerite.

Her father, Christopher Dufrost de Lajemmerais, a gentleman from Brittany, came to Canada in 1687. Her mother was Marie Renée, daughter of René Gauthier de Varennes, Governor of Three Rivers, and grand-daughter of Pierre Boucher, founder of Boucherville.

According to human foresight, one might have surmised that a happy life was in store for this child, but alas, heavy trials were to be her lot. Her father died when she was only seven years old. Later on thinking to find contentment in a marriage which had every appearance of happiness, she was doomed to disappointment. By her many trials God was preparing her for the sublime mission to which she was destined. After eight years of married life, her husband died, leaving her heavy debts which she immediately began to pay; and then proceeded to find ways of educating her two sons who later became priests.

After having fulfilled these duties, Mother D'Youville whose desire it was to devote her life to works of charity, offered herself and all her worldly possessions to the complete service of God's poor. Father Normant, a Sulpician priest, gave her great encouragement in her undertaking. Thus was laid in Montreal December 31, 1773 the foundation of the Sisters of Charity, commonly called "Grey Nuns".

The heart of the Foundress was open to all who appealed to her; the aged, the orphaned, the infirm, the epileptics, the cancerous, the insane, the incurables, prisoners of war, etc. etc.

Mother D'Youville accomplished her arduous mission in spite of the greatest trials, and the more she felt her weakness in difficulties, the stronger was her confidence in the Providence of God, the Eternal Father.

On December 23, 1771 her task here below was ended; the hour of rest and reward had come. God wished that as the cross had always been the secret of the strength and of the admirable energy of this humble servant of the poor, so also at the moment of her death God permitted a brilliant cross to appear and remain suspended over the General Hospital.

Mother D'Youville is the first Canadian Foundress whose cause of Beatification has been introduced before the Roman Tribunal. On April 28, 1890, His Holiness Leo XIII declared her Venerable, and compared her to the "Valiant Woman" of Holy Scripture.

**Supérieures Générales
de l'Institut**

Mère LEMOINE-DESPINS,
2^e SUPÉRIEURE,
1771-1792.

Mère THÉRÈSE-GENEVÈVE COUtlÉE,
3^e SUPÉRIEURE,
1792-1821.

Mère SAINT-GERMAIN-LEMAIRE,
4^e SUPÉRIEURE,
1821-1833.

Mère TROTTIER-DE-BEAUBIEN,
5^e SUPÉRIEURE,
1833-1843.

Mère FORBES-MCMULLEN,
6^e SUPÉRIEURE,
1843-1848.

Mère ROSE COUtlÉE,
7^e SUPÉRIEURE,
1848-1853.

Mère HAINAULT-DESCHAMPS,
8^e, 11^e, 13^e SUPÉRIEURE,
1853-1863, 1877-1887, 1892-1897.



VÉNÉRABLE MÈRE D'YOUVILLE
Née Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais
FONDATRICE ET PREMIÈRE SUPÉRIEURE
DES SOEURS DE LA CHARITÉ (SOEURS GRISES) DE MONTRÉAL.

**Supérieures Générales
de l'Institut**

Mère SLOCOMBE,
9^e SUPÉRIEURE,
1863-1872.

Mère DUPUIS,
10^e SUPÉRIEURE,
1872-1877.

Mère FILIATRAULT,
12^e, 14^e, 16^e SUPÉRIEURE,
1887-1892, 1897-1902, 1907-1910.

Mère HAMEL,
15^e SUPÉRIEURE,
1902-1907.

Mère PICHÉ,
17^e SUPÉRIEURE,
1910-1920.

Mère M.L.O. DUGAS,
18^e SUPÉRIEURE,
1920-1930.

Monsieur Louis Normant du Faradon, p.S.S.

NOUS aimons à saluer ici le vénéré père Normant, dont la mémoire bénie est restée et restera toujours en vénération dans l'Institut.

Monsieur Louis Normant naquit à Châteaubriant, ville du diocèse de Nantes, le 18 mai 1681. Admis dans la Compagnie de Saint-Sulpice, il obtint, après des instances réitérées, de venir au Canada en 1722. Dix ans plus tard, le Conseil de la Compagnie le nomma supérieur du Séminaire de Ville-Marie. Mère d'Youville se mit sous sa direction en 1733. Il contribua puissamment à la fondation de notre Institut par la sagesse de ses conseils et l'autorité de sa protection. Bienfaiteur insigne de notre communauté, il ne cessa de veiller sur ses intérêts spirituels et temporels.

Ce vénéré Père mourait dans la 78^e année de son âge, le 18 juin 1759, après cinquante-quatre années de saint et laborieux ministère, dont trente-six avaient été consacrées à l'Eglise de Ville-Marie et plus de vingt aux Soeurs Grises.

Ses successeurs, dans la direction spirituelle de la Maison-Mère et du noviciat, ont toujours été des prêtres de Saint-Sulpice.

Father Louis Normant du Faradon, p.S.S.

WE are pleased to mention here the name of our respected and much esteemed Father Normant, whose memory will ever be venerated in our Institution.

Louis Normant, was born May 18, 1681, at Chateaubriant in the diocese of Nantes. He became a Sulpician, and was granted permission to come to Canada, in 1722, a favor eagerly sought often by him. Ten years later, he was named Superior of the Seminary of Ville-Marie.

Chosen by Mother d'Youville as her Spiritual adviser in 1733, he helped her considerably, by his counsel and sound judgment to found our Institution, and never ceased to watch over our spiritual and temporal interests.

This venerable priest died June 18, 1759 in his seventy-eighth year, after fifty-four years spent in the ministry, thirty-six of which had been devoted to the church of Ville-Marie and more than twenty to the works of the Grey Nuns.

The Mother House and the novitiate have ever since then, been under the spiritual direction of the priests of St Sulpice.

Supérieurs Ecclésiastiques

1737-1930

Monsieur E. MONTGOLFIER, p.s.s.

" F. BRASSIER, p.s.s.

" T.-H.-A. ROUX, p.s.s.

Mgr J.-J. LARTIGUE.

" I. BOURGET.

Monsieur D. GRANET, p.s.s.

" M.-C. BONNISSANT, p.s.s.

" J.-A. BAYLE, p.s.s.

Mgr E.-C. FABRE.

Monsieur MOREAU, V. G.

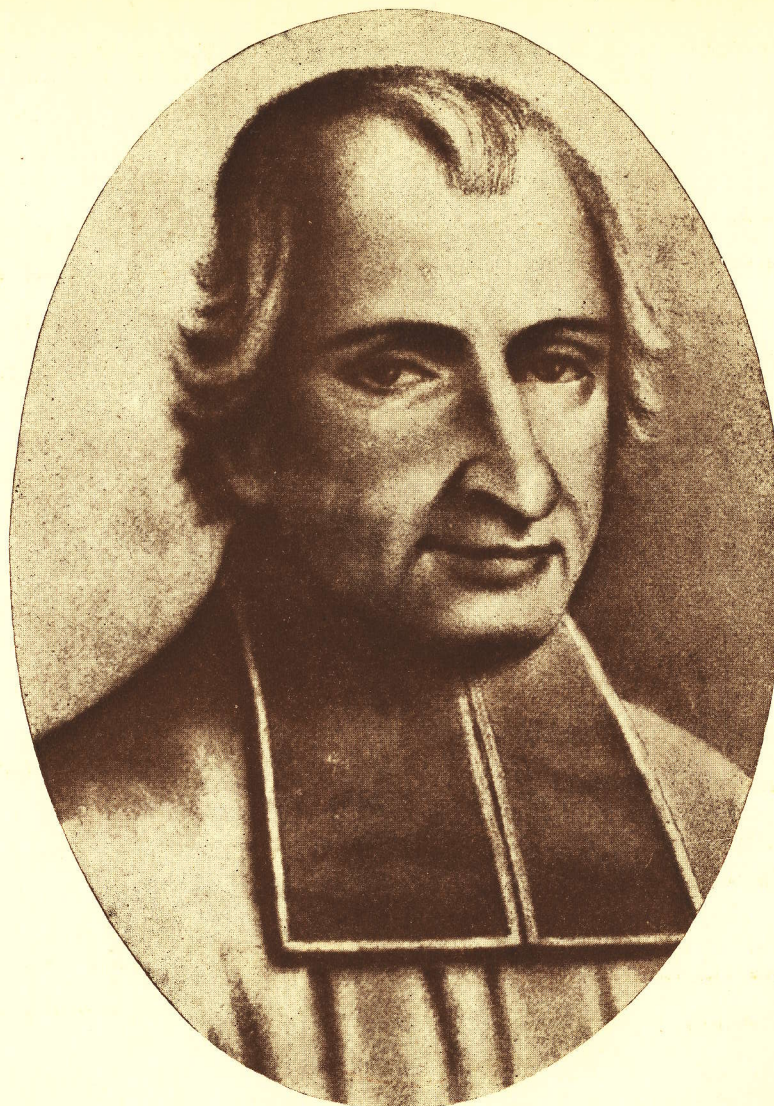
" P. DEGUIRE, p.s.s.

" L. COLIN, p.s.s.

Mgr P. BRUCHÉSI.

Monsieur I.-C. LECOQ, p.s.s.

" F. LELANDAI, p.s.s.



MONSIEUR LOUIS NORMAND DU FARADON P.S.S.
FONDATEUR ET PREMIER SUPÉRIEUR DE L'INSTITUT

Aumôniers

1737-1930

Monsieur M. PEIGNÉ, p.s.s.

" J. PELLISSIER DE FÉLIGONDE p.s.s.

" C. PONCIN, p.s.s.

" J.-B.-J. CHICOISNEAU, p.s.s.

" A. SATTIN, p.s.s.

" R. LARRÉ, p.s.s.

" M.-C. BONNISSANT, p.s.s.

" V. ROUSSELOT, p.s.s.

" A. NERCAM, p.s.s.

" J. ARRAUD, p.s.s.

" D. TAMBAREAU, p.s.s.

" A. TRANCHEMONTAGNE, p.s.s.

" R. ROUSSEAU, p.s.s.

" J. THIBAUT, p.s.s.

" E. GIROT, p.s.s.

" J. LÉVEILLÉ, p.s.s.

" S. SAINT-JEAN, p.s.s.

" A. FOURNET, p.s.s.

" J. MOULY, p.s.s.

" E. LABROSSE, p.s.s.

" J. CHIRON, p.s.s.

" I. COSTES, p.s.s.

" W. HÉBERT, p.s.s.

" L. FRANÇOIS p.s.s.

L'HOPITAL Général des Frères Charron, construit en 1692, et reproduit ici d'après une copie du temps, devenait la propriété des Sœurs Grises en 1747. Il occupait le terrain compris aujourd'hui entre les rues Saint-Pierre, des Communes, Normant et Place d'Youville. Cet édifice en pierres brutes, à trois étages, était formé d'un corps de logis long de 90 × 30 pds. L'incendie du 18 mai 1765 le détruisit partiellement mais il fut restauré la même année et agrandi en 1822, tel que le montre la photographie no 3.

* * *

4 — Voici une des pièces de notre "chambre souvenir", bien conforme à l'original. Elle représente la procure où notre digne fondatrice recevait les employés et les fournisseurs. Nous y voyons une horloge ayant fait partie de son mobilier au temps de son union avec M. François d'Youville. A deux cents ans de distance elle marque encore les heures avec un son argentin. Les murs sont à la chaux. Un grand crucifix, précieux par son caractère antique, repose sur cette blancheur. A droite, un vaste pupitre qui prend à lui seul presque tout un pan du mur. A gauche, une porte donne accès dans sa chambre privée.

* * *

6 — Le premier objet qui frappe nos regards est le prie-dieu. Auprès, une table supporte une boîte servant de coffre-fort. Un crucifix de bois, un bénitier, une image de la Sainte-Famille sont les seuls décors de la muraille. Près de la fenêtre, sont le bureau qui servait de secrétaire et la chaise massive que notre Mère occupa bien des fois. A droite, son humble couchette.

Sur cette même photographie nous remarquons à gauche une armoire, à porte double, dans laquelle se trouvait autrefois la châsse de notre fondatrice. Les ossements de cette vénérée Mère, après avoir été revêtus d'une couche de cire et de notre costume religieux, y furent déposés en 1849. Trente-cinq ans plus tard, le 17 janvier 1884, on les en retira pour les enfermer dans la crypte murée. (photo no 5.)

* * *

5 — En 1904, Mgr Racicot, assisté de M. l'abbé Perrier, notaire de la cause, fit ouvrir ce tombeau et reconnut l'authenticité des ossements; le cercueil fut de nouveau scellé. C'est là que notre Mère repose en attendant que l'Eglise la proclame Bienheureuse.

* * *

Ce monument est pour nous, non seulement le plus vénérable des souvenirs; mais encore un appel au rendez-vous maternel que nous indiquait à ses derniers instants notre vénérable Mère Fondatrice: "*Que je serais heureuse si je me voyais dans le ciel avec toutes mes sœurs!*"

THE General Hospital built in 1692 by the Charron Brothers, reproduced here from an old drawing, was transferred to the Grey Nuns in 1747. Three stories high and of unhewn stones, it stood on the area now comprised between Youville Square, St-Peter, Normant and Commons streets. The mainbuilding measured 90 × 30 feet. It was partially destroyed by fire on the 18th of May 1765, repaired forthwith and, in 1822, considerably enlarged as shown in picture No 3.

* * *

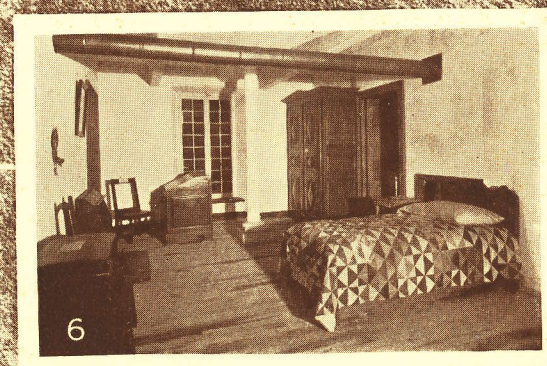
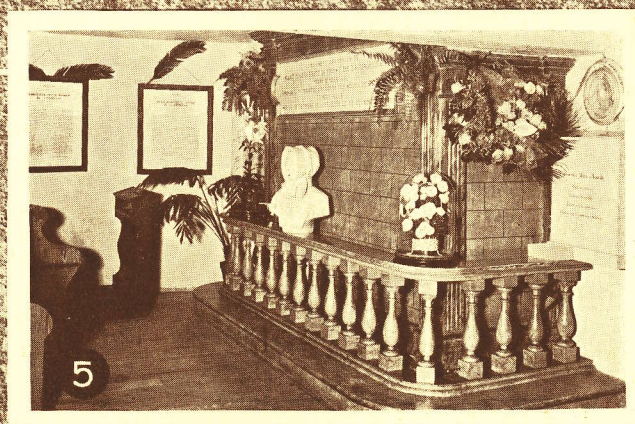
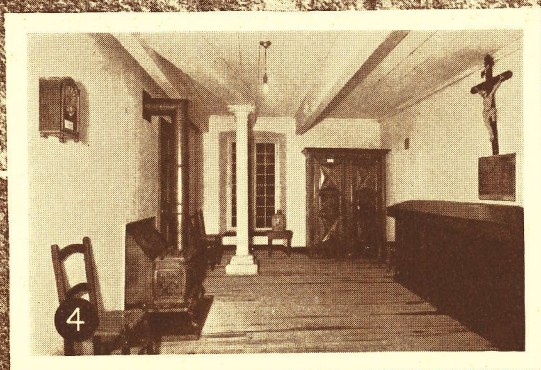
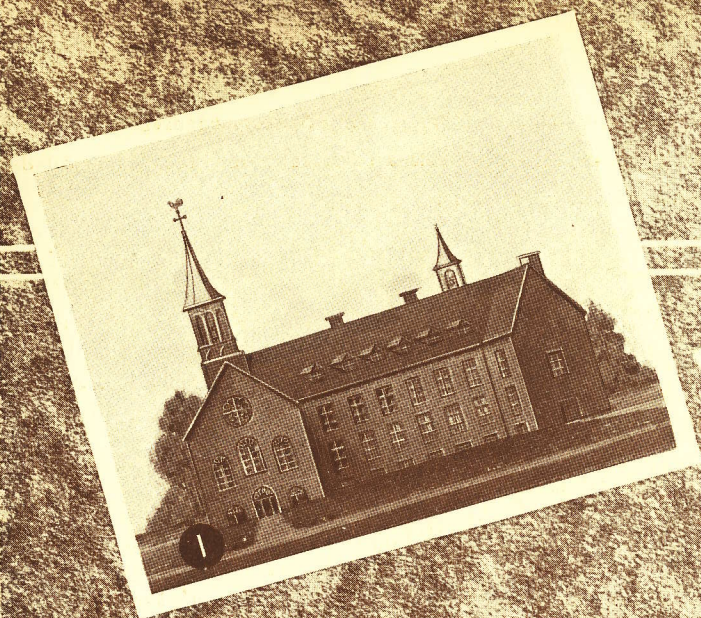
4-6—Pictures number 4 and 6 are replicas of the rooms occupied by our Venerable Foundress during her lifetime. The furniture, doors and flooring were religiously removed from their original setting in the old Mother-House and reconstituted as they now stand in our museum, precious relics of the past. In room number 4 she transacted all business matters with tradesmen and employees. A massive accountant-desk takes up almost the whole wall space on the right. The clock on the wall was a part of her furniture when she set up housekeeping as the young bride of François d'Youville. Although two hundred years old this clock still marks the hours.

* * *

As we go in room number 6 we first notice the prayer-stool facing the wall adorned with a crucifix, a holy water font and a picture representing the Holy Family. Near the window is her desk and plain chair. At the right her wooden bed.

* * *

5 — In this crypt rest the remains of our Venerable Mother d'Youville.



1 — HÔPITAL GÉNÉRAL DES FRÈS CHARRON, BÂTI EN 1692
GENERAL HOSPITAL, ERECTED IN 1692
4 — PROCURE — OFFICE

2 — DERNIÈRES PAROLES DE LA VÉN. MÈRE D'YOUVILLE
VENERABLE MOTHER D'YOUVILLE'S LAST WORDS
5 — TOMBEAU — MOTHER D'YOUVILLE'S SHRINE

3 — LE VIEIL HÔPITAL RESTAURÉ EN 1822
THE FIRST HOSPITAL RESTORED IN 1822
6 — CHAMBRE — ROOM

LA partie centrale du terrain réservé pour l'église mesure 400 × 80 pieds. 200 × 80 forment l'avenue, donnant une pente de 8 pds du portique à la rue Dorchester.

Dédiée à la Sainte-Croix, l'église fut bénite le 23 décembre 1878 et consacrée le 3 juillet 1883.

La porte d'entrée est un chef-d'oeuvre de menuiserie: pas un seul clou dans cette pièce. Elle est en chêne blanc, du poids de 3500 livres, construite en deux épaisseurs suivant la méthode française.

La tour: fondement du clocher, contient une niche de 10 pds., où trône la statue du Très-Saint-Rédempteur.

Au-dessous, on lit sur la pierre les lettres suivantes:

"D. O. M. (Deo Omnipotenti Maximo) Sub titulo S. Crucis D. N. J. C.

A. D. MDCCCLXXV:

Au Dieu très grand et très puissant

sous le titre de la Sainte-Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

An du Seigneur 1875"

M. Devins, bienfaiteur de notre maison, fit construire à ses frais le clocher et la tour de notre église en 1890. Le clocher sans la croix mesure 226 pds. La croix de 12 pds de hauteur pèse 900 livres et repose sur une boule de 3 pieds de diamètre.

La cloche qui chante dans les tourelles fut baptisée en 1790 à notre première Maison-Mère. Elle se nomme: Michel, Louise, Thérèse, Geneviève, des prénoms du parrain: M. Michel Chartier de Lotbinière, de la marraine: Dame Louise Prud'homme, épouse de l'honorable Joseph Emmanuel Lemoine, baron de Longueuil, Thérèse et Geneviève, prénoms de Mère Coutlée.

THE ground on which our present church is erected measures 400 by 80 ft. The avenue leading from the portico to Dorchester Street, has an 8 ft. incline, measuring 200 by 80 ft.

On December 23rd. 1878 the church was blessed and given the name of Holy Cross and was consecrated July 3rd. 1883.

The front door is a master-piece of architectural work, not a single nail having been used in its construction. It is made of white oak, weighs 3500 lbs. and composed of double layers and heavily riveted, all in accordance with the French system of construction.

The tower, built in the form of a niche, and in which rests a statue of our Blessed Redeemer, supports the belfry. Inscribed on the stone are the following words:

"To the Almighty and All Powerful God under the name of the Holy Cross, and of Our Lord Jesus Christ. A. D. 1875."

Mr. Devins, a benefactor of our community, defrayed all the expenses of the belfry of our church, and in 1890 had the tower completed. The belfry not including the cross is 226 ft. The cross, which rests on a globe 3 ft. in diameter, weighs 900 lbs. and is 12 ft. high.

After its god-father, Mr. Michael Chartier de Lotbinière, the bell was named Michael; after its god-mother, Lady Louise Prud'homme, wife of the Honorable Joseph Emmanuel Lemoine, Baron of Longueuil, it was also given the name of Louise; and the Christian names of Mother Coutlée: Theresa-Genevieve, were added.



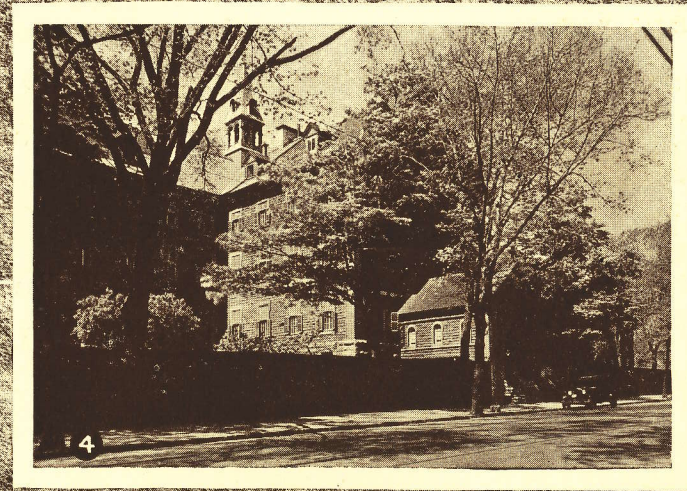
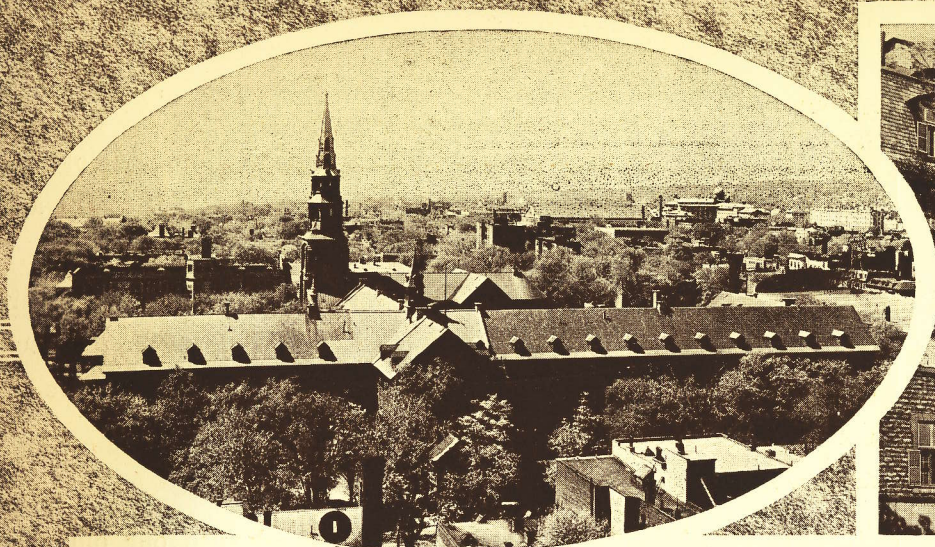
HÔPITAL GÉNÉRAL ACTUEL; ENTRÉE DE LA CHAPELLE, RUE DORCHESTER
GENERAL HOSPITAL OF TO-DAY

LE 7 octobre 1871, Mère Slocombe prenait possession, avec sa communauté et ses pauvres, de l'Hôpital Général actuel. On ne comptait alors, d'après la statistique, que 214 soeurs professes, 146 pauvres, 41 orphelins, 113 enfants abandonnés, dont 92 en nourrice. L'Hôpital Général hospitalise aujourd'hui 211 vieillards des deux sexes; la Crèche d'Youville ainsi que l'orphelinat Notre-Dame de Liesse, dépendant de la maison-mère, abritent 1100 enfants. Comme au temps de la fondatrice on y reçoit des dames pensionnaires: 46 logent sous notre toit. Et pour aider l'oeuvre des vocations sacerdotales, nous pourvoyons annuellement à l'entretien de six étudiants. A son Ecole ménagère Régionale, une moyenne de 95 jeunes filles suivent les cours classiques et ménagers. Les fermes de Châteauguay et de Liesse ainsi que le Sanatorium de Sainte-Agathe-des-Monts sont aussi sous la dépendance de la maison-mère; ce qui porte à 2375, le chiffre du personnel confié à son administration.

L'Institut des Soeurs Grises de Montréal compte 1294 religieuses. Il est divisé en six provinces: Ville-Marie, d'Youville, Saint-Joseph de Boston, Saint-Boniface, Saint Albert et divine Providence. Ces maisons réunies forment un total de 66 maisons.

ON the seventh day of October 1871 the General Hospital was moved in the present building. Although it is still called the General Hospital it is no longer, properly speaking, an hospital but the Mother-House of the Sisters of Charity, called Grey Nuns. Statistics set off better than words the expansion of the noble work undertaken by Madam d'Youville. In 1871 there were but 214 professed nuns, 146 indigents, 41 orphans, 113 foundlings 92 of whom were infants. To-day the Youville Foundlings' Home and the annexed Orphanage, both under the management of the Mother-House, shelter 1100 children. The Mother-House proper houses 211 destitute aged people, six students to the priesthood, who are boarded gratis, and 46 boarders in easy circumstances. At the Industrial School, (St Mathew street) an average of 95 young girls go through a classico-domestic course. A Sanatorium at Ste-Agathe-des-Monts and two farms form also parts of the Mother-House, which gives a total of 2375 people under the direction of the Mother-House.

The religious body is composed of 1294 professed nuns who serve humanity in 66 convents. For administration purposes these houses are grouped in six provinces: Ville-Marie, d'Youville, St-Joseph, St-Boniface, St-Albert, and Divine Providence.



1 — VUE GÉNÉRALE DE L'HÔPITAL — GENERAL VIEW OF THE HOSPITAL

3 — CHEVET DE LA CHAPELLE, RUE STE-CATHERINE
VIEW OF CHURCH, FROM STE-CATHERINE STREET

2 — RUE ST-MATHIEU
ST-MATHIEW STREET

4 — RUE GUY — GUY STREET

NOTRE Eglise est de style roman du moyen-âge, voûte croisée avec arcs-doubleaux, joints au centre par une agrafe de 3 pds. de circonférence.

Des arcades en fer, portant un dessin en harmonie avec le style de l'architecture, sont fixées aux quatre colonnes principales du transept; elles offrent un joli coup d'oeil, tout en nous rassurant sur la solidité de l'édifice.

Les colonnes en fonte, aux magnifiques chapiteaux où s'enroulent des feuilles d'acanthé, reposent sur des bases de pierres de taille.

La chaire est la même que celle de notre ancienne église.

Les bancs sont en bois franc, légèrement teints et vernis; 700 personnes peuvent y prendre place.

Des vitraux peints ornent les nombreuses ouvertures de cet édifice.

Dans la nef, huit lustres suspendus à la voûte dispensent une abondante lumière et des ampoules dissimulées le long des colonnes projettent dans le sanctuaire une clarté du plus heureux effet.

D'autres lampes électriques fixées à l'extérieur de l'église animent les verrières et leur prêtent au sein même de la nuit les rayons ensoleillés des beaux jours.

OUR church is modeled according to the Roman style of the Middle Ages. Arch-bands forming the dome converge at the apex in a simulated rose 3 ft. in circumference.

Beautifully ornamented iron arches, in keeping with the architecture and resting on the four iron pillars of the transept, offer a pleasing appearance and at the same time give evidence of the solidity of the building.

Cast iron pillars, of the Roman corinthian order, are supported by foundations of cut stones.

The pulpit is the same as that which adorned our old church in 1832. The pews, capable of seating 700 people, are of hard wood lightly stained and varnished.

Beautiful stained-glass windows add greatly to the appearance of the church.

In the nave eight suspended lights shed their rays throughout the church and the numerous bulbs in the sanctuary add a splendor to all and produce a most pleasing effect.

Numerous electric lights placed outside the church cast their rays through the stained-glass windows giving the appearance of mid-day brightness even in the dead of night.



INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE
INTERIOR OF THE CHAPEL

VOYEZ, comme s'élève à la fois grandiose et élégant, le maître-autel du sanctuaire. De style roman pur, taillé et sculpté du plus beau marbre blanc de Rutland, il mesure, depuis sa base au sommet de la croix qui domine le dome, 17 pds de hauteur sur quinze de largeur. Trois degrés aux coins arrondis conduisent au marche-pied sur lequel est basé le socle du tombeau. Ce dernier, façonné d'un bloc solide de 10 pds de longueur, se compose de cinq arcades à triple archivoltes soutenues d'un double rang de colonnettes aux riches chapiteaux. Dans les niches de ces arcades sont placées des statuette représentant le Christ enseignant et les quatre Évangélistes.

Le retable est aussi formé d'arcades dont les panneaux sont couronnés d'une très riche archivolte soutenue par des colonnettes détachées. Quatre piédestaux soutiennent les statues de ces amants de la croix : Saint André, apôtre, saint Jean de la Croix, saint François d'Assise et saint Paul de la Croix. La partie supérieure de l'aile s'élève également en arcades qui surpassent en hauteur celles du retable. Une architrave, où se mêlent diverses sculptures, vient élégamment les terminer ; dans leurs niches sont placées les statues, hautes de 3 pds, de saint Pierre et de saint Paul.

Le tableau de la Sainte-Famille au-dessus du maître-autel est la réalisation d'un des plus chers désirs de notre vénérable Mère. Cette peinture, toutefois, ne fut exécutée qu'en 1831, sur l'ordre de Mère Lemaire par M. Bazin, de Paris.

Les autres tableaux représentent : l'Invention de la Sainte Croix, le miracle de la Sainte Croix, le martyr de saint André, saint François d'Assise recevant les stigmates. Toutes ces toiles ont été peintes par M. Urbain Bourgeois, de Paris et sont dues à la générosité de Madame Tiffin, l'une des bienfaitrices de notre maison.

Le parquet du sanctuaire, en mosaïque moderne faite d'érable et de noyer, est un don magnifique de M. Séraphin Rodier.

NOW the grandeur and beauty of the main altar of the Sanctuary impresses one on entering our chapel.

It is of purely Roman architecture, carved of the finest Rutland white marble, and measures from its base to the apex of the cross, which adorns the dome, 17 ft. in height and 15 ft. in width.

Three rounded cornered steps lead to the altar on which is based the socle of the altar. The latter, formed of a solid block, 10 ft. in length, has five arches composed of three arcades supported by a double row of richly carved columns. In the niches of these arches are marble statues representing Christ Teaching and the four Evangelists.

The panels of the altar are in arch form and ornamented with graceful columns. The statues of St. Andrew, the apostle, St. John of the Cross, St. Francis of Assisi and St. Paul of the Cross are placed on pedestals on the upper part of the altar. This same plan is used in the construction of the arches, which surpass in height those of the altar. These are finished off with beautiful carvings. The statues of St. Peter and St. Paul, each measuring 3 ft. in height, are placed in the niches.

Above the main altar we admire a painting of the Holy Family, decided upon by Mother d'Youville, in 1771. However it did not appear on canvass until 1831, after her death, when Mother Lemaire had it painted by Mr. Bazin of Paris.

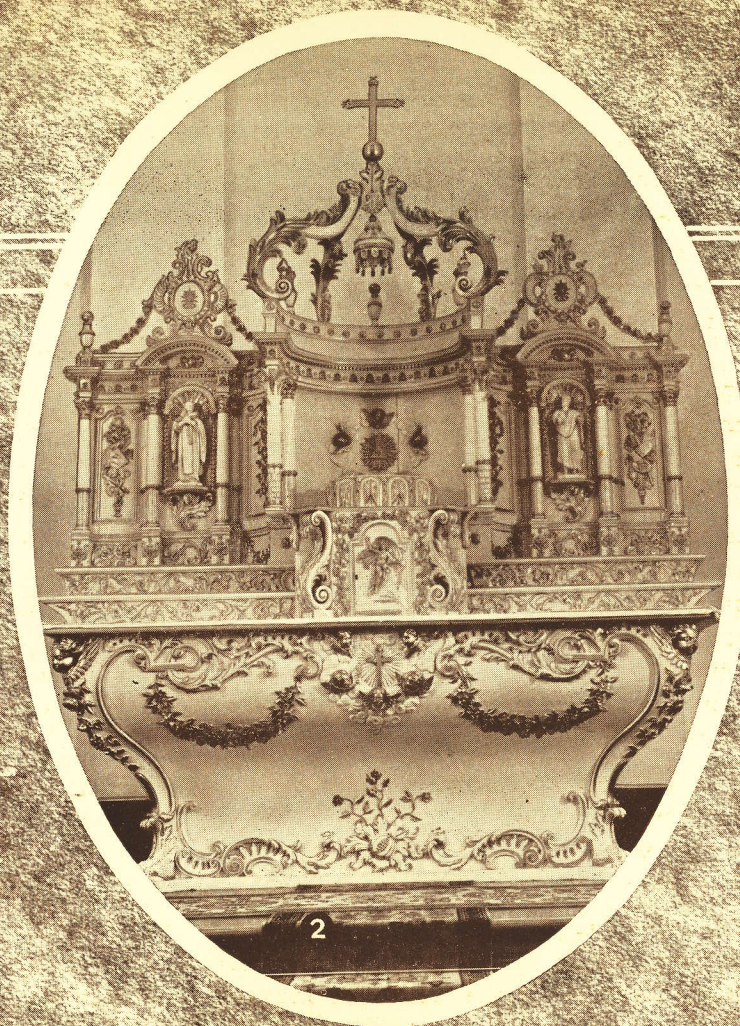
The other paintings are : — The Finding of the Holy Cross ; the Miracle of the Holy Cross ; the Martyrdom of St. Andrew ; and St. Francis of Assisi receiving the Stigmata.

These beautiful subjects were painted by Mr. Urbain Bourgeois of Paris, and donated by Mrs. Tiffin, a benefactress of our community.

The floor of the sanctuary a beautiful work of marquetry is a gift of Mr. Seraphin Rodier.



1 — SANCTUAIRE
SANCTUARY



2 — ANCIEN AUTEL DE L'INSTITUT
PRIMITIVE ALTAR OF THE INSTITUTE

LES petits autels ont aussi leur histoire. Ils ne diffèrent l'un de l'autre que par les inscriptions et la sculpture intérieure des niches de l'exposition. Le marchepied de marbre n'a qu'un seul degré, et les tombeaux se composent chacun de trois arcades à double archivoltes, colonnettes et chapiteaux.

* * *

L'autel du Père Eternel, don de notre vénéré Père Bonnissant et de M. Devins, porte l'inscription: *Benedictus Deus, Pater D. N. Jesu Christi Pater Misericordiarum.* On lit dans la frise ces premières paroles de l'Oraison dominicale: "*Pater noster qui es in cœlis...*"

Sur le retable figurent les statues de quatre apôtres de la charité: Saint Vincent de Paul, saint Jérôme Emilien, sainte Marthe et sainte Elizabeth de Hongrie. Dans le panneau de la niche de l'exposition, est représentée la Main créatrice de Dieu, et au milieu trône la statue de Marie Immaculée.

* * *

L'autel du Sacré-Cœur est un don de M. Toupin, p.S.S. et M. Larocque. Dans l'arcade centrale est sculpté en relief un cœur enflammé, couronné d'épines, surmonté d'une croix et environné de rayons. A droite, on lit ces mots: *Cor Jesu flagrans amore nostri*, à gauche: *Inflamma cor nostrum amore tui.* Les statuettes du retable représentent ici les amants du Sacré-Cœur: Saint Jean l'Evangéliste, sainte Marie Madeleine, saint François de Sales et sainte Gertrude. Au-dessus de ces niches dans la frise, on lit ces paroles de Notre-Seigneur à sainte Marguerite-Marie: *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes.*

* * *

Aux extrémités des transepts, examinons les chapelles semi-circulaires dédiées à Notre-Dame des Sept Douleurs et à saint Joseph. Les statues sont un don de notre vénéré Père Faillon, p.S.S.. Les autels sont presque entièrement recouverts de verre artistiquement peint. Ces décorations ont été exécutées par notre Mère Slocombe, nos soeurs Desjardins, Thibodeau et Jacques.

Au-dessus de chaque autel, une rosace aux couleurs vives porte au centre, l'une le monogramme du Christ, et l'autre, celui de la sainte Vierge.

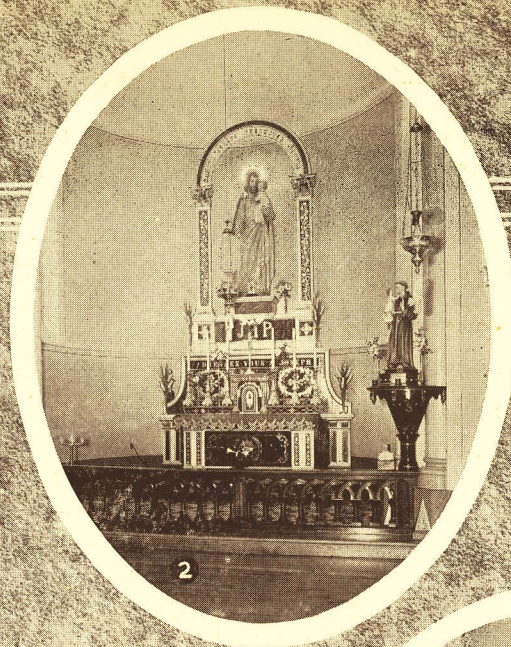
THE two lateral altars are also white marble and of the same style as that of the main altar though not as highly ornamented. The altar on the left is dedicated to God the Father and is a gift of our revered Father Bonnissant and Mr. Devins. One step leads to the altar the socle of which is composed of three arches supported by carved small columns. On the tympanum of the center arch is carved the inscription: "*Benedictus Deus, Pater D.N. Jesu Christi Pater Misericordiarum.*" The frieze of the altar-screen carries in fretwork the first words of the Lord's Prayer: "*Pater noster qui es in cœlis...*" On the tympanum of the central arch of the altar-screen one sees the Hand of the Creator in relief and on the exposition rests the statue of the Blessed Virgin. On each side of the tabernacle stand white marble statues of St. Vincent de Paul, St. Jérôme Emilien, St. Martha and St. Elizabeth of Hungary.

* * *

The altar on the right is dedicated to the Sacred Heart of Jesus and is a gift of Mr Toupin, p.S.S. and of Mr Larocque. On the tympanum of the central arch of the altar-screen a Heart, encircled with thorns above which rises a cross, is carved in relief. On the panels is inscribed the invocation: "*Cor Jesu flagrans amore nostri — Inflamma cor nostrum amore tui.*" The statues on each side of the tabernacle are those of devotees of the Sacred Heart of Jesus: St. John Apostle, St. Mary Magdalena, St. François de Sales and St. Gertrude.

* * *

The transepts end in semicircular chapels dedicated to Our Lady of Seven Sorrows and to Saint Joseph. The statues are gifts of our revered Father Faillon, p.S.S. A rose-window brighten each transept. The altars are almost entirely overlayed with artistically decorated glass. These paintings are the work of four nuns: our reverend Mother Slocombe, Sister Desjardins, Sister Thibodeau and Sister Jacques.



1 — AUTEL DE LA SAINTE VIERGE
BLESSED VIRGIN'S ALTAR
5 — CRÈCHE DE NOEL
MANGER OF BETHLEHEM

2 — AUTEL DE SAINT-JOSEPH
SAINT-JOSEPH'S ALTAR

3 — AUTEL DU SACRÉ-COEUR
SACRED HEART'S ALTAR

4 — AUTEL DE NOTRE-DAME DE PITIÉ
OUR LADY OF SORROWS' ALTAR

LE jubé de l'orgue fait le fond de l'église; il est séparé de la tour, néanmoins, par une arcade en pierre de 4 pds d'épaisseur et de 36 pds de hauteur.

Le premier orgue, donné en 1848 par M. Devins, fut remplacé en 1892. Le nom de "Devins" resta toutefois attaché au grand instrument, car ce bienfaiteur paya les frais de la nouvelle installation. En 1922, l'orgue était réparé à neuf et enrichi de nouveaux jeux par les grands facteurs "Casavant."

L'instrument, du type tubulaire, possède quinze jeux répartis en deux claviers à mains comprenant 61 notes et un pédalier concave de 30 notes. Sept pédales de combinaisons, une pédale d'expression et une autre de crescendo complètent le tout.

* * *

Les deux grands tableaux qui ornent la nef à l'entrée de la chapelle sont l'oeuvre de M. Léopold Durange. L'un représente notre Vénérable Mère d'Youville entretenant les pauvres de sa grande dévotion au Père Eternel et à la Divine Providence. L'autre représente le Père Normant, p.S.S. consacrant notre Mère Fondatrice, les soeurs et les pauvres au Sacré-Coeur de Jésus. Ils furent peints en France, le premier en 1853, le deuxième en 1856.

* * *

Les autels de l'infirmerie des Soeurs et du Séniort sont ceux de la chapelle du Sacré-Coeur et de la Sainte Vierge, à notre première Maison-Mère.

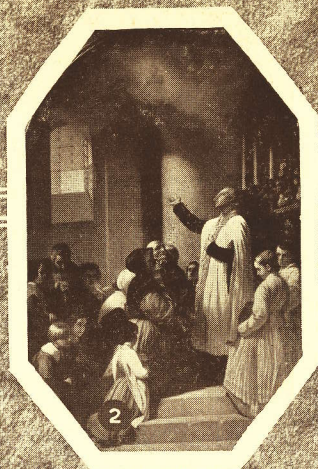
AN arch four feet deep and thirty-six feet high forms a stately frame for the organ-loft which overhangs the nave, at the portal. In 1848 Mr Devins endowed our church with a pipe-organ, and in 1892, this benefactor of our Institution paid for the erection of a new instrument. This last organ has been enlarged and perfected by the renowned Casavant Brothers. It now contains fifteen stops controlled by seven composition pedals, swell and sforzando pedals, connected to a pedal keyboard and two manuals.

* * *

The two paintings which adorn the nave near the entrance are the work of Mr Leopold Durange, a French artist. The first one executed in France in 1853, represents the Venerable Mother d'Youville imparting to the indigents her fervent devotion to God the Father and confidence in the Divine Providence. The other picture, painted in 1856, represents Father Normant, p.S.S. consecrating our Foundress, the Sisters and the poors to the Sacred Heart of Jesus.

* * *

The altars now in use at the Infirmary and at the Senior Nuns ward were transferred from our former Mother-House. They are dedicated to the Sacred Heart and to the Blessed Virgin.



1 — ORGUE — ORGAN LOFT
4 — CHAPELLE DU SÉNIORAT
SENIOR NUNS' CHAPEL

2 — MONSIEUR LOUIS NORMANT, P.S.S. FONDATEUR
FATHER LOUIS NORMANT, P.S.S. FOUNDER

3 — CHAPELLE DE L'INFIRMERIE — INFIRMARY CHAPEL
5 — VÉNÉRABLE MÈRE D'YOUVILLE
VENERABLE MOTHER D'YOUVILLE

NOS deux sacristies renferment de précieux souvenirs entre autres les tableaux de l'Agonie et de sainte Catherine qui remontent à l'époque des Frères Charron, une petite statue de la Vierge, en bois, transmise à notre vénérée Mère d'Youville par ces mêmes Frères Hospitaliers.

La table placée au centre de l'une des sacristies, nous fut donnée par nos soeurs de l'Hôtel-Dieu, lors de l'incendie, en 1765.

Avec quelle vénération nous conservons trois bas d'aube, — don de notre vénéré Père Normant, en 1759; deux dalmatiques faites par Mère Mallet, fondatrice des Soeurs de la Charité, de Québec, une aube donnée par notre vénéré Père Faillon, en 1857; et plusieurs ornements complets: chape, dalmatique, chasuble faits par nos anciennes Mères; trois aubes en filet fin, brodé par Jeanne LeBer; six chandeliers de bois, des Frères Charron; un tableau: la Descente de la Croix, — copie de Raphaël, — don de Monseigneur Léonidas Perrin; etc. etc..

Les vestiaires des deux sacristies viennent de notre première chapelle.

* * *

Deux jubés s'avancant jusqu'aux transepts, permettent aux religieuses malades et aux femmes âgées de prendre part aux offices religieux.

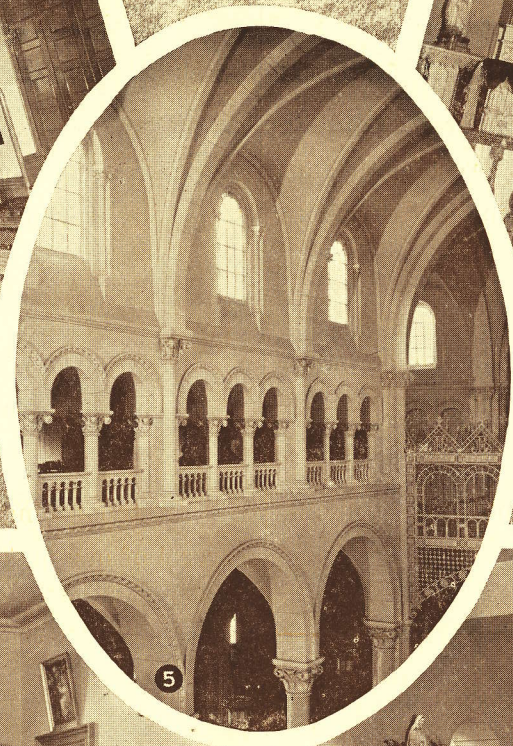
IN our sacristies are kept numerous objects of veneration. First of all, those handed down to Mother d'Youville by the Charron Brothers in 1747: a small wooden statue of the Blessed Virgin, six wooden candle-sticks and two old paintings, one representing St. Catherine, the other the Agony of Our Lord. A small table is kept here that was given to us by the Sisters of the Hôtel-Dieu after the fire of 1765.

It is with the utmost care that we handle our treasured old vestments. One alb was presented to us by our honoured Father Faillon in 1857; three albs, gifts of our revered Father Normant in 1759; three albs of fine net, embroidered by Jeanne LeBer, the first recluse of Canada; two dalmatics, the work of the reverend Mother Mallet, the foundress of the Sisters of Charity of Quebec; and several sets of vestments: cope, dalmatic, chasuble, made by the first nuns of our Community.

A gift of more recent date from Monsignor Léonidas Perrin, is a painting copied from Raffael representing The Christ being taken down from the Cross.

* * *

Two rood-loft enable old ladies and ailing nuns to attend the divine service.



1 — SACRISTIE DES PRÊTRES — PRIESTS' VESTRY-ROOM
2 — SACRISTIE GÉNÉRALE — VESTRY-ROOM

5 — VUE DU JUBÉ — VIEW OF ROOD-LOFT

3 — JUBÉ DES FEMMES — WOMEN'S ROOD-LOFT
4 — JUBÉ DES NOVICES — NOVICES' ROOD-LOFT

VOICI les pièces à l'usage de nos Supérieurs ecclésiastiques et de notre aumônier.

* * *

Dans la chambre du Supérieur nous conservons une reproduction exacte de l'image de l'Immaculée-Conception offerte par Sa Sainteté Pie IX aux membres de l'épiscopat en 1854 lors de la proclamation du Dogme. Elle est gardée dans un cadre en bois sculpté à la main et surmonté d'un *Agnus Dei*.

* * *

Nous conservons aussi sous verre une riche croix bénite et indulgenciée par Sa Sainteté Pie X, don précieux de Mgr G. LePailleur.

* * *

La salle à manger de notre aumônier est ornée des portraits à l'huile de nos anciens Supérieurs Sulpiciens.

HERE are the rooms for the use of our Ecclesiastical Superiors and our Chaplain.

* * *

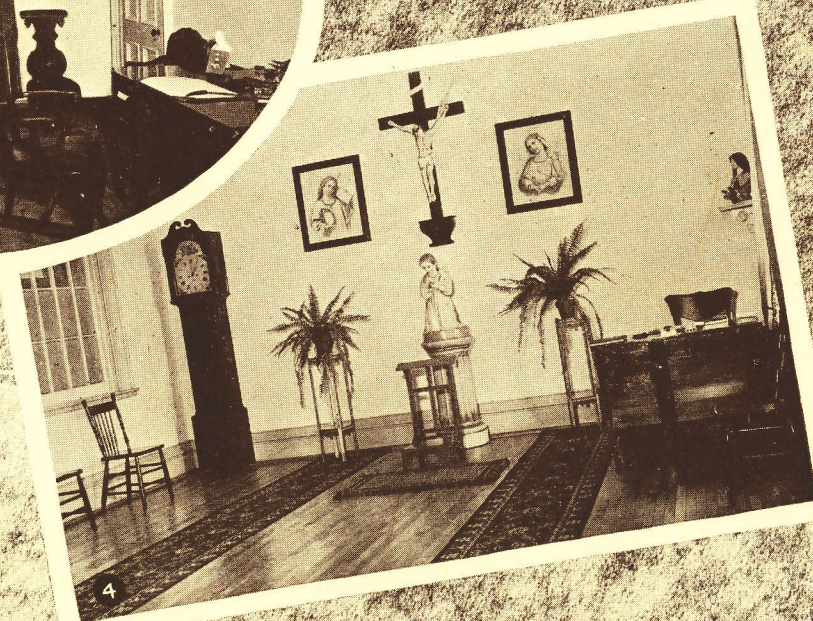
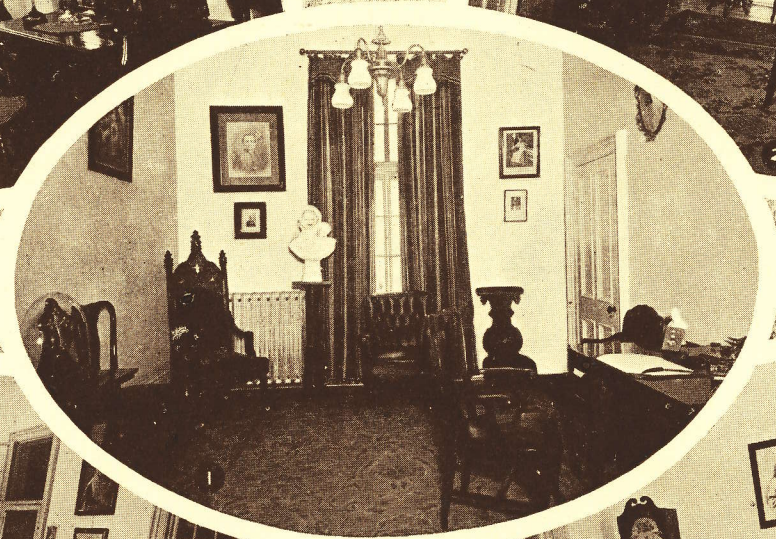
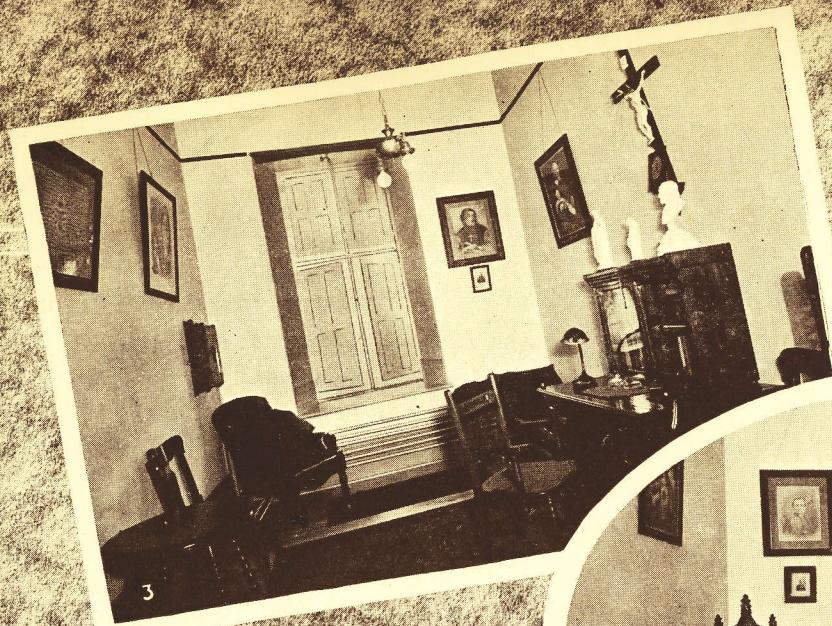
In the room of the Superior we treasure an exact copy of the picture of the Immaculate Conception distributed to the prelates present at the proclamation of the Dogma in 1854 by His Holiness Pope Pius IX. The wooden frame is hand-carved and includes in a manner of a crown an *Agnus Dei*.

* * *

Here also is kept under glass a rich cross blessed by His Holiness Pope Pius X and a gift of Monsignor G. LePailleur.

* * *

In the dining-room of our chaplain are treasured oil portraits of several of our first Sulpician Superiors.



3 - CHAMBRE DE MONSIEUR L'AUMONIER
CHAPLAIN'S APARTMENT
5 - RÉFECTOIRE DES PRÊTRES
PRIESTS' DINING ROOM

1 - CHAMBRE DE MONSIEUR
THE BISHOP'S APARTMENT

2 - CHAMBRE DE MONSIEUR LE SUPÉRIEUR
REV. FATHER SUPERIOR'S APARTMENT
4 - CHAMBRE DU PRÉDICATEUR DE RETRAITE
RETREAT MASTER'S ROOM

In a chambre de la Supérieure Générale renferme un souvenir précieux : une statuette de la Sainte Vierge en cuivre devant laquelle notre vénérable Mère d'Youville et ses compagnes se consacrèrent à Dieu et au service des pauvres, en 1737. Cette statuette a été retrouvée intacte dans les décombres de l'incendie de 1765.

* * *

Le secrétariat d'une communauté exige un personnel nombreux. Chez nous, il se compose d'une Mère assistante générale, secrétaire officielle de la Supérieure Générale.

L'archiviste cherche les documents, les recueille, les compile et les met à la disposition de la religieuse, chargée d'écrire l'histoire de la communauté.

A l'annaliste revient le soin de recueillir les faits de chaque jour pour les confier au bulletin bi-mensuel adressé à toutes nos maisons. Dans ce même bulletin, nous lisons les notices nécrologiques de nos soeurs ; la rédaction en est confiée à une autre secrétaire.

Une soeur s'occupe des travaux généraux du secrétariat ; une autre tient les registres de la communauté.

Toutes ces secrétaires sont sous la direction de la Secrétaire générale.

In the room for the use of the Superior General is kept a precious relic : a statuette in brass of the Blessed Virgin. It is, kneeling at the foot of this same statue that, in 1737, our Venerable Foundress and her companions vowed themselves to the service of the poor. In 1765 when the Hospital was destroyed by fire, this statue was found undamaged in the ashes, and religiously preserved to this day.

* * *

The secretarial department of a Community is necessarily a busy centre. Our secretaries are under the supervision of a Mother Assistant General who attends herself to all official correspondence and records. The sister-archivist searches for and compiles all documents for the sister-chronicler. The annalist records the daily events of interest for the monthly Bulletin sent out to all our convents. A sister is assigned to write a biographical sketch of our deceased sisters ; another one to keep the registers of our Order. There is also a sister for general office work.



1 — PARLOIR — PARLOUR
2 — CORRIDOR SAINTE-CROIX
HOLY CROSS CORRIDOR

3 — CHAMBRE DE LA TRÈS HONORÉE MÈRE GÉNÉRALE
REVEREND MOTHER GENERAL'S ROOM

4 — UNE CHAMBRE DU SECRÉTARIAT
OFFICE OF THE SECRETARY

LE corridor de la salle de communauté nous laisse entrevoir le catalogue de toutes les religieuses vivantes de l'Institut. En pénétrant dans la salle des exercices plusieurs objets nous reportent au premier âge de notre Institut. Au-dessus de l'autel, qui fait le fond de la salle, se trouve un tableau représentant le Père Eternel. Un jour Mère d'Youville alarmée par une grave maladie de M. Normant, p.S.S. le soutien de sa communauté naissante, promit de faire exécuter cette peinture si Dieu lui conservait son dévoué protecteur. Monsieur Normant ayant recouvré la santé, elle fit venir de France, ce tableau qui fut sauvé des flammes par M. de Féligonde, p.S.S. lors de l'incendie de 1765.

Les chandeliers de bronze doré nous rappellent le souvenir de M. Villeneuve, p.S.S. les tableaux de Saint François de Sales et de M. Olier, celui des MM. Tambareau et Sorin, p.S.S.

Les murs latéraux sont ornés des photographies de NN. SS. les Evêques, de nos vénérés Supérieurs ecclésiastiques et Aumôniers de Saint-Sulpice et de nos anciennes Mères.

* * *

Le réfectoire des Soeurs, d'une austère simplicité, peut contenir 350 religieuses. Des planchettes servent de sous-plats. Les lourdes salières sont faites avec du bois des pommiers plantés par notre vénérable Mère d'Youville, à notre manoir de Châteauguay.

Le crucifix et les statues du calvaire nous furent donnés par M. Devins, en 1886,

La tribune où se fait la lecture durant les repas est celle même qui se trouvait au réfectoire de notre première Maison-Mère.

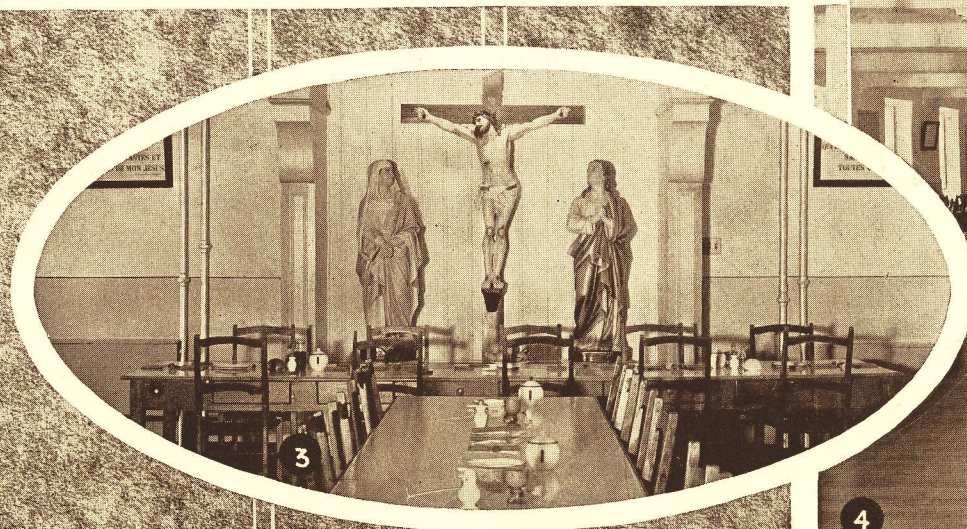
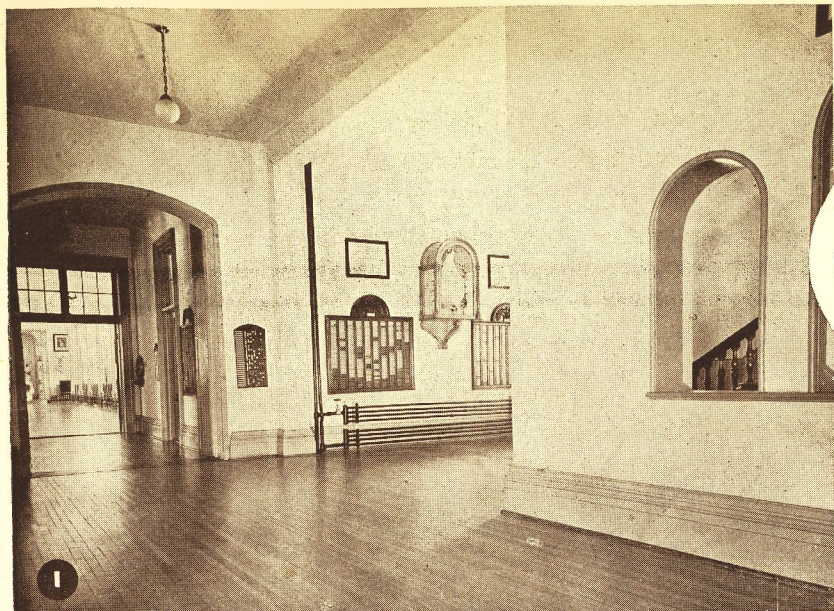
ON a wall of the corridor leading to the assembly and recreation-room we notice the framed catalogue of all the living Sisters of the Institution.

Several cherished souvenirs of the early days of our Community give a family atmosphere to the assembly-room. There is a painting of God The Father that reminds us of a vow of our Foundress. Mr Normant, p.S.S. being seriously ill she promised to have this painting done if God would grant health to her protector. After his recovery this painting was executed in France in fulfilment of her vow. Mr de Féligonde, p.S.S. saved it from the flames in 1765.

On the altar, the brass candlesticks are gifts of Mr Villeneuve, p.S.S. and the portraits of Mr Olier and of St. Francis of Sales were presented to us by Mr Tambareau and Mr Sorin, p.S.S. The side-walls are decorated with photographies of their Lordships the diocesan Bishops, of our revered ecclesiastical Superiors and Chaplains and of some of the first companions of our Foundress.

* * *

In the refectory, of austere simplicity, 350 nuns can be seated. The salt-holders in use were made from the wood of apple-trees planted by our Venerable Foundress at the Chateauguay farm. The crucifix and the statues of the Calvary are gifts of Mr Devins in 1886. The reader's pulpit is the very one in use at our former Mother-House.



1 — ENTRÉE DE LA COMMUNAUTÉ
ENTRANCE TO THE COMMUNITY ROOM
3 — VUE DU CALVAIRE
OTHER VIEW OF THE SISTERS' REFECTORY

2 — SALLE DE COMMUNAUTÉ
COMMUNITY ROOM
4 — RÉFECTOIRE DES SOEURS
SISTERS' REFECTORY

L'INFIRMERIE est, dans une communauté, écrit M. Faillon, p.S.S., le supplément du Calvaire. C'est là que Notre-Seigneur, vivant dans ses membres, achève d'offrir à Dieu les sacrifices particuliers qu'il lui offrait en esprit sur la Croix. C'est pourquoi on ne devrait entrer dans ce saint lieu, qu'avec respect pour la bonté de Dieu et sa miséricordieuse Sagesse qui y résident. On devrait aussi y entrer avec reconnaissance envers cette Bonté divine qui, par les malades qu'elle applique à souffrir, veut enrichir aussi les autres membres de la maison. Car dans une communauté, tout est commun, les joies aussi bien que les peines, et surtout les mérites qui sont le principal et le plus digne trésor des communautés."

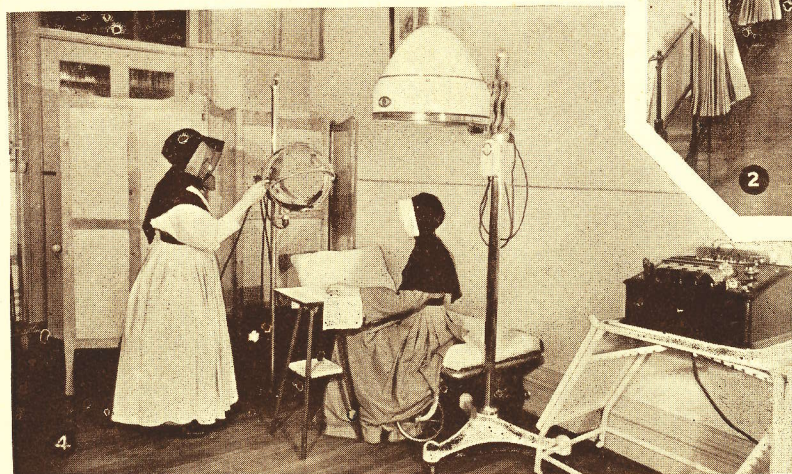
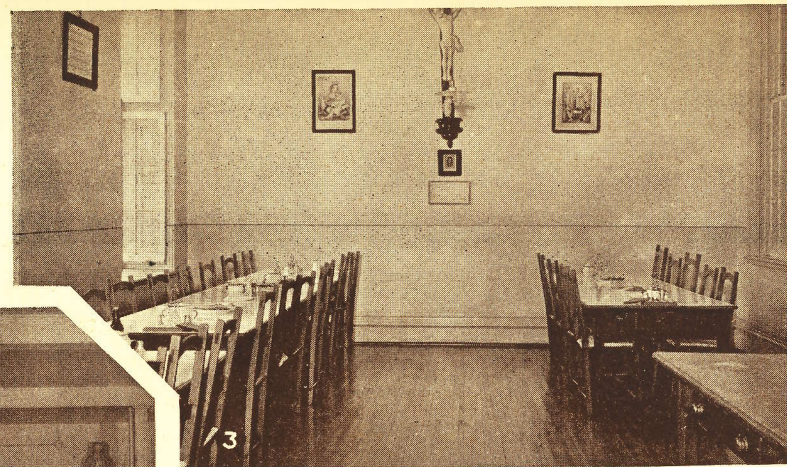
Nos soeurs malades, elles, bénéficient du dévouement et de la science de nos dévouées infirmières aidées d'agents thérapeutiques modernes. Ainsi des lampes aux rayons ultra-violets, aux radiations infra-rouges, ainsi qu'un appareil de diathermie, sont autant de précieux auxiliaires. Un système d'appel électrique lumineux facilite le service.

Veuille le Père Eternel, par l'intercession de notre vénérable Fondatrice, rendre la santé à tant de ses filles désireuses de se dévouer encore à l'oeuvre commune. Mais celles que le Maître se plaît à retenir sur la Croix n'oublient pas que l'apostolat de la souffrance est le plus fructueux pour les âmes!

THE INFIRMARY, in a convent, says Mr Faillon, is an adjunct to the Calvary. One should enter this sanctuary with a feeling of awe and wonder for the Eternal Wisdom of God operating here. One should also be thankful to His divine Mercy who, through the suffering members, enriches the whole Community. For in a religious Community everything is in common, the joys as well as the sorrows and above all the spiritual merits which are the principal and the most highly prized treasure of Communities."

The sick nuns receive here the most devoted cares from trained sister-nurses and nothing is spared that can help them towards recovery. The infirmary is equipped with modern devices such as a signal-light system, etc. For treatments there is violet-rays, and infra-red lamps also a diathermic apparatus.

May it please God, through the intercession of our Venerable Mother d'Youville, to grant health to those who would gladly spend it in the service of Charity; but if it pleases Him to keep them on the Cross let them not forget that suffering is the most fruitful apostleship.



1 — PARLOIR DES SOEURS — SISTERS' PARLOUR
4 — SALLE DE PANSEMENTS — TREATMENTS' ROOM

2 — UN DORTOIR DES SOEURS
SISTERS' DORMITORY

3 — RÉFECTOIRE DES SOEURS MALADES — SICK-WARD'S REFECTORY
5 — UNE CHAMBRE DE MALADE — A SICK SISTER'S ROOM

LE Noviciat! Que de souvenirs ce mot n'évoque-t-il pas! Rien de touchant comme ces souvenirs de jeunesse religieuse!

Dans ces murs, il est vrai, nous trouvons Dame pauvreté pour nous habiller, Soeur Silence et Soeur Modestie qui nous tiennent compagnie, Maîtresse obéissance dont la baguette ignore les caprices et l'indépendance de la nature; mais en dépit de tous ces renoncements, malgré les sacrifices, malgré la blessure du coeur causée par l'adieu à la famille, nous sommes dans la joie. Le monde ne voit que le revers de la médaille; sur l'avvers se détache et brille l'image de Dieu, dont l'amour et la suavité ont conquis notre âme. Dieu trouvé, Dieu connu, Dieu aimé — quel lever de rideau, quelle projection lumineuse, quel plein jour clair sur le mystère de notre joie!

Et voilà la raison de notre joie. C'est à nous que pensait l'infailible Vérité quand elle égrenait sur la Montagne la litanie des béatitudes: Bienheureux les simples, les pauvres, les obéissants.... Bienheureux, continue toujours le Maître, en mettant l'accent sur les joies, et non sur le sacrifice: "Réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse!".....

Cette joie, nous aimerions à la voir partagée par un grand nombre de jeunes filles; nous ne saurions leur souhaiter plus précieuse faveur! Dans la visite quotidienne que nous faisons au tombeau de notre vénérable Mère, nous lui demandons de nombreux sujets embrasés comme elle de l'amour de Jésus-Christ et des pauvres.

OH! the sweet memories the Novitiate brings back to every nun. Days of fervour, of heretofore unknown happiness and peace. During this apprenticeship of religious life, the young novice must bring herself to love these tutors of monastic life called: Silence, Obedience, Poverty. Outsiders know this and figure it must be a very constrained life, but what they are unaware of is the inner joy that lightens this austerity, the happiness that fills the soul when God reveals himself. Then, a nun seeks Silence to better hear His Voice; welcomes Poverty which, in casting away material cares as so much ballast, enable the soul to soar up spiritually. Did not our Lord Jesus proclaim to all who would hear, the secret of our happiness when, seated on the Mountain of Judea, He said: "*Blessed are ye poor....*" "*Be glad and rejoice, for behold, your reward is great in heaven.*"

This unspeakable peace and joy we would like to share with many a young girl. What greater happiness could we wish them, than that our Lord would choose them for His service. May our Venerable Foundress increase the number of those who, following her example, devote their lives to the poor for the love of Christ.



1 — NOVICIAT — NOVITIATE
3 — ANNUAT — JUNIOR NUNS' ROOM

2 — CHAMBRE DE LA MAITRESSE DES NOVICES
MISTRESS OF NOVICES' ROOM
4 — CORRIDOR

POSTULAT ET NOVICIAT. — Le Postulat dure six mois et le noviciat deux ans. Durant ce temps, les novices et les postulantes sont principalement occupées à leur instruction et formation religieuses. Elles sont aussi initiées, selon les fins de l'Institut, aux différentes fonctions qu'elles pourront avoir à remplir. Il y a chaque année deux entrées et deux professions religieuses: les 5 et 15 février; les 5 et 15 août.

* * *

Vie spirituelle. — Les exercices de piété pour chaque jour consistent en une demi-heure d'oraison le matin, l'assistance à la sainte messe, deux lectures spirituelles, l'examen particulier, la visite au Saint-Sacrement, la récitation du petit office de la Sainte Vierge et du chapelet. Tous les mois, nous consacrons un jour à la récollection. Une retraite de huit jours réunit chaque année les membres de l'Institut.

* * *

But et Esprit de l'Institut. — Le but spécial de l'Institut est la pratique de la charité: Charité envers Dieu, et à l'égard du prochain par le service des pauvres, les soins donnés aux malades, aux enfants abandonnés, la direction des orphelinats, des foyers, des Ecoles Ménagères, par l'instruction et l'éducation de la jeunesse: orphelins, aveugles, indiens. Depuis près d'un siècle, la foi vive et le zèle le plus désintéressé conduisent les Soeurs Grises vers les vastes plaines du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta jusqu'aux parties les plus reculées du Nord-Ouest. La dernière fondation fut celle d'Aklavik, chez les Esquimaux, à 50 milles de l'Océan Glacial. (1)

(1) Voir: "Femmes héroïques" par le révérend Père Duchaussois, O.M.I.

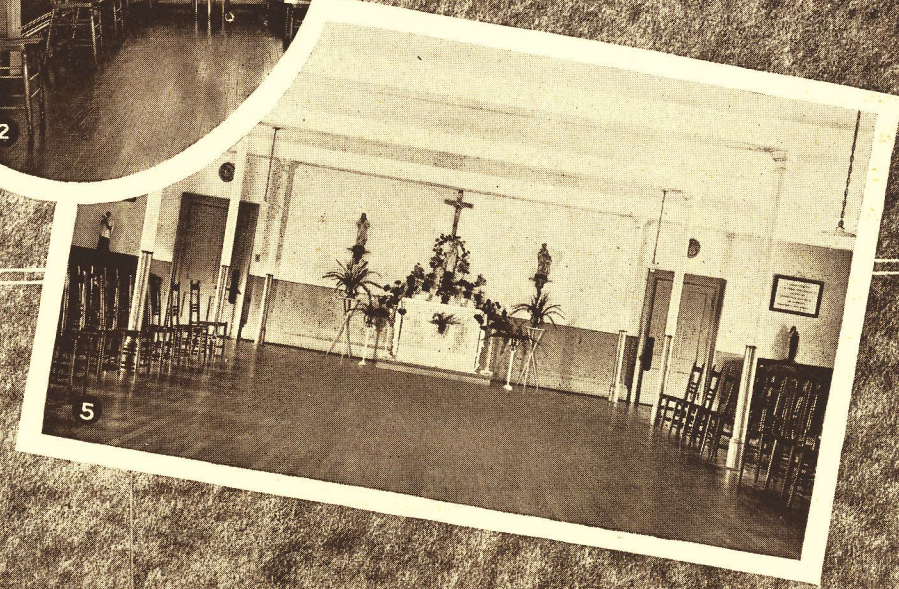
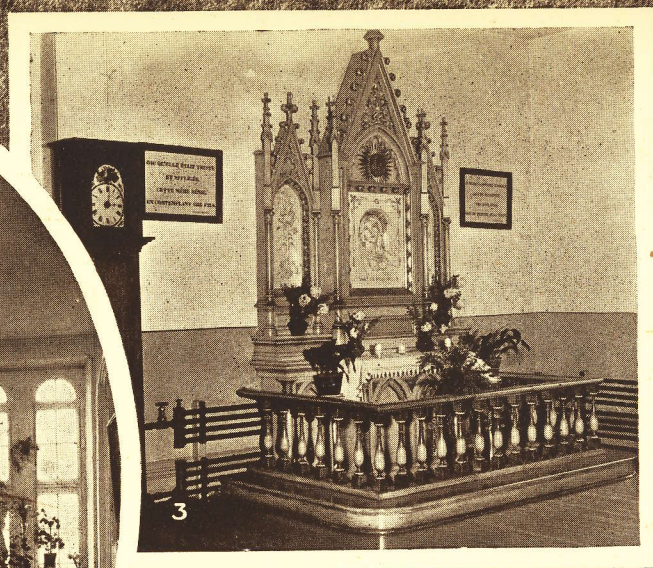
POSTULATE AND NOVITIATE. — Six months of probation precede the Novitiate which lasts two years. The postulant and the novice during this time apply themselves to their religious formation and the study of their future obligations. They are also acquainted with the ways and usages of the Community and the different functions they may have to hold later on. Every year there are two admissions and two professions: the 5th and the 15th of February and the 5th and 15th of August.

* * *

Spiritual Life.— Every day the nuns assist to the Holy Mass, give half an hour to meditation, two half-hour in reading works of piety, pay a devotional visit to the Blessed Sacrement, say the Rosary and The Office of the Blessed Virgin. Once a month a whole day is spent in spiritual recollection and every year eight days in retreat.

* * *

Character of the Community. — The special end of the Institution is the exercise of Charity. Above all love of God and charity towards the poor, the sick, the foundlings, the orphans and the education and tuition of the blinds, young girls, and in the far North, of the Indians. For nearly a century the Grey Nuns have been missionaries, being the first nuns to follow the evangelists in Manitoba, Saskatchewan, Alberta and as far North as the Arctic Circle; the latest foundation being Aklavik in Esquimo territory, fifty miles from the Polar Sea.



1 — ORATOIRE DU NOVIAT — NOVITIATE'S ORATORY
4 — PARLOIR DU NOVIAT — NOVITIATE'S PARLOUR

2 — NOTRE-DAME DU S. ROSAIRE
OUR LADY OF HOLY ROSARY

3 — AUTEL DE NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS
ALTAR TO OUR LADY OF SORROWS
5 — POSTULAT — POSTULATE

AVEC vénération, nous évoquons la mémoire de M. Eustache Prud'homme, N.P. Ami, bienfaiteur insigne et Conseiller légal hautement apprécié de notre Institut pendant 52 ans. D'une prudence éclairée, il avait nos intérêts aussi à cœur que les siens et il était heureux de mettre à notre service, pour le bien des pauvres du Bon Dieu, et sa science et son temps. Sa grande charité fut, sans doute, la clef qui lui ouvrit la porte du Ciel.

Rappelons aussi, avec reconnaissance, la mémoire de l'Hon. Sir Alexandre Lacoste, Conseiller légal de notre Institut durant 16 ans. Conseiller Législatif de la Prov., Sénateur et Président du Sénat, Juge en Chef de la Prov. et Conseiller Privé de Sa Majesté, furent les hauts postes qu'il occupa. Avocat éminent et consciencieux, dont le dévouement égalait l'habileté; il a toujours défendu et protégé les droits des pauvres avec le plus bienveillant intérêt. C'est qu'il était pénétré de cette parole du Maître: "Ce que vous faites au moindre des miens, c'est à moi que vous le faites."

M. Henri Gérin-Lajoie, C.R., LL.D. Bâtonnier du Barreau de Montréal, puis de la Province, il succédait en 1893 à l'Hon. Sir Lacoste comme Conseiller légal de l'Institut, et le 10 octobre de la même année en devenait officiellement le Procureur. Depuis 37 ans nous bénéficions de sa sagesse et de son expérience. Digne émule de nos premiers collaborateurs à notre Oeuvre de Charité, M. Gérin-Lajoie continue encore aujourd'hui à sauvegarder les droits des pauvres avec le même dévouement et la même prudence.

M. Alfred St-Cyr, Chef de la Maison Hurtubise & St-Cyr ainsi que Trésorier général de l'Alliance Nationale, est devenu notre agent en 1894 et Membre de notre Conseil laïque. Depuis 36 ans M. St-Cyr s'acquitte de ses charges avec le plus bienveillant intérêt. Homme intègre, d'une prudence éclairée, d'un dévouement inlassable, son expérience dans le manie- ment des affaires lui permet de veiller sur les biens des pauvres avec succès.

L'Hon. Sir Hormidas Laporte, K.B., C.P., Président de la Banque Prov. du Canada, Prés. de la Soc. d'Adm. Générale, Vice-Prés. du Crédit Foncier F-C. et Directeur de la Cie d'Ass-Vie "La Sauvegarde", est Membre de notre Conseil laïque depuis 1924. Ses avis dans les questions d'administration sont toujours hautement appréciés.

A juste titre figure ici M. Gustave Beaudouin, N.P., Professeur et Directeur des Etudes à la Faculté de Droit à l'Université de Montréal. Il a remplacé, en 1928, le regretté M. Prud'homme. Déjà nous avons pu apprécier ses bons services et son dévouement.

A nos dévoués Collaborateurs d'aujourd'hui, la Communauté reconnaissante offre ses respectueux hommages.

IT is with a profound respect that we evoke the memory of Mr Eustache Prud'homme, N.P., devoted friend, benefactor and Legal Adviser highly appreciated of our Community for 52 years. A prudent and well informed man, his heart was ever opened to the poor who gained by his administration of their properties. His charitable deeds were undoubtedly the key that opened for him the celestial portals.

Let us remember also, with gratitude, the Hon. Sir Alexandre Lacoste, Legal Adviser of our Community for 16 years. Councillor of the Prov. Legislative Assembly, Senator and President of the Senate, Chief Justice of the Prov., Privy Councillor of His Majesty, these were the high functions of his career. Conscientious and eminent lawyer, he was the defensor and protector always of the rights of the poor.

Mr Henri Gérin-Lajoie, C.R., LL.D., President of the Corporation of Lawyers of the Prov. and of Montreal, succeeded to Hon. Sir Lacoste on the Board of our Legal Advisers and on the 10th of October 1893 was appointed our official attorney. Emulator of his predecessors, Mr Gérin-Lajoie serves the poor with the same prudence and devotion.

Mr Alfred St-Cyr, Head of the Hurtubise & St-Cyr Agency and general Treasurer of the Alliance Nationale, is our business agent since 1894, also, a member of our Board of Advisers. An upright and well informed man, his unalterable devotion of 36 years have won our everlasting gratitude and entire trust.

Hon. Sir Hormidas Laporte, K.B., C.P., Pres. of the Provincial Bank of Can., Pres. of the General Society of Administration, Vice-Pres. of the Crédit Foncier F-C., and Director of the Insurance Co. "La Sauvegarde" is a member of our Board of Advisers since 1924. His opinion is highly appreciated always in all business matters.

Our notary, Mr Gustave Beaudouin, Professor and Director of Law Studies at the Montreal University, has already, since 1928, proved worthy of our esteem by his capacity and devotion.

To the distinguished Members of our Board of Advisers, the Community presents her respectful civilities.



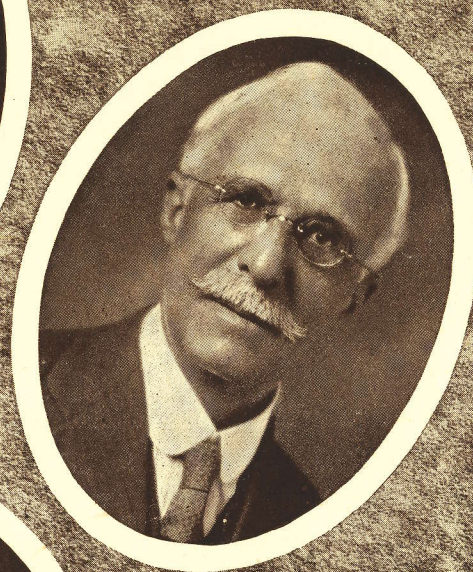
M. HENRI GÉRIN-LAJOIE, C. R.



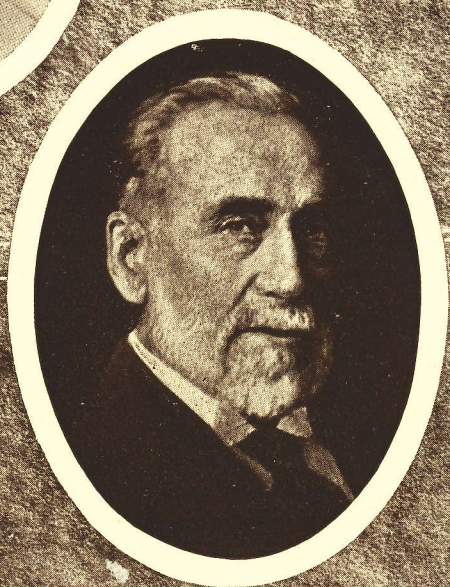
M. EUSTACHE PRUD'HOMME, N. P.



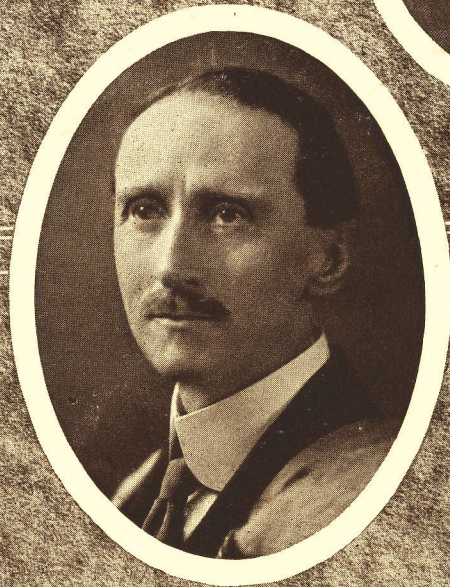
HON. SIR ALEXANDRE LACOSTE



M. ALFRED ST-CYR, AGENT DE LA COMMUNAUTÉ



HON. SIR HORMISDAS LAPORTE, K. B. C. P.



M. GUSTAVE BEAUDOIN, N. P.

A Procure générale occupe encore aujourd'hui la même pièce qui lui fut destinée, lors de la construction de la Maison-Mère, à la rue Guy, en 1871.

Trois religieuses répondent au besoin de cet office: l'Econome générale qui administre, sous la dépendance de la Supérieure générale et de son Conseil, tous les biens meubles et immeubles des maisons de l'Institut; et ses deux assistantes qui s'occupent de la comptabilité.

Depuis 1871, cinq économes générales se sont succédées:

Mère Reid, de 1871 — 1885

Mère McKenna, de 1885 — 1887 et de 1895 — 1915

Mère Deschamps, de 1887 — 1892

Mère Mailloux, de 1892 — 1895 et de 1915 — 1925

Mère Allaire, en charge depuis 1925.

Notre Vénérable Mère d'Youville, du séjour de la gloire, veille sur les biens de son Institut, et sa parole: "*Toujours à la veille de manquer de tout, nous ne manquons jamais, du moins, du nécessaire*" se réalise encore aujourd'hui comme jadis. Nos oeuvres de charité se multiplient, grâce à cette paternelle sollicitude de la Divine Providence envers l'humanité souffrante.....

* * *

La Communauté possède une bibliothèque de 9554 volumes à l'usage des religieuses. On y trouve les meilleurs auteurs anciens et nouveaux de la littérature française et canadienne, des œuvres ascétiques et mystiques d'écrivains célèbres.

THE Main Business Office occupies the same place today as that planned for it at the time of the erection of the Mother-House in 1871.

Three Sisters respond to the needs of this office. A general bursar, subservient to the Mother General and her council, directs the transaction of all major business in financial and real estate affairs for all the houses of the Institution. She is cognizant of the financial status of every house. She is assisted by two accountants.

Since the year 1871, five general bursars have succeeded one another in this office.

Mother Reid from 1871 to 1885

Mother McKenna from 1885 to 1887 and from 1895 to 1915

Mother Deschamps from 1887 to 1892

Mother Mailloux from 1892 to 1895 and from 1915 to 1925

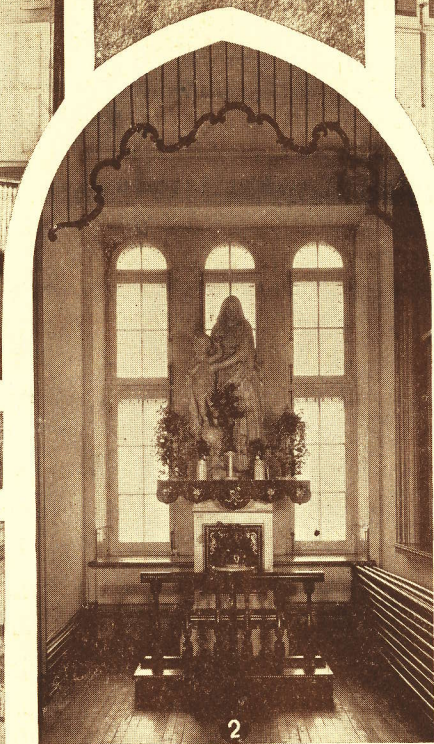
Mother Allaire from 1925 to date.

From her home of glory above, our Venerable Mother d'Youville watches over the interests of her Institution and today, her words ring as true as in the past, "*With the ever abiding fear of becoming destitute, we are never in want, at least, for the necessities of life.*"

With the passing of the years, our works of charity have multiplied, thanks to the paternal solicitude of a watchful and loving Providence, ever in sympathy with the cause of poor suffering humanity.

* * *

Our library is composed of 9554 books. The Sisters have at their disposal a varied choice of modern and ancient literature and of ascetic and mystic works by renowned authors.



1 — BIBLIOTHÈQUE — LIBRARY
5 — PROCURE LOCALE — LOCAL BURSAR'S OFFICE

2 — STATUE DE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES
STATUE OF OUR LADY OF VICTORY

3 — PROCURE GÉNÉRALE
GENERAL ADMINISTRATION OFFICE
4 — ECONOMAT — PURVEYOR'S OFFICE

QUE de fois le frac noir de médecin ne couvre-t-il pas un cœur de Vincent de Paul! Les médecins dont s'honore notre Communauté sont de cette lignée humanitaire.

Le Docteur Damien Masson, Diplômé de l'Univ. de Paris, Chevalier de la Légion d'Honneur, est, pouvons-nous dire, *notre médecin de famille* puisque depuis 28 ans il traite nos sœurs avec une bonté paternelle. Sa renommée n'est plus à faire, mais qu'il permette ici l'expression renouvelée de notre entière confiance et de notre haute considération.

Le Docteur Louis de Lotbinière Harwood, Officier de la Légion d'Honneur, LL.D. *in honoris causa* de Queen's Univ., ainsi que le Docteur Benjamin Bourgeois, Officier d'Académie, tous deux chirurgiens de renom, nous prodiguent depuis de longues années leurs services professionnels et le fruit de leur expérience, avec un désintéressement rare. Ils se sont acquis, par leur inlassable dévouement, des droits impérissables à notre profonde gratitude.

Saluons aussi le Docteur Oscar Mercier, Diplômé de l'Univ. de Paris, en qui nous retrouvons la charité de son très digne père, le regretté Docteur O. F. Mercier, dont les trente années de dévouement resteront chez nous en perpétuelle mémoire.

Les Docteurs Réginald Savoie, médecin de nos pauvres, Artias Heynemand, dentiste, Pierre Bohémier, oculiste et M. Adrien Pelletiers, optométriste, méritent aussi toute notre estime pour leurs bons services.

A tous ces dévoués Médecins, la Communauté reconnaissante offre ses respectueux hommages.

DOCTORS are often Vincents of Paul in disguise, and it is the privilege of our Community to be attended by men of such benevolence.

Doctor Damien Masson, of the Paris University, Knight of the Legion of Honour, our physician for the last 28 years, can truly be called *our family Doctor*. Our acknowledgment of his science would add nothing to his fame but may we be allowed the expression of our high esteem and trust.

Doctor Louis de Lotbinière Harwood, Officer of the Legion of Honor, LL.D. *in honoris causa* of Queen's University, and Doctor Benjamin Bourgeois, Officer of The Academy, both surgeons of renown, have for years given their professional services to our Community with rare disinterestedness. Their unalterable devotion have earned our profound and undying gratitude.

Doctor Oscar Mercier, of the Paris University, is a true son of a benevolent father, the ever to be regretted Doctor O. F. Mercier whose thirty years of devotion to our Community will be kept in perpetual memory.

Doctor Reginald Savoie, attending physician of our poor, Dr Artias Heynemand, dentist, Dr Pierre Bohémier, oculist, and Mr Adrien Pelletiers, optometrist, are well deserving practitioners.

To every one of these devoted Doctors, our Community presents her respectful civilities.



DR B. BOURGEOIS, OFF. D'ACA.

DR. D. MASSON, DIP. U. PARIS, CHEV. LEG. D'H.

DR L. DE L. HARWOOD, OFF. LEG. D'H., D. DT. QUEEN'S U.

DR O. MERCIER, DIP. FAC. M. PARIS

DR P. BOHÉMIER, OC., MON. DIP. PARIS

M. R. SAVOIE, D. M.

DR A. HEYNEMAND, CHIR. DENT.

UN personnel de 855 religieuses et hospitalisés laisse supposer le grand nombre de prescriptions à remplir et de médicaments à distribuer par nos soeurs pharmaciennes. Un service d'Ophthalmologie complète cette organisation déjà considérable.

* * *

Notre bureau dentaire compte cinquante ans d'existence. C'est avec gratitude que nous rappelons ici le nom du bon Docteur Arthur Lemieux qui fut notre dentiste durant vingt-cinq ans. Avec un noble désintéressement il enseigna l'art dentaire à nos Soeurs. Aujourd'hui deux religieuses traitent les dents du personnel de la Maison-Mère et des missions avoisinantes. Pour les cas difficiles on réclame les services d'un dentiste et d'un anesthésiste. Depuis 1920, le bureau est muni d'une installation moderne: cabinet pour daviers, engin électrique Ritter, stérilisateur, etc.. M. l'Abbé Lamy nous fit don d'une chaise de dentiste portative et nos Soeurs des missions, don de notre belle chaise d'opération. Le laboratoire est aussi pourvu d'un moteur et des appareils nécessaires pour la vulcanisation du caoutchouc.

IF one considers that there are 855 people living in the Mother-House, one can easily reckon the number of medical prescriptions compounded by the Sister in charge of the Pharmacy. There is also an ophthalmic service annexed to the pharmacy. Needless to say this is a busy office.

* * *

It is fifty years since the dental office was fitted up. It is with gratitude that we recall here the name of Dr. A. Lemieux. Twenty-five years of attendance, and his noble disinterestedness in teaching to our Sisters the dental-surgery, are justly worthy of special mention. To-day two competent Sisters treat the teeth of those residing here and in our neighbouring convents. When a specially hard case comes up we request the services of a professional dentist.

Since 1920 the office is up to date in every way: dental-engin, forcercabinet, sterilizer, etc, and the laboratory is equipped for the vulcanization of india-rubber. We owe to the generosity of Father Lamy a portable dental-chair, and the regular size chair, to our missionary Sisters.



1 — PHARMACIE — PHARMACY

3 — BUREAU DENTAIRE — DENTIST'S OFFICE

2 — SERVICE D'OPHTALMOLOGIE ET D'OPTOMETRIE

4 — LABORATOIRE DENTAIRE — DENTAL LABORATORY

C'EST de bonne administration qu'une Communauté se suffise à elle-même. Plus elle prend d'extension, plus les oeuvres sont variées, plus elle requiert le concours d'artisans divers. Nous allons voir maintenant les ateliers de notre Maison-Mère qui répondent à presque tous nos besoins.

* * *

Notre imprimerie date de 1861. Rudimentaire au début elle s'est améliorée petit à petit jusqu'à ce qu'aujourd'hui elle exécute tous nos travaux d'imprimerie. L'outillage est complet et des plus moderne. Il permet à nos Soeurs de produire, avec assez de succès, des ouvrages considérables, entre autres "La Vie de notre Vénérable Mère d'Youville", un "Recueil de Méditations" ainsi que le présent Album.

* * *

La reliure, complément de l'imprimerie, fut inaugurée la même année. Monsieur Lovell voulut bien être le parrain de cet atelier en fournissant les premiers outils nécessaires: un couteau, une presse à endossage, et des caractères à titrer. Il a bien fallu les remplacer par de plus modernes, mais nous avons conservé des premières méthodes, celles qui permettaient plus de perfection. Ainsi nous continuons encore à coudre les livres à la main et accordons tout le temps voulu pour produire une reliure aussi solide que belle.

* * *

Dès 1738 notre Vénérable Fondatrice recourait aux travaux à l'aiguille pour soutenir ses pauvres. Elle acceptait tout ce qui se présentait; ainsi nous voyons qu'elle était à coudre une tente le jour où elle sauva le jeune soldat anglais de la fureur d'un sauvage. Maintenant nos soeurs de la chasublerie exécutent des travaux plus délicats mais c'est toujours avec les mêmes intentions que notre Mère d'Youville: aider l'oeuvre commune. La chasublerie s'occupe principalement de la confection des ornements et vêtements requis pour le culte divin, cependant on leur confie souvent d'autres travaux qui demandent une aiguille experte.

En 1868 les Zouaves pontificaux confiaient à l'habileté de nos Soeurs la confection de leur drapeau de ralliement. En 1883 notre Institut offrait à Sa Sainteté Pie IX une mitre amoureusement ouvree par nos Soeurs.

Aux parois du Sanctuaire de Lourdes, (France) flotte encore une bannière sortie de notre chasublerie et don du peuple Canadien à la Vierge Immaculée.

* * *

A cet atelier on trouve divers travaux de fantaisie, mais l'occupation principale de nos Soeurs est l'enchassure des reliques. Travail délicat qui demande autant de dextérité que de goût. On conserve ici de très précieuses et nombreuses reliques. Plusieurs prélats nous ont fait l'honneur de nous confier l'enchassure des reliques de leur choix dans leurs croix pectorales.

HERE the most rigorous economy is necessary, as in the case of a charitable institution, good management demands that the corporation be sufficient for itself. Within the walls of our Mother-House are various workshops striving to meet the needs of the Institution.

* * *

Here is our printing-office inaugurated in 1861. Rudimentary at first, it has developed steadily; at present our Sisters do all the printing work for our convents. Though modest our printing department is up to date which enables our Sisters to turn out neat work. This Album and "the Life of Mother d'Youville" are samples of their workmanship.

* * *

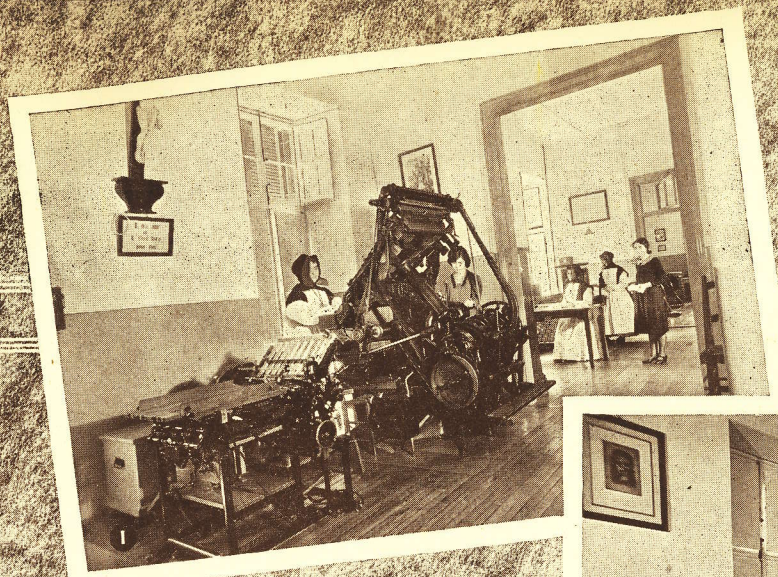
The bookbindery, complement of the printing department, was started the same year. Mr Lovell sponsored the undertaking by giving the necessary tools: a knife, a binding-clamp, and imprinting characters. We have added to this nucleus numerous and modern tools, but we still sew the books by hand as this method ensures a stouter binding.

* * *

Our Venerable Foundress did not rely on alms to provide for her poor, but on her own labour and that of her companions. Needlework, delicate or coarse was the chief industry of the Community. It is while sewing on a tent that she saved a British soldier from the fury of an Indian, by throwing this bulky material over the young man. To this day we have always had a studio for the embroidering of church ornaments and vestments. Several other works requiring skill were executed here, amongst others: the colors of the Pontifical Zouaves in 1868, a richly embroidered mitre presented to His Holiness Pope pius IX in 1883 by our Community, a banner for the Basilica of Lourdes, (France) gift of the Canadians.

* * *

The mounting of holy relics is an art familiar to our Sisters appointed to this office. Here are kept quantities of holy relics some of them very scarce. Several bishops have honored our Sisters by entrusting to them the mounting of relics in their pectoral Cross. In this office also are made various fancy works.



1 — IMPRIMERIE — PRINTING-OFFICE

4 — CHASUBLERIE — PRIESTS' ROBES AND CHURCH ORNAMENTS

2 — RELIURE — BOOK-BINDING OFFICE

3 — IMPRIMERIE — PRINTING-OFFICE

5 — DIVERS OUVRAGES — MISCELLANEOUS NEEDLE-WORK

L'OFFICE de la ciergerie nous remet en mémoire la sollicitude pratique des Prêtres de Saint-Sulpice s'intéressant à la prospérité matérielle de notre Communauté dès ses humbles débuts. En 1757, l'un d'entre eux — M. Claude Poncin — enseignait à Mère d'Youville la fabrication des cierges. L'histoire rapporte que l'Intendant Bigot, arrivant un jour à l'Hôpital sans s'être fait annoncer, surprit l'humble Mère occupée "à faire de la chandelle".

Douze années auparavant, elle avait elle-même acheté notre premier fer-à-hosties. De cet outil primitif à notre instrument actuel, le nombre d'hosties consumées a considérablement augmenté. Nous approvisionnons maintenant plusieurs paroisses, fabriquant une moyenne mensuelle de 133000 hosties. Sa Sainteté Pie X ne serait-il pas heureux de cette magnifique observance de son Décret?

* * *

Dans un très grand nombre d'églises, la Crèche de Noël exhibe chaque année un Enfant-Jésus en cire moulé chez les Soeurs Grises. Occasionnellement, on exécute aussi dans ce studio d'autres travaux du même genre. Ainsi, une de nos Soeurs revêtit de cire les ossements de saint Placide honoré dans notre chapelle depuis 1865.

* * *

Ici encore, on contribue à la solennité du culte extérieur religieux, car les fleurs louent à leur manière le Dieu de l'Eucharistie. Un visiteur entrant dernièrement à cet atelier, remarqua des roses portant dans leur corolle, l'image de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il en réclama une et l'envoya à sa soeur, moniale du Carmel de Lisieux, pour lui faire voir comment on honore au Canada la *Petite fleur* des Buissonnets.

* * *

On voit dans cet ouvroir un groupe de jeunes filles tout heureuses de s'employer au service du clergé. Outre l'entretien des sous-vêtements, les plus habiles confectionnent des surplis, des cingulons, des barettes, et tri-cottent de fines dentelles pour la lingerie d'église.

* * *

"J'étais nu et vous m'avez vêtu." A l'ouvroir des pauvres, cette parole du divin Maître trouve son exacte application. L'aiguille diligente de nos couturières tire parti des vêtements usagés, des retailles, et des échantillons qu'on veut bien leur donner. Aussi sommes-nous reconnaissantes au public charitable qui nous envoie des dons de cette nature.

THE candle-making industry was undertaken by our Foundress in 1757. It is Mr. Claude Poncin one of our Sulpician Fathers ever looking after our material as well as our spiritual welfare, that taught to our Sisters the art of making wax candles for the church.

* * *

In 1745 Mother d'Youville bought our first wafer-iron. At present we have a specially made gas heated iron, with engraved plates, and we send out monthly 133000 communion-wafers. This observance of his Decree on daily Communion would certainly rejoice the Pope Pius X.

* * *

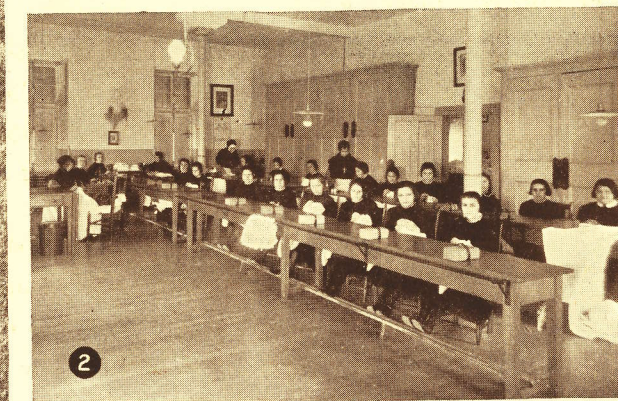
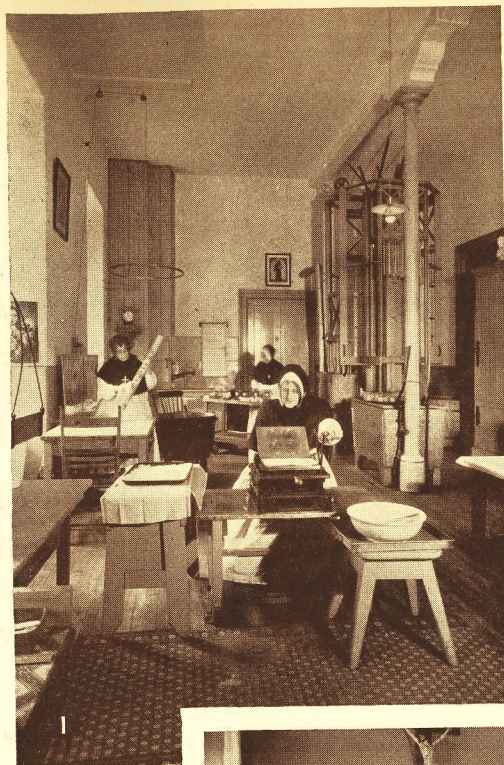
The making of artistic wax figures of Jesus Infant, and other wax works, keep busy two nuns the year round. We are the fortunate possessors of the sacred bones of Saint Placide who is specially honored in our chapel since 1865. These sacred bones were encased in wax figure made in our studio.

* * *

Flowers of every kind and as realistic as can be are confectioned here by the hundreds to grace altars all over our country.

* * *

Pictures number 2 and 3 represent two sewing-rooms. The young girls attend to the mending of altar-linens and make fine laces for the church. Picture number 3 is the sewing-room where old clothes are transformed into neat garments for our poor. We are ever grateful to the charitable public who sends us their worn clothings as we never have enough to meet the numerous demands.



1 — CIERGERIE ET LOCAL POUR HOSTIES
WAX CANDLES AND WAFERS DEPARTMENT
4 — ATELIER DES ENFANTS-JÉSUS
STUDIO OF WAX FIGURES OF JESUS INFANT

2 — VESTIAIRE DU CLERGÉ
SEWING AND MENDING ROOM

3 — OUVROIR DES PAUVRES
WORK-ROOM FOR THE POOR
5 — ATELIER DES FLEURS
ARTIFICIAL FLOWERS STUDIO

HES ouvroirs de la roberie, de la lingerie et du tricot sont affectés à la confection de la lingerie et du costume religieux des Soeurs.

* * *

A la cordonnerie deux employés font et réparent les chaussures du personnel de la Maison-Mère. Nos chers orphelins les tiennent aussi très occupés avec leurs centaines de petites bottines toujours en quête d'une semelle neuve.

* * *

La buanderie fonctionne cinq jours sur sept; c'est dire que la besogne est forte. Aidée d'un personnel assez nombreux, notre bonne Soeur buandière trouve néanmoins que les choses vont à merveille. Elle songe sans doute aux temps héroïques où nos devancières allaient en toute saison faire la lessive au bord du fleuve. Par les temps froids elles rentraient couvertes de frimas et glacées sans doute. Ce n'est qu'en 1827 que fut construit notre premier lavoir.

PICTURES 1, 2, and 3. — More sewing-rooms supplying for every nun her entire religious costume.

* * *

In the center is the picture of our shoemaking workshop. Two employees make and repair the nuns' shoes as well as those of our orphan children.

* * *

Our laundry is equipped with modern machinery working five days of the week. Our Sister in charge, always gracious though very busy, thinks that she is more fortunate than her predecessors, as up to 1827 they used to wash the clothes in the river as was the general custom in those days.



1 — ROBERIE — SEWING-ROOM
5 — BUANDERIE — LAUNDRY

4 — CORDONNERIE — SHOE-MAKING

3 — TRICOTERIE — KNITTING-ROOM
2 — LINGERIE — LINEN-ROOM

A'AIDE aux aspirants du sacerdoce: encore une oeuvre qui remonte au temps de notre Mère d'Youville. Elle-même assumait, malgré sa pauvreté, les frais d'instruction de jeunes gens qui se destinaient au sacerdoce. Ses livres de comptes et sa correspondance sont les témoins éloquentes de son admirable et généreuse piété envers l'Eglise. A la suite du jeune ecclésiastique Pierre Ménard ordonné prêtre en 1768, figurent sur la liste de nos étudiants des noms aujourd'hui éminents dans le clergé et la prélature canadienne. Cette aide aux vocations sacerdotales comprend le logement, la pension et l'entretien du vestiaire de six étudiants que le supérieur du Collège de Montréal désigne au début de chaque année scolaire.

* * *

Nos Sœurs cuisinières connaissent l'axiome: "*Une âme saine dans un corps sain*". On le voit au soin qu'elles apportent à maintenir les santés par une alimentation abondante et nutritive. Elles savent même concilier avec la frugalité propre à notre état, certains procédés de l'art culinaire qui relèvent la saveur des mets. Chaque menu doit suffire à 850 personnes; tâche considérable qui exige un personnel nombreux et les aides mécaniques les plus variés: chaudrons à vapeur, rôtisseurs, malaxeurs, percolateurs, Frigidaires, etc..

* * *

La chambre des bouilloires et pouvoir central est sous la surveillance d'un ingénieur mécanicien et électricien diplômé et licencié. A notre emploi depuis dix-huit ans, il s'est acquis toute notre confiance autant par son obligeance que par ses capacités reconnues. Nos fournaies consomment de douze à treize tonnes de charbon par vingt-quatre heures en hiver, et une moyenne de quatre tonnes par jour en été pour produire la vapeur nécessaire à la buanderie et aux cuisines.

* * *

1 — Cette maison loge nos étudiants et vingt-quatre de nos trente-huit employés.

ANOTHER deed of charity undertaken by our Foundress is the aid given to a few candidates to the priesthood. For all of her own straitened circumstances she added to her charges by keeping poor young men aspiring to the priesthood. Her book-keeping and her correspondence are standing memorials of her devotion to our Mother the Holy Church. From Mr Pierre Ménard, ordained priest in 1768, to this day our Community has helped materially many a prominent figure in the Canadian clergy and bishopric. At the beginning of the scholastic year, the Director of the Montreal College selects six young men worthy of help and we lodge, board them and look after their wardrobe for the duration of their courses.

* * *

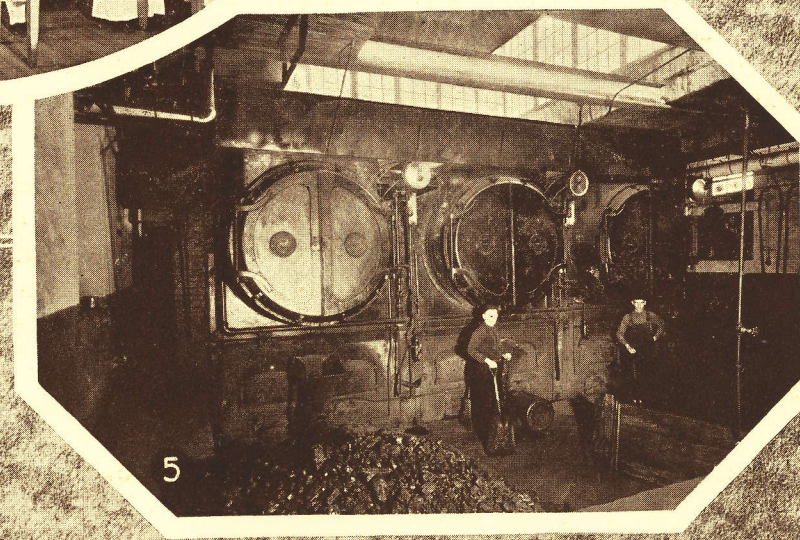
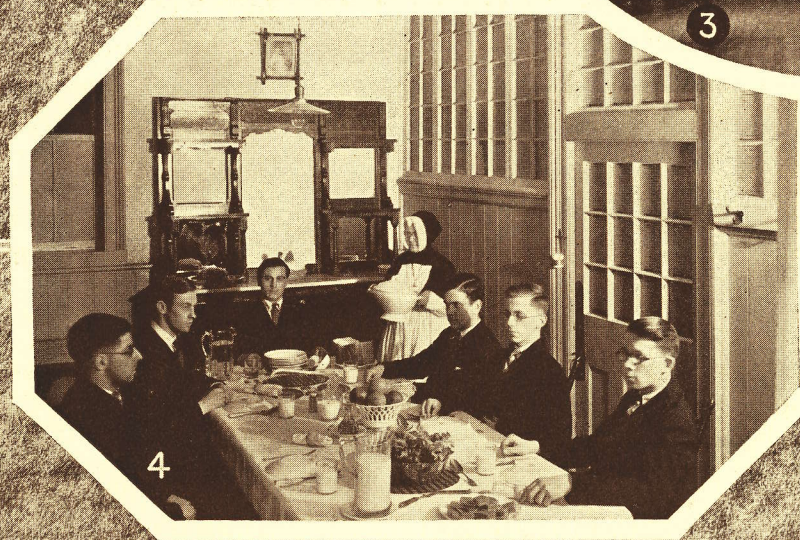
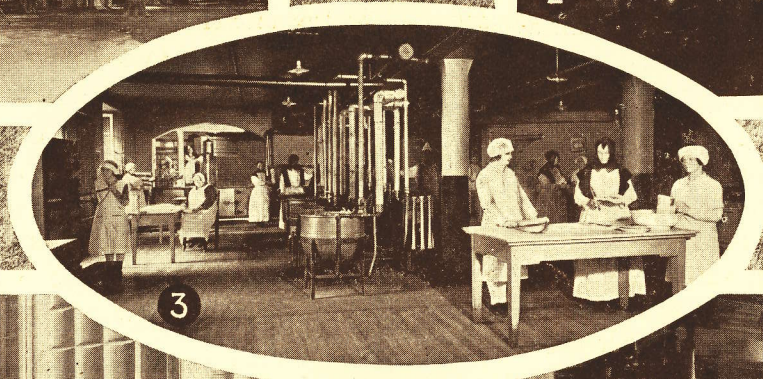
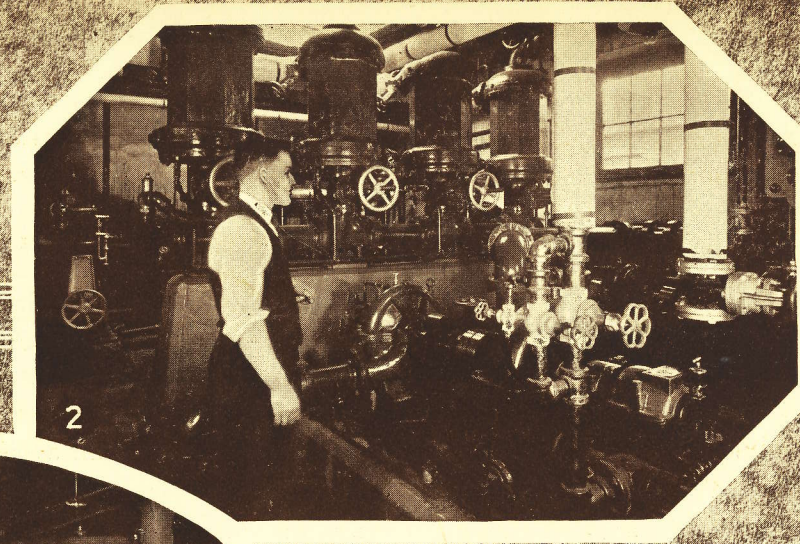
"*Mens sana in corpore sano*" seems to be the motto of our Sister in charge of the nuns' kitchen. Although there are 850 persons to feed, which precludes fancy dishes, she serves varied, appetizing and health building meals. She has the knack of combining tasteful though frugal menus. She has several Sisters and lay helpers and the most up to date kitchen equipment to carry out her program.

* * *

A graduate and licensed engineer is in charge of our engine and boiler rooms. These boilers burn from twelve to thirteen tons of coal every twenty-four hours in winter and about four tons a day in summer to supply the steam to the laundry and the kitchens. Our engineer is one of our most reliable employees and fully deserves the trust we put in his capability.

* * *

Picture number 1 represents the house lodging the students and twenty-four of our thirty-eight male employees.



1 — MAISON DES ÉCOLIERS ET DES EMPLOYÉS
STUDENTS AND EMPLOYEES' HOUSE
4 — RÉFECTOIRE DES ÉCOLIERS — STUDENTS' DINING-ROOM

3 — CUISINE — KITCHEN

2 — CHAMBRE DES MACHINES — ENGIN-ROOM
5 — CHAMBRE DES BOULLOIRES — POWER-HOUSE

BEAUCOUP de gens, en voyant la haute croix rouge qui dépasse notre clôture à l'angle des rues Guy et Dorchester, aimeraient à en connaître la signification. Cette croix a été érigée il y a 178 ans pour marquer le lieu de sépulture d'un criminel, et peinte en rouge en signe d'infamie. En ce temps là, la justice infligeait des châtements cruels et exemplaires. Ainsi ce meurtrier subit le supplice de la roue et son corps fut enterré dans le chemin public vis-à-vis la maison de ses victimes qui se trouvait située en face de notre église actuelle. Ce chemin devenu la rue Dorchester dut être élargi et l'on recula la croix sur le terrain avoisinant qu'on désigna ensuite sous le nom de "*terrain de la croix rouge*". Lorsque notre Institut fit l'acquisition de ce terrain, on transporta la croix, après l'avoir peinte et réparée, à l'angle sud-est où elle est demeurée jusqu'aujourd'hui.

* * *

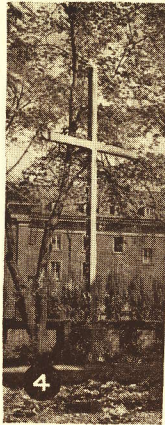
En 1926, un kiosque fut construit dans le jardin du Noviciat. Une statue de l'Immaculée- Conception est placée au centre et le kiosque est sous le patronage de la Sainte-Vierge étant désigné sous le nom de "Ave Maria". Durant la belle saison les novices y passent les heures consacrées à l'étude, aux lectures pieuses, aux récréations et même certains jours, la Communauté entière y prend les repas.

Nos Mères, toujours soucieuses de la santé des Soeurs ont trouvé ce moyen pratique de procurer aux Novices les bienfaits de la vie en plein air.

THE red Cross on our property at the corner of Guy and Dorchester streets is often an object of curious speculation. In 1752 terrible punishments were inflicted on criminals. That year a murderer was condemned "to tortures ordinary and extraordinary, to be broken alive and left to die on the wheel". His body was ordered buried in the center of the highway and a cross painted red — a sign of infamy — erected to mark the spot. The sentence was carried out and the murderer buried in front of his victim's house which was situated on the only highway leading to Lachine then, and is known now as Dorchester street. When the road was widened later on the cross was removed over the way, exactly where is our gate at present. Years later we bought this property and the Red Cross was repaired and placed where it stands at present

* * *

In 1926 a kiosk was erected in our enclosed garden for the use of the Novices. A statue of the Blessed Virgin was placed there, the kiosk placed under her protection and called "The Ave Maria". During the summer the Novices spend here the study hours, the recreation hours and, on certain days, even take meals here. Our Superiors, ever concerned for our health, conceived this way of procuring to the Novices as much fresh air and sunshine as possible.



1 — INTÉRIEUR DU PAVILLON — INTERIOR OF THE PAVILION
3 — PAVILLON (AVE MARIA) — PAVILION (AVE MARIA)

4 — LA CROIX ROUGE — RED CROSS

2 — JARDIN DES SOEURS — SISTERS' GARDEN
5 — JARDIN POTAGER — VEGETABLE GARDEN

NOTRE Mère d'Youville fut une ménagère modèle; ne la vit-on pas faire des merveilles d'économie et d'administration pour relever une maison grevée de dettes. Nous suivons donc les pas de notre Fondatrice en poursuivant l'oeuvre des Ecoles ménagères.

Celle de notre Maison-Mère fut ouverte en 1905. Après avoir progressé d'année en année, elle obtint d'être affiliée à l'Université de Montréal en septembre 1927. L'année suivante, le Comité catholique du Conseil d'Instruction publique la reconnaissait comme Ecole Régionale.

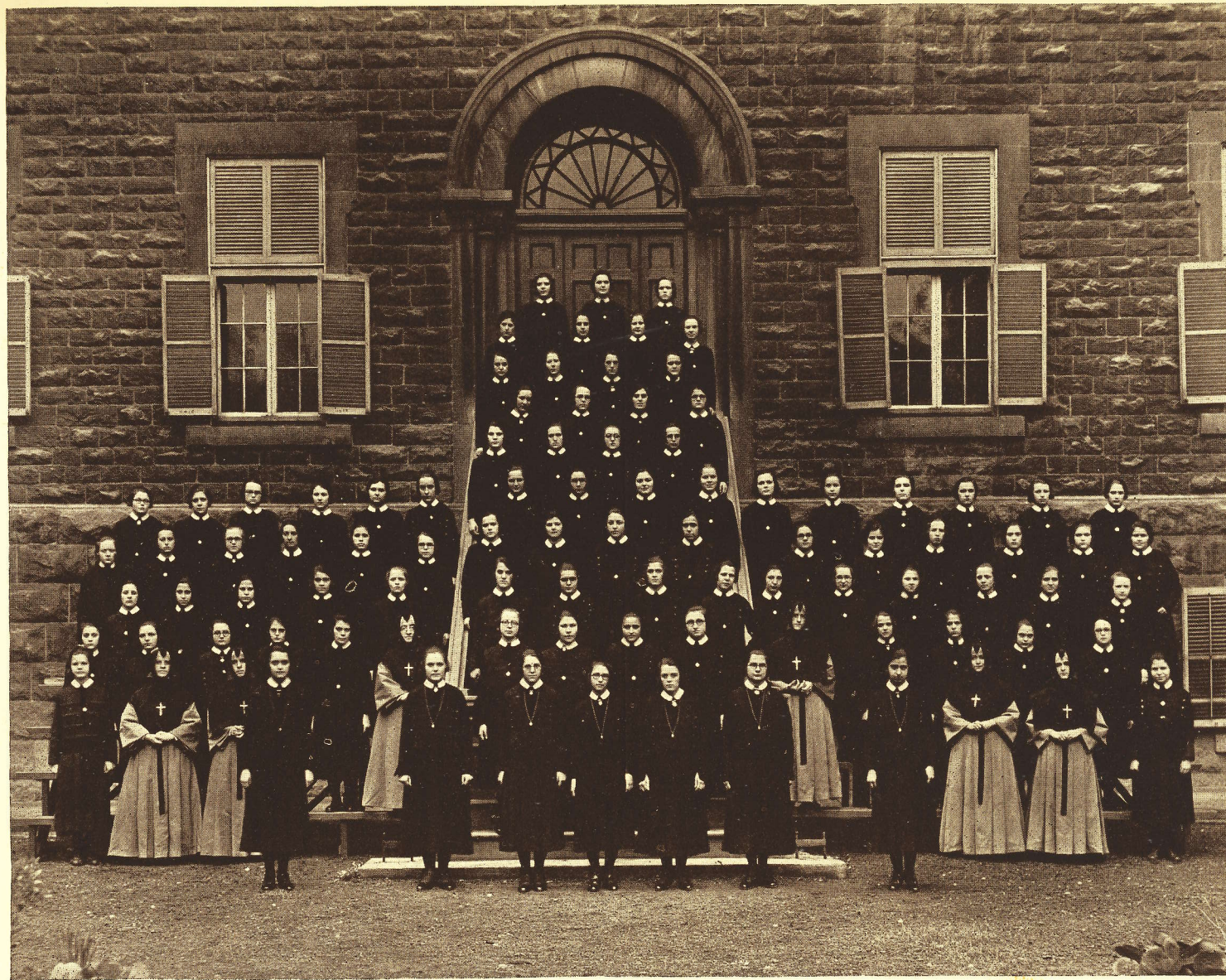
Elle est actuellement fréquentée par une moyenne de quatre-vingt-dix élèves qui suivent aussi le programme d'études de la Commission scolaire de Montréal. Depuis l'inauguration, les registres de l'Ecole conservent les noms de 1109 étudiantes dont un bon nombre ont complété les cours classique et ménager.

Le cours est de quatre années. Les leçons théoriques et pratiques sont données par des maîtresses pourvues de diplômes supérieurs en cette matière.

OUR Venerable Mother d'Youville was an excellent administratrix; her life is most assuredly an example of success brought about by industry, economy and good management. This courageous widow was a model housewife and certainly would approve of our Domestic Science Schools.

Our Domestic Science School was opened in our Mother-House in 1905 and affiliated to the Montreal University in september 1927. The next year the catholic Council of Public Education acknowledged it as a Divisional School.

From its opening to this day 1109 pupils were entered on our registers, the majority of whom graduated. At present ninety pupils attend the classes. The complete Domestic Science Course extends over four years and includes studies in accordance with the program of the Montreal Catholic Schools.



ELÈVES DE L'ÉCOLE MÉNAGÈRE RÉGIONALE
DOMESTIC SCIENCE PUPILS

LE cours de langue française de notre Ecole Ménagère Régionale comprend :

L'instruction religieuse,

Un programme d'études préparant les élèves aux diplômes primaires élémentaire et complémentaire du Bureau central de la Province de Québec.

Le cours ménager comprend :

L'étude et la pratique des travaux domestiques : entretien d'une maison, blanchissage du linge et repassage, nettoyage des étoffes de laine et autres tissus,

Le budget familial,

L'hygiène de l'habitation,

Le tissage au métier,

La médecine domestique : tenue de la chambre d'un malade, administration des médicaments, soins généraux des indispositions légères, maladies contagieuses, accidents.

Le cours de couture comprend :

Etude des différents points avec application sur lingerie,

Raccommodage, coupe d'après le système géométrique,

Broderie, tricot de tous genres.

THE course given at our Divisional Domestic Science School comprises the following subjects : —

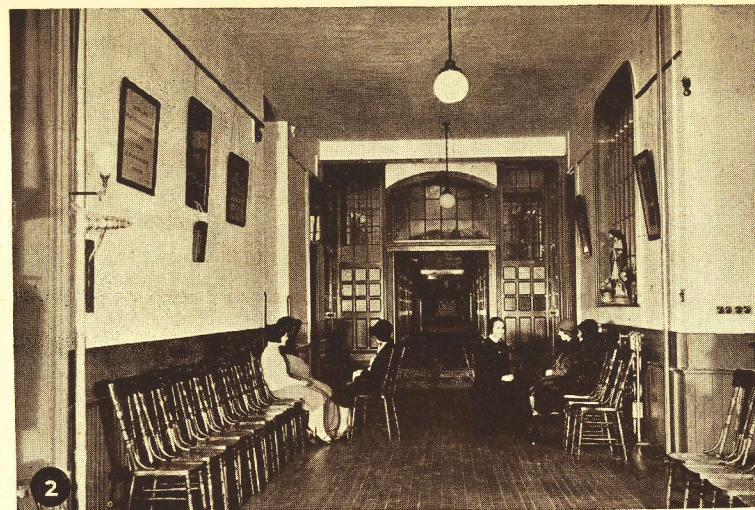
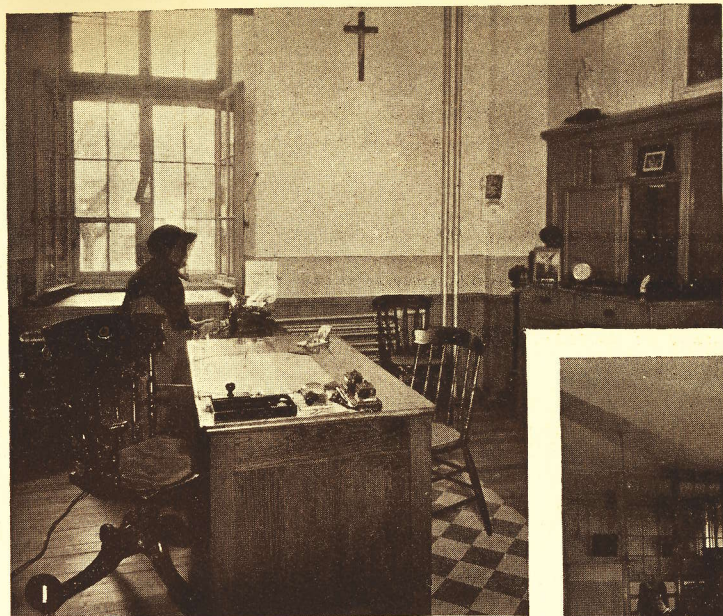
Good housekeeping, washing, ironing, care of linens, etc., etc.

The Family budget

Elements of hygiene

First aid in case of accidents, the care of a sick-room and rudiments of nursing, etc.

Sewing and dressmaking course, remodelling, darning, embroidering, knitting.



1 — BUREAU DE LA COMPTABLE — ACCOUNTANT'S OFFICE
3 — UNE CLASSE DE L'ECOLE MÉNAGÈRE
A CLASS OF DOMESTIC SCIENCE

4 — SALLE DE COUTURE DES ÉLÈVES
PUPILS' SEWING-ROOM

2 — PARLOIR DES ÉLÈVES — THE PUPILS' PARLOUR
5 — BUREAU DE LA PREMIÈRE HOSPITALIÈRE
OFFICE OF THE DIRECTRESS

LE cours d'art culinaire de notre Ecole Ménagère Régionale comprend :

La connaissance des règles générales relatives à la composition des aliments, aux principes nutritifs qu'ils contiennent, à la variété des préparations.

La cuisson des soupes, des viandes et des légumes.

Une étude spéciale du lait, du beurre, des oeufs, des pâtes.

Pendant la dernière année du cours, les élèves complètent les études ci-mentionnées par la connaissance théorique et pratique de la diététique, de l'aviculture, de l'horticulture — un jardin avoisine l'Ecole — et s'exercent à l'enseignement ménager auprès des élèves débutantes sous la direction des maîtresses.

THE Culinary Course given at our Domestic School comprises the following subjects: —
Dietetic

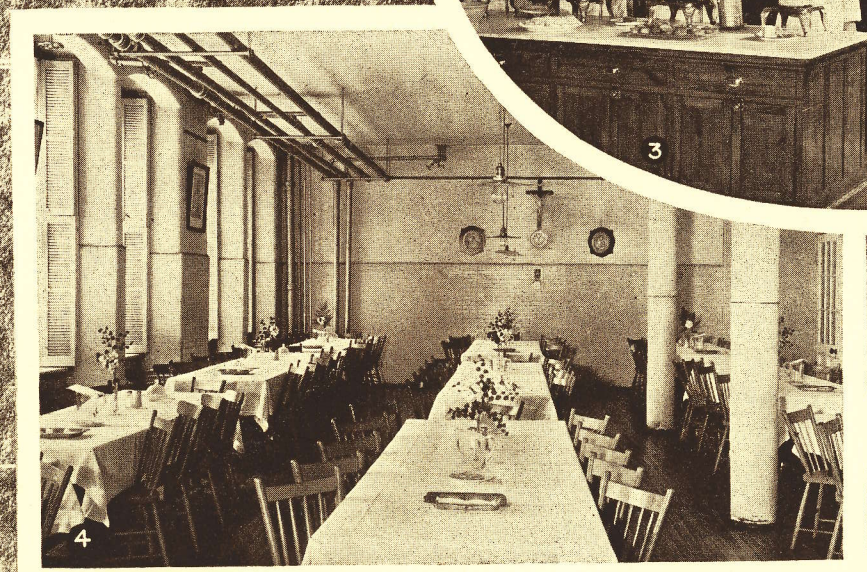
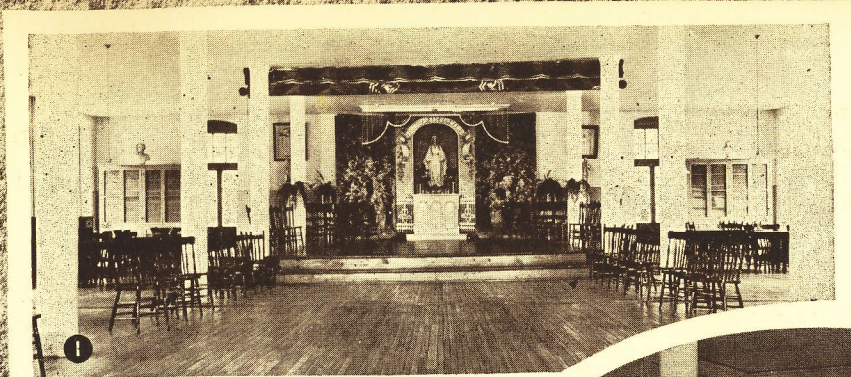
Composition of menus

Special study of milk

Poultry raising

Horticulture

Every year a vegetable garden is planted and cultivated by the pupils who gain, this way, first hand experience. During the last year of the course the graduating pupils give lessons to the beginners under the supervision of the teachers.



1 — SALLE DE RÉCEPTION DES ÉLÈVES
PUPILS' RECEPTION ROOM
4 — RÉFECTOIRE — DINING-ROOM

3 — ART CULINAIRE — DOMESTIC SCIENCE

2 — INFIRMERIE — INFIRMARY
5 — COUR DES ÉLÈVES — PLAY-GROUND

ICI, c'est l'Art donnant le baiser fraternel à la Charité. Parlant de la musique, Sa Sainteté Pie X disait: "Je veux que mon peuple prie sur de la beauté". Cette parole pourrait aussi bien s'appliquer à la peinture religieuse. Depuis ses débuts notre Institut a eu la réputation de se livrer à tous les genres de travaux pour soutenir ses pauvres et faire plus de bien possible aux âmes. Le besoin d'un atelier de peinture se faisait sentir depuis longtemps, bien que déjà nos Soeurs exécutaient à l'occasion de jolies décorations; mais le studio représenté ici n'existe que depuis 1914. Combien de belles choses ne nous fournit-il pas à l'occasion: adresses enluminées, bouquets spirituels en hommages ou en félicitations, tributs mortuaires, décorations de fêtes religieuses ou familiales, etc., etc.

Nos Soeurs ont exécuté avec assez de succès quelques tableaux religieux (ici photographiés) et ont orné nos murs de plusieurs toiles illustrant des scènes typiques de la vie de notre Vénérable Mère d'Youville.

Afin que ces travaux artistiques ne grèvent pas le budget des pauvres, nos Soeurs donnent des leçons de peinture à une quinzaine d'élèves en moyenne, de sorte que le studio se suffit à lui-même.

HERE is Art giving a helping hand to Charity. His Holiness Pope Pius X said of music: "I wish that my people pray on beautiful music". As much could be said of religious painting. Ever since our foundation the Grey Nuns have been known to undertake any kind of work to provide for their poor and their charitable works, never relying on alms. On many an occasion the need of an art studio made itself felt but it is only since 1914 that we opened one. It now supplies our convents with addresses, spiritual offerings, mortuary tributes, decorations, etc., etc. Our Sisters have also reproduced several religious paintings, (some of them photographed here) and have decorated our walls with paintings representing typical scenes of the life of our Venerable Mother d'Youville.

But all these artistic works must not in any way affect our charities, so our Sisters give painting lessons to an average of fifteen pupils in order that the studio be sufficient upon itself.



STUDIO

COMME le lecteur l'aura remarqué, notre Institut a grandi sous la direction des Prêtres zélés de Saint-Sulpice. Depuis au-delà de 270 ans, ils nous prodiguent les services de leur ministère tant au noviciat qu'à la Communauté. Nos pauvres bénéficièrent de leur dévouement jusqu'en 1903; alors Sa Grandeur Monseigneur Bruchési, leur assigna un chapelain résident choisi dans le clergé séculier. Nous saluons respectueusement ici, M. l'abbé Arthur Payment, chapelain actuel en qui nous voyons se réaliser chaque jour la parole de saint Paul: *"Se faire tout à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ."*

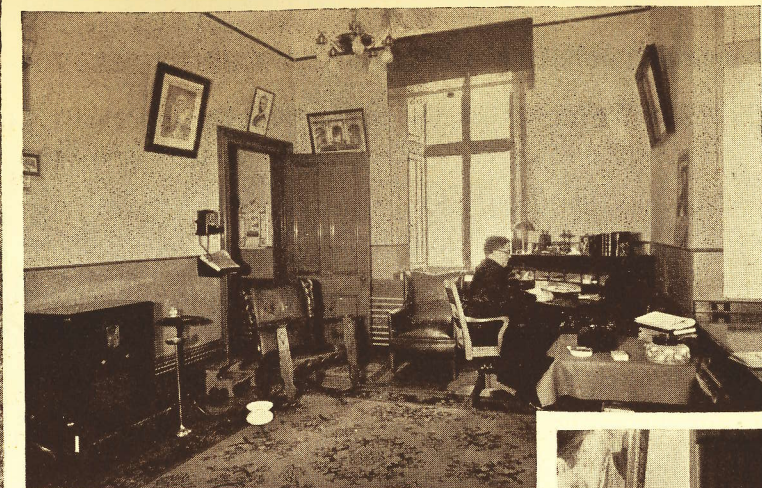
* * *

Deux étages de l'aile rue Saint-Mathieu sont affectés aux pensionnaires. Outre les dames âgées — au nombre de 46 — nous y recevons des prêtres invalides ou retirés du ministère. C'est un bonheur et une source de bénédictions de loger sous notre toit, les vétérans du Sacerdoce.

FROM the birth of our Institution to this day — that is upwards of two hundred and seventy years — our revered Sulpician Fathers have looked after our spiritual welfare, extending their ministering to the poor of our Mother-House. But in 1903, owing to the ever increasing number of poor housed here, His Grace, Archbishop Paul Bruchési, established a chaplaincy in our St Mathew street's wing. The present chaplain is Reverend Arthur Payment and his devotion reminds us of Saint Paul's noble ambition: "To serve one and all in order to win them all to Christ".

* * *

Two floors of our St Mathew's wing are reserved to our well to do boarders. At present there are forty-six, mostly ladies, but we also accept priests retired from ministry. We consider it an honor and a blessing to look after the comfortableness of these sacerdotal veterans.



1 — CHAMBRE DE MONSIEUR L'AUMÔNIER — CHAPLAIN'S APARTMENT
4 — SALLE À MANGER — DINING-ROOM

2 — UNE CHAMBRE DE PENSIONNAIRE
BOARDER'S APARTMENT

3 — CHAMBRE DES VISITEURS — GUESTS' APARTMENT
5 — CORRIDOR

LE trésor des Soeurs de la Charité, ce sont les pauvres de Jésus-Christ. Leur indigence, leurs infirmités, leurs misères physiques et morales sont autant de titres à notre sincère compassion. La Soeur de Charité voudrait par sa sympathie et ses tendres soins suppléer aux affections brisées par la mort ou même seulement éloignées par les exigences de la vie. Notre-Seigneur, en retour, nous donne parfois la consolation de lui ramener des âmes égarées par le malheur.

A notre salle Sainte-Marie, nous avons 117 hospitalisées. Nous osons espérer qu'elles trouvent chez-nous, outre la sécurité, un bonheur paisible et véritable.

THE most precious possession of Sisters of Charity, it is the poor. Their sufferings, their physical and moral distress are as many claims on her compassionate heart. The Sister of Charity's aim is to fulfill the need of affection of dear old souls, to take the place of dear ones either dead or absent through life's exigencies. In return of the self-denial needed in this office of Good Samaritan, Our Lord, sometimes, gives us the supreme joy of bringing back into the fold a poor soul strayed away through misfortune.

In our Saint Mary's ward there are 117 aged women. We dare hope that they find under our roof, in addition to security, peace and contentment.



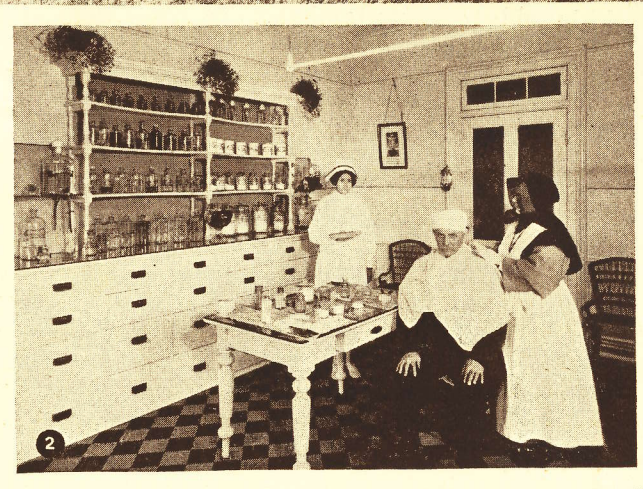
1 — SALLE DES FEMMES — OLD LADIES WARD
3 — DORTOIR — DORMITORY

2 — RÉFECTOIRE — DINING-ROOM
4 — INFIRMERIE — INFIRMARY

N voyant à l'oeuvre les Soeurs hospitalières de nos quatre-vingt-dix vieillards de la salle Saint-Joseph, il nous revient en mémoire cette pensée d'un écrivain connu: "*On est toujours bien là où l'on se dévoue.*" Faire naître un sourire de satisfaction sur des figures attristées par l'épreuve, n'est-ce pas déjà une récompense?

Une autre véritable consolation c'est d'adoucir les souffrances de nos pauvres. Le dispensaire où sont traités tous nos hospitalisés tient un registre éloquent. On y voit que notre Soeur garde-malade fait une moyenne de 1200 pansements par mois en plus des traitements électriques: Thermolite, Rayons violets, massages, etc. C'est dire qu'aucune souffrance reste sans soulagement.

SEEING our Sisters looking after the ninety old men in our St Joseph's ward, one cannot help but think that devotion brings its own reward which is happiness. Happiness born of the joy given to desolate hearts, comforts to weary bodies and assuagement to incurable pains. At the local dispensary for inmates, our Sister in charge, and her assisting nurse, dress an average of 1200 wounds in a month besides the electrical treatments given with the Thermolite, the violet-rays and massages. One may truthfully say that no pain is left without relief.



1 — SALLE ET RÉFECTOIRE DES VIEILLARDS
OLD MEN'S WARD

3 — FUMOIR — SMOKING-ROOM

2 — SALLE DE PANSEMENTS — TREATMENTS ROOM

LES humbles pierres tombales des religieuses scellent tout un passé de dévouement et de vertu. Ce sont autant d'âmes vaillantes qui ont remporté la palme glorieuse; leur souvenir reste parmi nous comme un exemple et un encouragement.

En 1834 l'Hôpital Général étant passé sous la direction de Mère d'Youville, M. Antoine Sattin p. S. S. bénissait un cimetière dans l'enclos même de l'Hôpital. Quinze ans plus tard, on commença d'inhumer les pauvres au cimetière paroissial réservant celui de l'Hôpital pour les religieuses. Lors de la translation de notre Maison-Mère au Mont Sainte-Croix, 1871, on exhuma les 103 soeurs défuntes pour les transporter dans la crypte de notre église actuelle — photo 2 — où reposent maintenant à leurs côtés, 126 autres religieuses. Outre les restes mortels de notre Vénérable Mère d'Youville, on y vénère le coeur de notre insigne bienfaiteur, Père Bonnissant p.S.S., décédé le 14 novembre 1886. Lui-même avait exprimé le désir de dormir son dernier sommeil dans la crypte de notre église dont il avait dressé et fait exécuter les plans.

A cause de l'accroissement de notre Institut, il devint bientôt nécessaire d'avoir un autre cimetière. Notre île Saint-Bernard à Chateauguay se termine à une de ses extrémités par un monticule qui nous sembla convenir à cette fin. Le 24 juillet 1896, Sa Grandeur Mgr Emard, alors évêque de Valleyfield, bénissait notre cimetière actuel — photo 4. "Désormais, disait-il en cette occasion, nous aurons des reliques dans ce champs de Vierges et d'Apôtres".

En 1832, nous avions érigé une haute croix sur cette colline. Le 25 août 1854, Mère Deschamps alors supérieure générale, la faisait remplacer par une autre bien précieuse pour nous et qui datait de 1738. C'était une Croix de Mission érigée dans l'église Notre-Dame et sculptée par un citoyen de Montréal M. Antoine Labrosse. Mère d'Youville était venue prier devant cette croix pour obtenir la guérison d'un mal au genou qui l'immobilisait depuis longtemps. En 1854, alors qu'on démolissait l'église Notre-Dame, M. le Curé Michel Prévost nous en fit don. Malheureusement, le 13 janvier 1889, un ouragan la mit en pièce. Deux ans plus tard, elle fut remplacée par une troisième, haute de 45 pieds, et dont le Christ en fonte fut importé de France. Cette nouvelle Croix fut bénite le 25 juillet 1893 par M. C. A. Sautaire vic. gén. de Valleyfield. Depuis lors, elle domine ce champs de repos. Même dans la mort, les Soeurs Grises semblent encore dire:

"O Crux, ave, spes unica!"

ALL these plain tombstones bring back to our memory the virtues and good examples of very dear Sisters whom we feel confident are now enjoying their celestial reward.

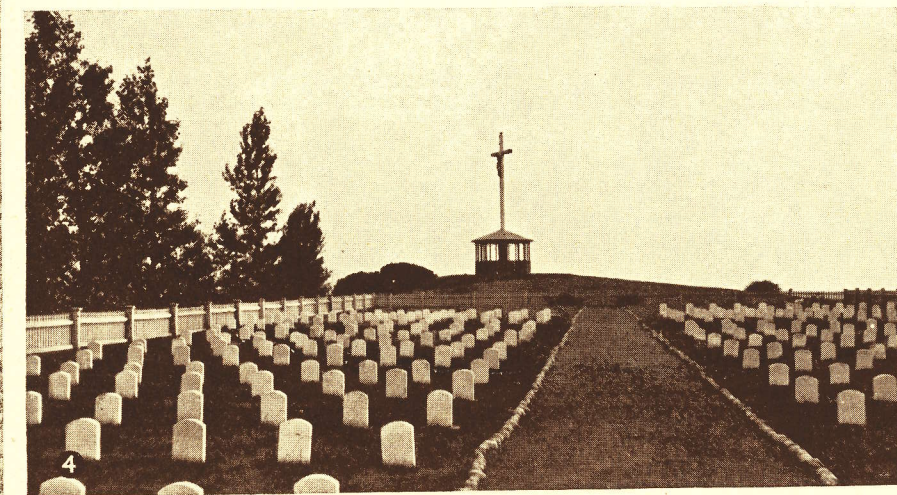
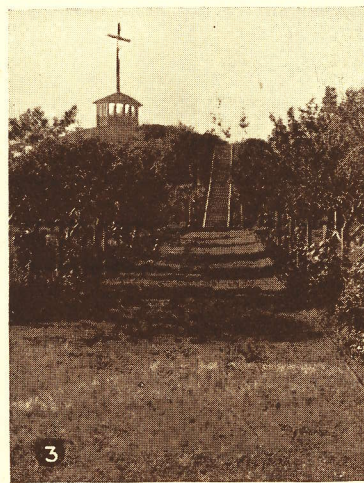
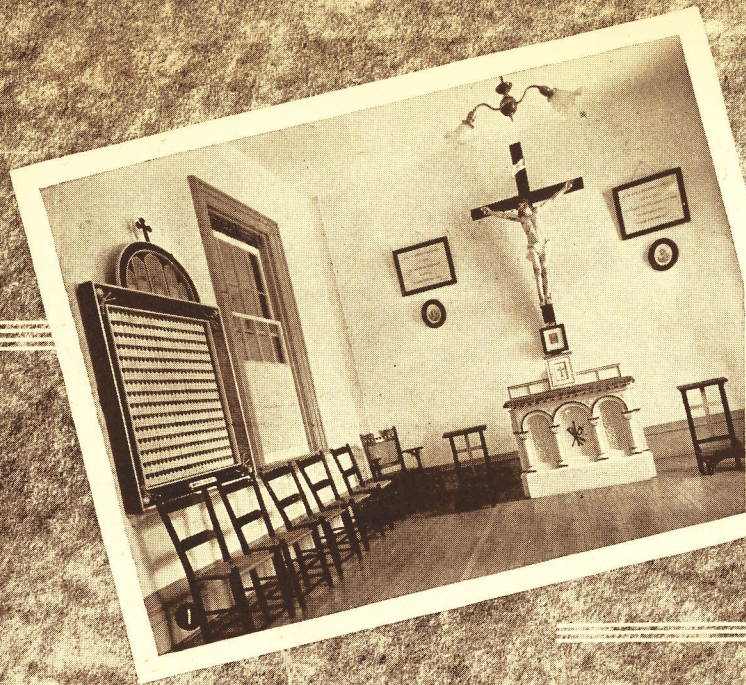
It is in 1699 that the General Hospital purchased its first cemetery. In 1834, the Hospital being then under the administration of our Mother d'Youville, Father Sattin, p.S.S. consecrated a plot within the enclosure of the Hospital, to be used as a burial ground. Fifteen years later, the number of poor increasing continually, it was decided that from then on they would be buried in the parochial cemetery. When the General Hospital was transferred to the present building, in 1871, the remains of 103 nuns were disinterred and put to rest in the crypt of our church, and 126 Sisters buried there afterwards. Here rest also the remains of our Venerable Foundress, and is kept at his request, the heart of our revered benefactor Father Mathurin Bonnissant, p.S.S. who died on the 14th of november 1886.

The expansion of our Community soon obliged us to look for a larger burial ground. Our Chateauguay island provided us with a suitable spot: a mound at one end, which was chosen. This cemetery (photo No. 4) was consecrated on the 24th of July 1896 by His Grace Bishop Emard who said in his address delivered after: "Henceforward this plot will treasure the relics of Virgins and Apostles."

In 1832, we had set up a cross on this mound, but in 1854 our Mother Deschamps, then superior general, put in its stead another cross which dated from 1738 and was a reminder to us of a favor granted to our Mother d'Youville. This cross had been carved by a Montreal citizen and erected in Notre-Dame church on the occasion of a lenten Mission. Our Foundress, suffering from severe pains in a knee which she could not move, had herself carried at the foot of this cross and there had prayed fervently asking for her recovery. From then on she had gradually improved and finally was cured. In 1854, when tearing down the Notre-Dame church, the parish priest, Father Michel Prévost, knowing of this occurrence, graciously presented this cross to us.

Unfortunately it was destroyed by lightning on the 13th of January 1889. Two years later we erected another cross, forty-five feet high, bearing a figure of the Christ cast in bronze and imported from France. Ever since the Cross towers above this peaceful enclosure, and surrounded by all these graves, the Grey Nuns even in death seem to say again:

"O Crux, ave, spes unica!"



1 — CHAMBRE MORTUAIRE DES SOEURS
SISTERS' MORTUARY CHAPEL
4 — CIMETIÈRE DES SOEURS — NUNS' CEMETERY

3 — ENTRÉE DU CIMETIÈRE — CHÂTEAUGUAY
ENTRANCE OF THE CEMETERY

2 — CRYPTE — CRYPT
5 — CHARNIER — MORTUARY-HOUSE

THE Sanatorium de Sainte-Agathe-des-Monts, fondé en 1914, pour les tuberculeux, peut recevoir 14 pensionnaires.

* * *

2 — Notre Orphelinat de Liesse abrite 400 enfants. Il est pourvu des améliorations modernes et hygiéniques, de classes ainsi que de salles gaies et spacieuses; ensemble des plus favorables à la formation intellectuelle et morale de la jeunesse.

* * *

3 — L'Oeuvre de la Crèche, la première au Canada, fut fondée par Mère d'Youville en 1754.

Actuellement, cette institution est pourvue de toutes les améliorations nécessaires au bien-être des hospitalisés. Ces enfants au nombre de 700 bénéficient de la science de six médecins spécialistes; des soins de 75 religieuses, de 80 garde-malades et de plusieurs autres aides.

Des salles d'opération, de pansements, de stérilisation, d'autopsie, de rayons X et ultra-violet ainsi qu'un laboratoire de diététique complètent l'organisation du service.

Au cours de l'année 1927, les rapports ont relevé: 1478 admissions, 7800 opérations et pansements, 7686 prescriptions remplies. Si, en regard de ces statistiques, nous mettons les 47502 admissions enregistrées depuis la fondation, nous verrons le bien accompli dans cette maison.

* * *

4 — Agréablement située à quelques milles de la ville, notre ferme S. Charles couvre une superficie globale de 600 acres de terre. Propriété dépendante de la Maison-Mère, elle fait partie du patrimoine de nos pauvres. Son développement a été progressif. Dieu bénit le travail de ses servantes.

* * *

5 — Cette demeure du vieux Manoir de Châteauguay, n'est-ce pas une relique du temps féodal! Merci à notre vénérable Mère d'Youville de nous l'avoir acquis. Les murs blanchis, la vieille cheminée, l'horloge grand'mère, l'antique armoire donnent à cette chère maison de Châteauguay un cachet vénérable et fait qu'on y revient toujours avec plaisir.

THE Sanatorium at Ste-Agathe-des-Monts was founded in 1914 and has a capacity of fourteen tubercular patients.

* * *

2 — Our Orphanage on Notre-Dame-de-Liesse road houses 400 children of both sexes. It is a very modern establishment hygienic in every respect, providing spacious recreation and class rooms where the physical as well as the moral education is given under the most favorable conditions.

* * *

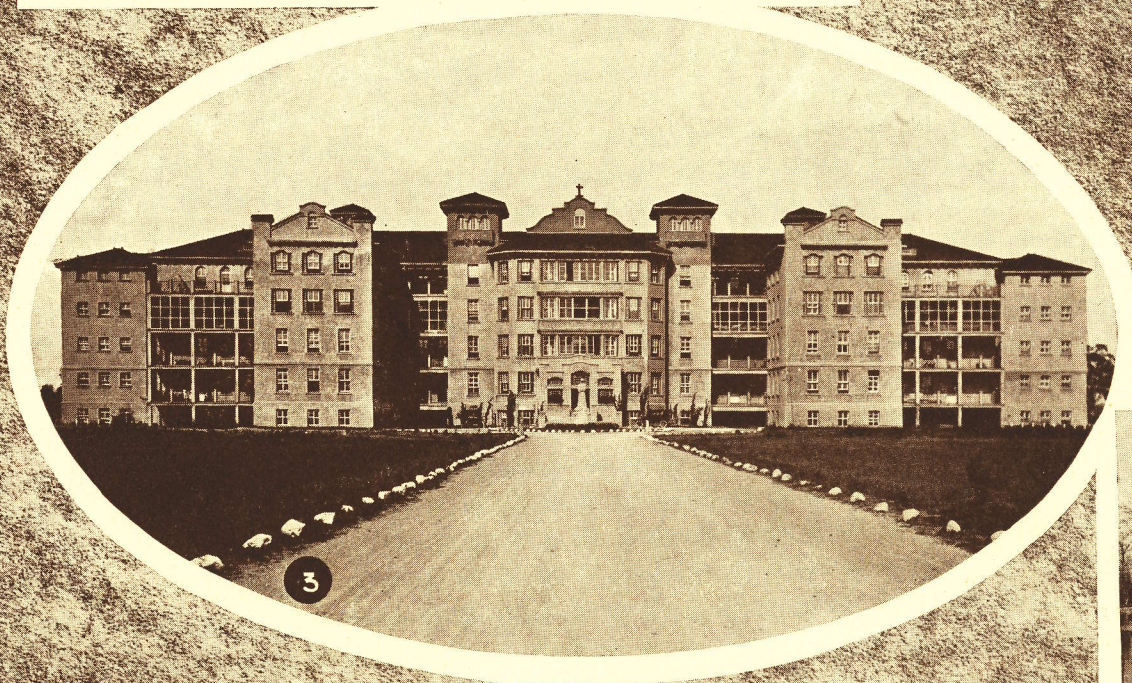
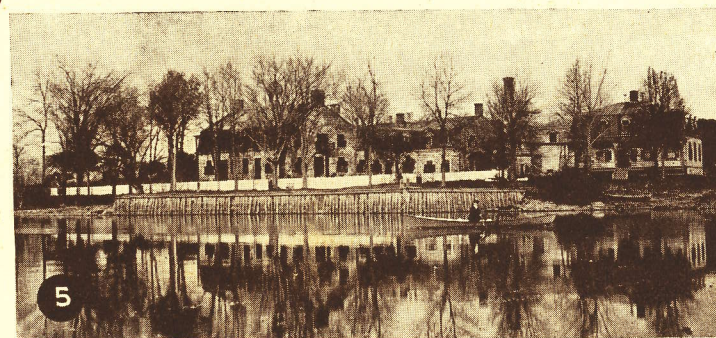
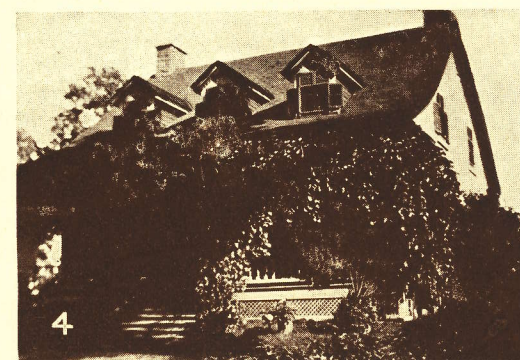
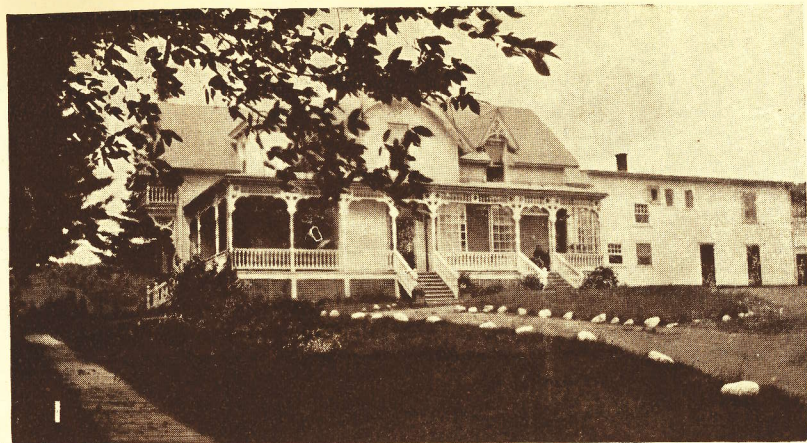
3 — The Youville Foundlings' Home is the first one established in Canada, in 1754, and has harboured since then 47,502 children. At present seven hundred cradles are constantly occupied. They receive medical attention from six resident doctors while 75 nuns, 80 nurses, numerous probationers and helpers look after their welfare. During the year 1927 the Direction reports 1478 admissions, 7800 churgical operations, 7686 medical prescriptions filled.

* * *

4 — On the outskirts of the City we have a farm that provides us with most of the food needed at the Mother-House of which it is a dependency. Our St-Charles farm has an area of 600 acres.

* * *

5 — Does not this ancient manor remind us of feudal ages? No wonder it does, because it is one of the old buildings of unhewn stones built by the early settlers. Our Venerable Mother d'Youville herself bought this property and how thankful are we of her foresight. This island of Châteauguay is an ideal place to spend a convalescence and it is mostly used for this purpose although we also have a farm there.



1 — SANATORIUM — SAINTE-AGATHE-DES-MONTS
3 — CRÈCHE D'YOUVILLE — LIESSE — FOUNDLINGS' HOME

2 — ORPHELINAT — NOTRE-DAME DE LIESSE — ORPHANAGE
4 — FERME SAINT-CHARLES — LIESSE — FARM
5 — ILE SAINT-BERNARD — CHÂTEAUGUAY — SAINT-BERNARD ISLAND

L'INSTITUTION des jeunes Aveugles de Nazareth a été fondée en 1861 par M. Rousselot, p.S.S. Une moyenne de 190 élèves suivent chaque année le programme d'études. On leur apprend le "Braille" méthode spéciale, magnifique de précision, qui leur permet de lire et d'écrire aussi couramment que les voyants. On développe surtout leurs aptitudes musicales en leur enseignant le piano, le violon et le violoncelle. Les rapports de l'Ecole Normale et les bulletins envoyés de l'Académie de Musique de Québec portent tous la marque du travail intense fourni par ces étudiants. Deux élèves de l'Institut ont obtenu récemment "le prix d'Europe." D'autres sont devenus organistes dans plusieurs paroisses, notamment, à Saint-Jacques et à Notre-Dame-de-Grâces de Montréal.

* * *

2 — L'Atelier des Aveugles, établi pour la fabrication des balais, matelas, corbeilles, mannes à linge, paniers de fantaisie, brosses, rempaillage des chaises et tout autre objet du ressort de la vannerie, a progressé d'une manière considérable.

Nazareth se transportera bientôt dans son édifice dont les bases sont jetées boulevard Reine-Marie.

* * *

3 — L'Orphelinat Saint-Patrice a été fondé en 1849, par les MM. de Saint-Sulpice, pour venir en aide aux enfants des émigrés Irlandais de 1847. Depuis sa fondation, il a reçu au-delà de 7,000 orphelins des deux sexes. Actuellement, il en compte 200. Les Sœurs Grises préparent ces enfants à devenir de vrais citoyens, et leur donnent une formation propre à leur condition.

* * *

4 — Le refuge Sainte-Brigitte a été fondé en 1850, à la suite de l'émigration irlandaise pour les vieillards des deux sexes. Reconstitué sur un plan moderne, il porte aujourd'hui le nom de son fondateur "*Father Dowd Memorial Home*" et loge 150 vieillards.

* * *

5 — Le Patronage Killarney a été fondé par M. l'abbé T.W. O'Reilly, en 1912. Les jeunes filles anglaises y trouvent, outre plusieurs avantages, un *Home* très pratique rappelant la maison familiale.

NAZARETH Institute for the Blind would command greater attention if its merits were more generally known. Since its foundation in 1861 by Father Rousselot, p.S.S., it has fitted for life a great many blinds of both sexes. Every year an average of 190 pupils receive here their schooling according to the program of the Montreal Catholic Schools after being taught the "Braille" method of writing. They are also taught the piano, the violin and the cello. The official reports of the Normal School and of The Quebec Academy of Music show that these pupils can compete advantageously with normal children. Two of them have been awarded the Government's Scholarship of Music in Europe.

* * *

2 — As all blind children are not musical, Nazareth provides for them a special workshop where they learn the basket-making trade. Here they manufacture brooms, mattresses, baskets, clothes-hampers, brushes, put straw bottoms to chairs, etc.

The present quarters of Nazareth being inadequate, a more spacious building is under way of construction on Queen Mary Road, with the aid of the Provincial Government.

* * *

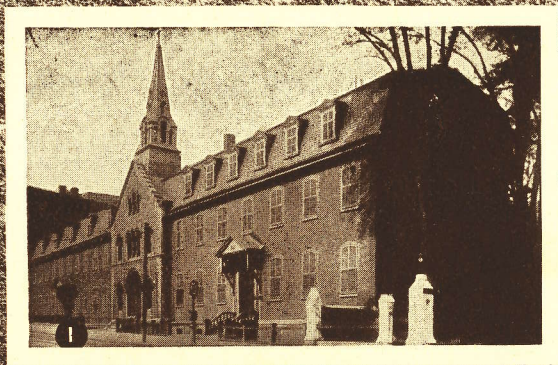
3 — St-Patrick's Orphanage was opened in 1849 by the Sulpicians to provide a home for the orphaned children of the Irish emigrants of 1847. From its foundation to this day it has sheltered over 7,000 orphans of both sexes. At present there are 200. They receive here a good education and instruction and in this way are qualified to make good citizens.

* * *

4 — St-Brigitte's Home followed also the Irish immigration of 1847. It was opened in 1850 to old people of both sexes. Rebuilt recently on a larger plan it is now called after its founder Father Dowd, p.S.S. "*The Dowd Memorial Home*" shelters at present 150 old people.

* * *

5 — Killarney's Home was founded by Reverend T. W. O'Reilly in 1912. It provides a comfortable boarding house for young working girls at very moderate price. Centrally located it is highly appreciated by English speaking girls who find here a real home.



1 — INSTITUT DES AVEUGLES — NAZARETH
INSTITUTION FOR THE BLIND , 5 — KILLARNEY

3 — SAINT-PATRICK'S ORPHANAGE

2 — ATELIER DES AVEUGLES
WORK-SHOP FOR THE BLINDS 4 — FATHER DOWD'S MEMORIAL HOME

N hôpital fut le berceau de notre Institut et depuis lors le soin des malades soit à domicile ou dans nos salles est l'une de nos œuvres principales. A l'exemple de leur vénérable fondatrice, les Sœurs Grises furent toujours heureuses de se dévouer durant les différentes épidémies, soit au temps du typhus en 1847, du choléra en 1849, de la variole en 1885 et dans les temps plus rapprochés, pendant la grippe espagnole en 1918, de l'Influenza en 1920 et de la typhoïde en 1927. Actuellement plus de 400 religieuses sont disséminées dans 22 hôpitaux.

* * *

1 — L'Hôpital Notre-Dame, et son annexe l'Hôpital Saint-Paul, sont tous deux sous le contrôle d'un bureau laïque. L'administration interne en est confiée aux Sœurs Grises. Fondée en 1880, sur la rue Notre-Dame, par les MM. de Saint-Sulpice et avec l'aide d'un comité de laïques, il est devenu en 1926, le grand hôpital de la rue Sherbrooke et renfermant 300 malades. Le service général en est reconnu digne d'éloge au point de vue scientifique et pratique. A l'occasion de son Cinquantenaire, et à la suite d'une campagne bien dirigée, l'Hôpital Notre-Dame recevait de généreuses souscriptions qui permettront à MM. les Administrateurs de faire un plus grand bien à l'humanité souffrante.

* * *

3 — L'Hôpital Saint-Paul, ouvert en 1905, pour les maladies contagieuses, compte 130 lits.

* * *

4 — L'Institut du Radium, de l'Université de Montréal, fondé en 1928, peut recevoir 25 patients.

* * *

5 — En février 1930, les Sœurs Grises acceptaient la régie interne de l'Hôpital Sainte-Marie, fondé il y a 5 ans, dans le but de favoriser les catholiques de langue anglaise. Les salles et les chambres privées ont une capacité de 50 lits.

* * *

2 — Le "Refuge de la Passion" fondé en 1866, par M. Picard, p.S.S., devenait en 1895, sous la direction des Sœurs Grises, le Patronage d'Youville. Depuis cette époque plus de 10,000 jeunes filles, employées de bureaux, d'ateliers ou de magasins y ont trouvé "un foyer hospitalier et familial".

A HOSPITAL was the cradle of our Community and ever since the poor and the sick were taken care of either in their own homes or in our wards. During epidemics the Grey Nuns volunteered their services always: during the typhus epidemic in 1847, the cholera in 1849, the small pox in 1885, and lately during the influenza epidemic of 1918 and 1920, and the typhoid fever of 1927. At present 400 of our Sisters take care of the sick in twenty-two hospitals intrusted to our administration.

* * *

1 — Notre-Dame Hospital and the annex St-Paul's Hospital are both controlled by a board of Directors, but administered by our Sisters. Opened in 1880 on Notre-Dame street by the Sulpician Fathers, with the cooperation of a Committee of laymen, it has progressed steadily until, in 1926, it was moved to Sherbrooke street east, enlarged to a capacity of 300 beds and modernized in every respect. A public subscription, on the occasion of its fiftieth anniversary of foundation, will enable the Directors to add a wing to the present building.

* * *

3 — St-Paul's Hospital opened in 1905 is an annex of Notre-Dame's reserved to contagious diseases and can accomodate 130 patients.

* * *

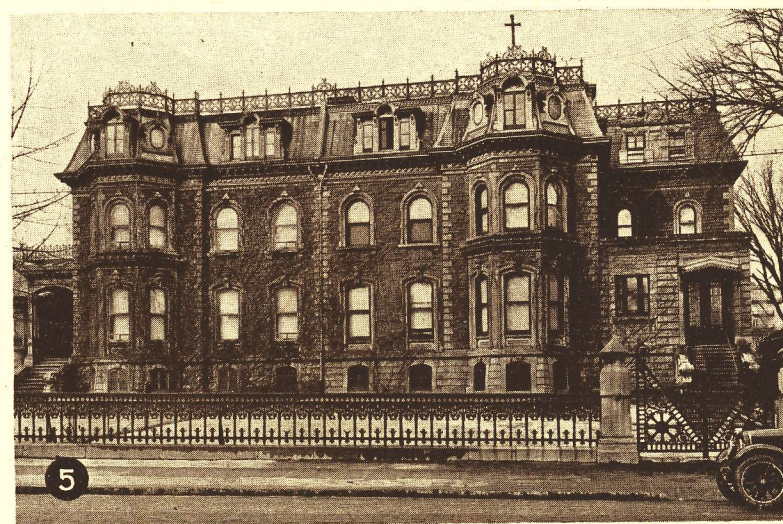
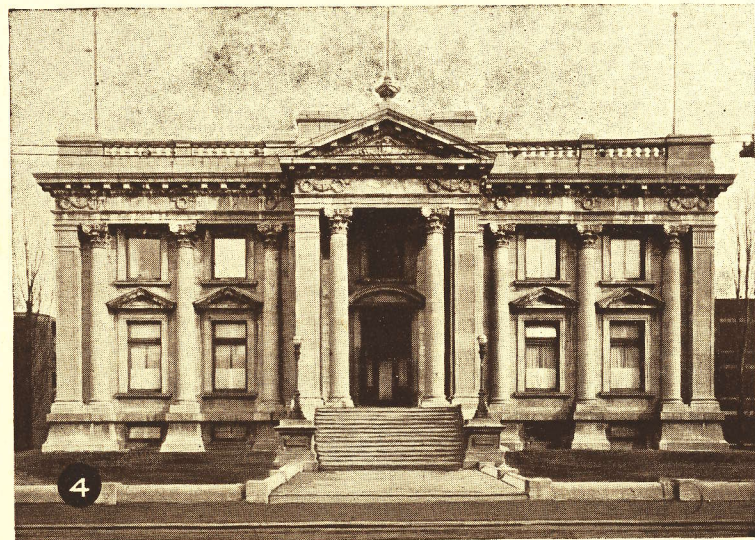
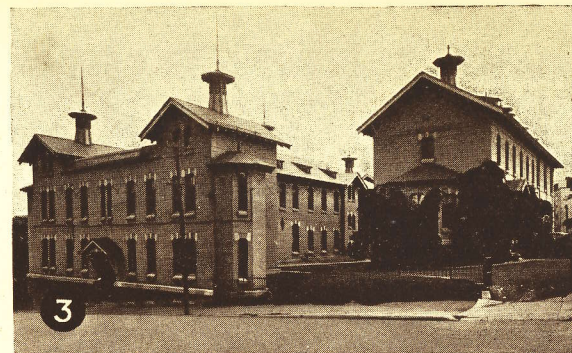
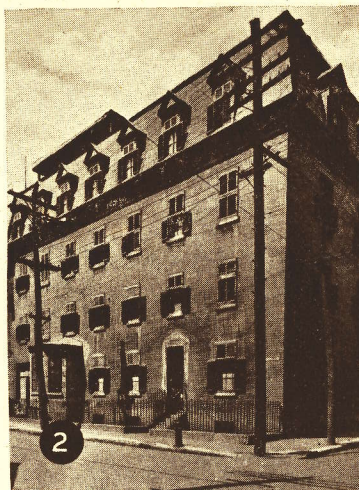
4 — The Radium Hospital of the Montreal University was founded in 1928 and is a temporary building with a capacity of 25 beds only.

* * *

5 — St-Mary's Hospital was founded in 1925 but is under our management only since February 1930. This hospital controlled by a Board of Directors has a capacity of 50 beds and is firstly intended for English-speaking catholics.

* * *

2 — The Youville Home was founded in 1866 by Father Picard, p.S.S. and was known as "The Refuge of the Passion of Our Lord". Its management was intrusted to the Grey Nuns in 1895 and afterwards called Youville Home. It has sheltered over 10,000 young working girls, since then, who found here security and a home.



1 — HÔPITAL NOTRE-DAME — NOTRE-DAME HOSPITAL
4 — INSTITUT DU RADIUM — RADIUM CLINIC & HOSPITAL

2 — PATRONAGE D'YOUVILLE

3 — HÔPITAL SAINT-PAUL — SAINT-PAUL'S HOSPITAL
5 — SAINT-MARY'S HOSPITAL



L'HOSPICE Sainte-Cunégonde, Montréal, fondé en 1889, on exerce là encore toutes les œuvres de charité, tant à l'égard des orphelins, des vieillards, des pauvres et des malades à domicile.

* * *

2 — L'Orphelinat Catholique, fondé en 1832, par la société des Dames de Charité, était confié aux Sœurs Grises en 1889 pour l'administration interne. Cette association laïque ayant soutenu et dirigé l'œuvre durant 49 ans, en garde l'administration générale. Depuis sa fondation, plus de 3,000 orphelins y ont été reçus. Il en compte 200 actuellement.

* * *

3 — De l'Asile Saint-Henri, il ne reste nulle trace. Tout a été démoli en septembre 1929. Sur l'emplacement resté vacant et agrandi de la cour de récréation des élèves, s'élève aujourd'hui une vaste bâtisse: hospice, orphelinat, salle d'asile et dispensaire. Le nouvel établissement ouvrira ses portes aux enfants et aux pauvres en septembre prochain.

* * *

4 — L'Hospice Saint-Antoine, près de Notre-Dame-de-Bonsecours, a été fondé par les MM. de Saint-Sulpice, en 1895. Il reçoit des pensionnaires, et donne l'instruction aux petits garçons du quartier. Il possède un dépôt pour les pauvres, le plus considérable de Montréal.

* * *

5 — Le Couvent de Bethléem fut fondé par M. S. Rodier, en 1868. Placé depuis une vingtaine d'années sous le contrôle de la Commission Scolaire, il donne l'avantage à un grand nombre d'élèves de suivre le programme d'études des cours supérieurs et académiques.



T-CUNEGONDE'S Home is a center of social work. Here old people are taken care of, orphans are sheltered and educated, the poor and the sick are visited and comforted.

* * *

2 — The Catholic Orphanage, founded in 1832 by a group of charitable Ladies, was intrusted to our administration in 1889. This Committee of Ladies having managed this orphanage during 49 years, still oversee it. 3,000 children were sheltered here from the day of its opening; at present 200 are kept and educated.

* * *

3 — Of old St-Henry's Kindergarten there is no trace, as the building was pulled down during September 1929. In its stead a modern and larger edifice will be ready in September with quarters for old people, for orphans, for a kindergarten, and a dispensary.

* * *

4 — Saint Anthony's Home close to Our Lady of Bonsecours' Church, was founded by the Sulpician Fathers in 1895. Boarders are taken here, and there is a day school for the young boys of the district. Meals are served to indigents who are also clothed here.

* * *

5 — Our Bethlehem Convent was founded by Mr S. Rodier in 1868. For the last twenty years it is one of the Montreal Catholic Schools and is under the supervision of its Commission. Pupils here are allowed to study up to the tenth grade.



1 — HOSPICE SAINTE-CUNÉGONDE — SAINT-CUNÉGONDE'S HOME
5 — COUVENT BETHLÉEM — BETHLEHEM'S CONVENT

2 — ORPHELINAT SAINT-LOUIS
SAINT-LOUIS' ORPHANAGE

3 — ORPHELINAT SAINT-HENRI — SAINT-HENRY'S ORPHANAGE
4 — HOSPICE SAINT-ANTOINE — SAINT-ANTHONY'S HOME

CONFIE aux Sœurs Grises en 1854, l'Hospice Saint-Joseph fut primitivement une maison de Charité. Son but principal était de recevoir des orphelines pour les former à la couture et aux travaux manuels. En 1911, on transforma cet orphelinat en une Ecole Ménagère placée sous la protection du Gouvernement provincial et affiliée à l'Université de Montréal. Jusqu'aujourd'hui, 90 jeunes filles y ont suivi annuellement un cours théorique et pratique correspondant à celui de notre Ecole Régionale. Cet établissement ayant été exproprié, en mars dernier, les fondations d'une nouvelle maison ont été jetées à la Côte Saint-Michel, où l'œuvre se poursuivra sous la forme d'un Juvénat et d'un Jardin de l'Enfance pour les garçons.

* * *

2-3-4-5 — Nos Hospices Saint-Joseph de Beauharnois, fondé en 1861; Saint-Joseph de Chambly, en 1869; Saint-Antoine de Longueuil, en 1876 et Lajemmerais, de Varennes, en 1859, recueillent les vieillards et donnent le bienfait de l'éducation et de l'instruction à des centaines d'orphelins.

* * *

6 — Le Couvent de Saint-Benoit, fondé par l'honorable M. Jean Girouard, N.P. en 1854, est situé dans la vallée des Deux-Montagnes. Il continue l'œuvre première de sa fondation: l'éducation et l'instruction. Nombre de jeunes filles suivent chaque année le programme d'études qui leur permet d'obtenir des brevets supérieurs ou académiques. On y enseigne aussi la musique et l'art ménager. Plus de 200 sœurs Grises ont pris leur éducation au monastère *bénédictin*.

THE St-Joseph's Home, intrusted to us in 1854, was primitively a shelter. Its end was to shelter orphan girls and train them in domestic works specially needlework. Since 1911 it is a Domestic Science School affiliated to the Montreal University and subsidized by the Provincial Government. Ninety young girls have already graduated from this school. The present building having been bought out, we are building a new school on Côte St-Michel road. It will contain also a kindergarten for boys.

* * *

2-3-4-5 — St-Joseph's Home at Beauharnois was founded in 1861; St-Joseph's Home at Chambly, in 1869; St-Anthony's at Longueuil, in 1876; and Lajemmerais' Home at Varennes, in 1859. These Homes are for old people and orphans especially for those of the county.

* * *

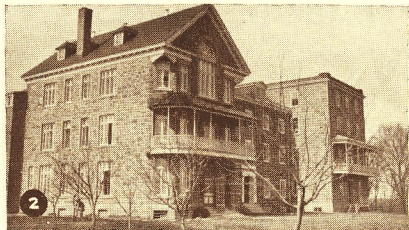
6 — Our St-Benoit Convent was founded by the Honorable Jean Girouard, N.P. in 1854. The intention of its founder was to provide an educational center for the young girls of the county. Here girls can qualify for the Provincial's Academic Diplomas, attend the classes of the Domestic Science Course, and learn music. This convent seems to be favourable to religious vocations as over two hundred of our Sisters have been educated there.



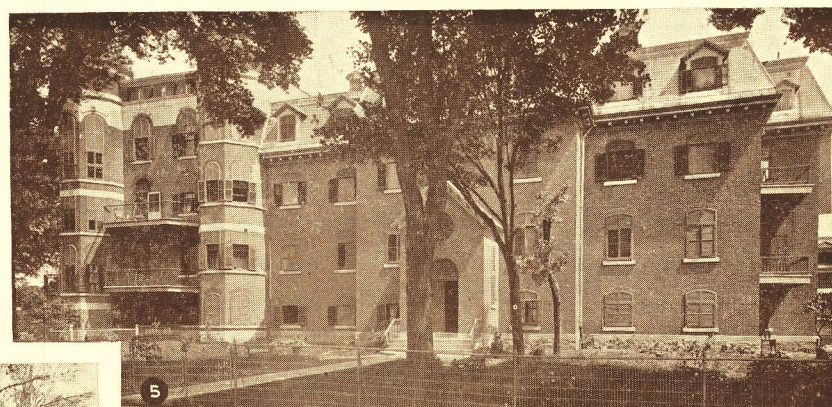
1



4



2



5



3



6

1 — ECOLE MÉNAGÈRE — SAINT-JOSEPH — INDUSTRIAL SCHOOL
 2 — HOSPICE SAINT JOSEPH — BEAUHARNOIS — SAINT-JOSEPH'S HOME
 3 — HOSPICE SAINT-JOSEPH — CHAMBLY — SAINT-JOSEPH'S HOME

4 — HOSPICE SAINT-ANTOINE — LONGUEUIL — SAINT-ANTHONY'S HOME
 5 — HOSPICE LAJEMMERAI — VARENNES — LAJEMMERAI'S HOME
 6 — COUVANT D'YOUVILLE — SAINT-BENOIT — D'YOUVILLE'S CONVENT



HOPITAL Saint-Jean, P.Q. fondé en 1868, fut agrandi et restauré en 1923. Il possède une école de gardes-malades affiliée à l'Université de Montréal et jouit de toutes les améliorations modernes.

* * *

2 — Le 31 janvier 1891, trois sœurs Grises venant de Montréal descendaient à Worcester, E.U. pour y fonder un humble orphelinat. L'œuvre grandit. En 1925, une nouvelle maison en briques de 194 pds de longueur sur 60 de largeur, permet à 250 orphelins de recevoir le bienfait d'une bonne instruction.

* * *

3 — L'établissement de St-Helena's House, Boston, ouvert en 1888, continue d'accueillir la jeune fille de bureau, de magasin ou d'atelier. Ses salles de réception et sa bibliothèque ajoutent au confort désirable. Depuis sa fondation, le St-Helena's a reçu plus de 60,000 jeunes filles; il en compte actuellement 200.

* * *

4 — En 1907, le *St-Peter's General Hospital*, New-Brunswick, N.J. ouvrait ses portes à une trentaine de malades. Reconstitué en 1929, il est le superbe hôpital que nous pouvons admirer ici, pouvant recevoir 300 malades.

* * *

5 — Le *Holy Ghost Hospital*, Cambridge, Mass. fondé en 1894, pour les Incurables, renferme actuellement 150 malades de toutes nationalités et de toutes religions, comme dans nos autres hôpitaux, du reste. Mais là, plus qu'ailleurs peut-être, plusieurs malheureux se rapprochent du Dieu qu'ils ont abandonné et d'autres abjurent leurs erreurs.



ST-JOHN'S Hospital (P. Q.) was founded in 1868 and enlarged in 1923. It now is modern in every respect and its School for Nurses is affiliated to the Montreal University.

* * *

2 — The humble orphanage opened in Worcester (Mass.) on the 31st of January 1891 by three Montreal Grey Nuns has progressed wonderfully. In 1925 a 60 × 194 ft brick edifice was built, where two hundred and fifty orphans are educated.

* * *

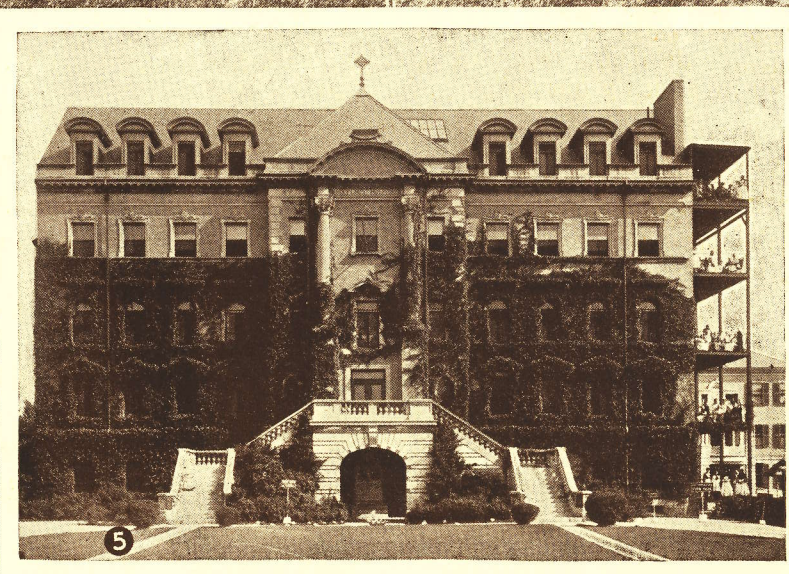
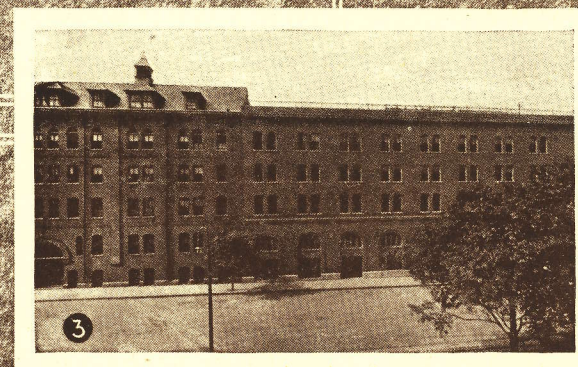
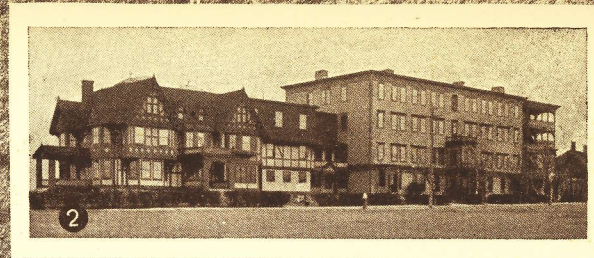
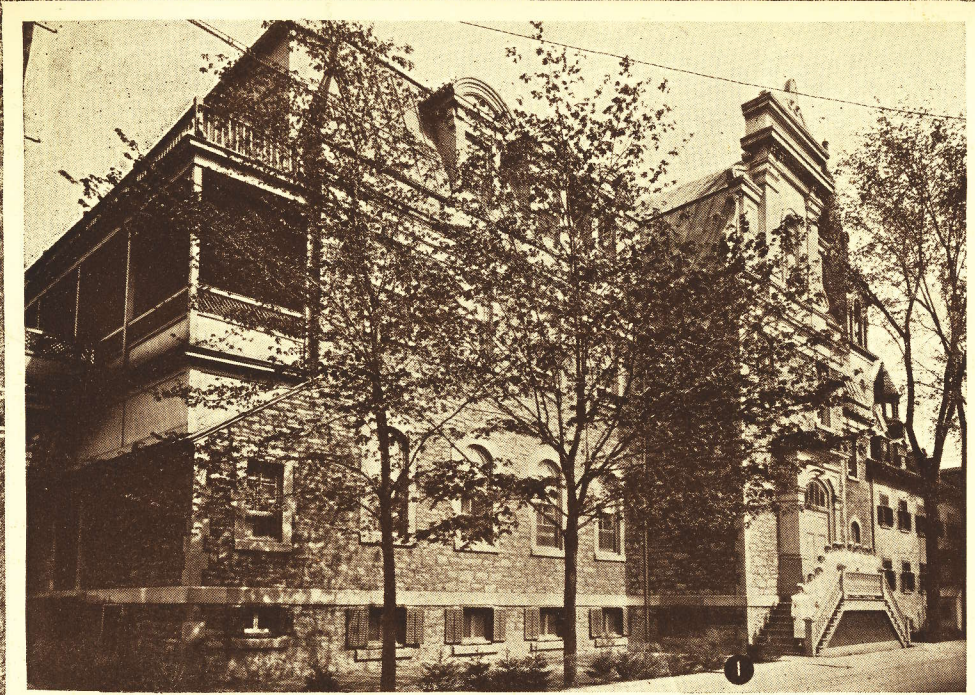
3 — St-Helena's House, Boston (U.S.A.) was founded in 1888. Young working girls can live here in security and comfort, the living-room and the library favouring companionship. From its opening to this day St-Helena's has boarded over 60,000 girls with an average of 200 a year.

* * *

4 — St-Peter's General Hospital, New-Brunswick (N.J.) was founded in 1907 with a capacity of thirty beds. Rebuilt in 1929, it is now the stately hospital shown here, where three hundred patients can be treated.

* * *

5 — The Holy Ghost Hospital, Cambridge, (Mass) was founded in 1894 for incurable cases. One hundred and fifty patients of every nationalities and religions are treated here. In any of our hospitals we receive patients of different nationalities and religions, but here more than anywhere else, perhaps on account of the nature of the diseases, conversions are frequent.



1 — HÔPITAL SAINT-JEAN D'IBERVILLE
4 — SAINT-PETER'S GENERAL HOSPITAL — NEW-BRUNSWICK

2 — ORPHELINAT SAINTE-ANNE — WORCESTER — SAINT-ANN'S ORPHANAGE
3 — SAINT-HELENA'S HOUSE — BOSTON
5 — HOLY GHOST HOSPITAL — CAMBRIDGE

DANS ces deux orphelinats Saint-Antoine de Toledo, Ohio, (1855) et Saint-Joseph de Nashua, N-H. (1901) 450 orphelins bénéficient des soins, du dévouement des Sœurs Grises et préparent ainsi leur avenir.

* * *

L'Hôpital Saint-Vincent, Toledo, Ohio, nous est dévolu en 1855. La ville de Toledo n'avait alors que dix-neuf ans d'existence, et ne comptait qu'une centaine d'habitations. Les débuts furent des plus humbles et des plus pénibles. D'étape en étape, l'œuvre se développa malgré les plus grandes vicissitudes et devint le magnifique hôpital qu'on admire aujourd'hui pouvant recevoir 350 malades et faire face à toutes les exigences du progrès moderne.

* * *

L'Hôpital Saint-Joseph de Nashua, New-Hampshire, E.U., fondé en 1908, s'est conformé aussi à toutes les exigences demandées par le progrès et compte aujourd'hui 120 malades.

* * *

Le Protectory of Mary Immaculate, Lawrence, Mass. a été fondé en 1868, pour le soin des orphelins et des personnes âgées. Depuis sa fondation, plus de 5,000 enfants ont été recueillis, élevés et instruits, près de 2,000 invalides y ont été soignés.

* * *

Le rapport de nos 22 hôpitaux donne les chiffres suivants pour l'année 1926-1927:

Malades soignés	49,977
Garde-malades religieuses et laïques	1,307
Enfants et adultes baptisés	361
Conversions	181
Repas servis gratuitement et familles assistées	21,740
Opérations, prescriptions et pansements	690,988

ST-ANTHONY'S Orphanage, Toledo (Ohio) was founded in 1855 and St-Joseph's Orphanage, Nashua (N.H.) in 1901. In these two homes four hundred and fifty orphans are sheltered and educated.

* * *

When the city of Toledo was only nineteen years old we were intrusted with its hospital. From its humble beginning in 1855 to the present superb building, the Hospital has known precarious days but has progressed steadily. Now it has a capacity of 350 beds and is most up to date.

* * *

St-Joseph's Hospital, Nashua (N-H.) was founded in 1908 and can admit 120 patients. It is on par with our other hospitals.

* * *

The Protectory of Mary Immaculate, Lawrence (Mass.) was founded in 1868. It is a home for aged people and an orphanage. From its inauguration to this day 2,000 old people have been taken care of and 5,000 children educated here.

* * *

The reports from our twenty-two hospitals give the following data for the year 1926-1927:

Patients treated	49,977
Nuns and lay nurses	1,307
Children and Adults baptized	361
Conversions	181
Free meals and assistance	21,740
Operations, prescriptions and treatments	690,988



1 — ORPHELINAT SAINT-JOSEPH — NASHUA — SAINT-JOSEPH'S ORPHANAGE
4 — SAINT-ANTHONY'S ORPHANAGE — TOLEDO

2 — HÔPITAL SAINT-JOSEPH — NASHUA
SAINT-JOSEPH'S HOSPITAL

3 — SAINT-VINCENT'S HOSPITAL — TOLEDO
5 — PROTECTORATE OF MARY IMMACULATE — LAWRENCE

LE départ de nos premières missionnaires pour la Rivière-Rouge (Manitoba) date de 1844. Elles s'embarquèrent à Lachine dans un frêle canot d'écorce et mirent deux longs mois à se rendre à Saint-Boniface. En arrivant, elles sont logées dans une maisonnette bâtie en 1828, si pauvre qu'elles l'appellent "l'étable de Bethléem. L'œuvre de Saint-Boniface est fondée, elle doit vivre. Elle compte aujourd'hui dans le Manitoba une maison provinciale, 15 maisons régulières et près de 300 religieuses. Le premier soin de nos Sœurs fut celui d'instruire les enfants. Le développement de l'instruction chrétienne, que les jeunes filles reçurent sous la direction de nos sœurs, exigea bientôt des pensionnats et des écoles. Les couvents de Saint-Norbert et de Sainte-Anne ont été classés dans la catégorie des écoles dites "supérieures" de la province (High School.) Les Sœurs Grises sont constituées gardes-malades presque à leur arrivée sur le territoire. Deux d'entre elles installent un hôpital temporaire dans le haut du lavoir de leur mission. C'est de ce coin obscur du grenier que sort l'idée d'un hôpital à Saint-Boniface. Cet établissement mesure 428 pds de longueur et peut recevoir jusqu'à 500 malades.

* * *

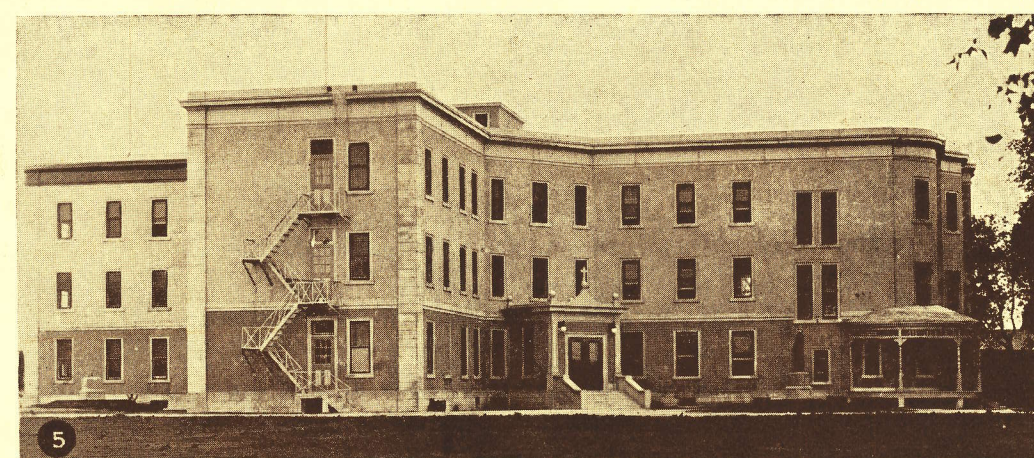
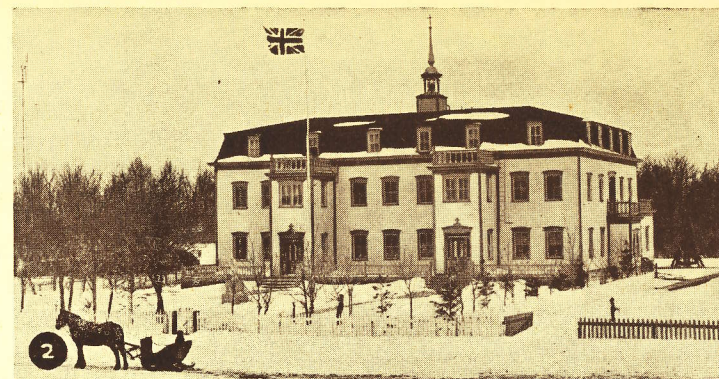
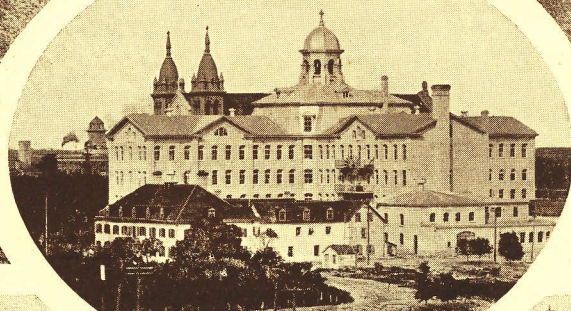
L'Hôpital Saint-Roch, fondé en 1885, pour maladies contagieuses, compte 120 patients.

IT is in 1844 that the first Grey Nuns left Montreal for the Manitoba. They travelled in a birch canoe, the only means of transportation then, starting from Lachine and arriving at The Red River, now St-Boniface, after two months of hardships and constant travelling. A log cabin, built in 1828, so miserable they called it "the stable of Bethlehem", was the only available shelter at their disposal. But our missionary Sisters were courageous, they bore with years of privations and to-day St-Boniface is the Provincial House of western Canada, with fifteen convents and 300 Sisters under its administration. Education and religious instruction of children was the object of our Sisters' work. Schools were opened and soon after boarding-schools for girls. Our St Ann's and St Norbert's convents are at present two flourishing High Schools.

* * *

Most of our prospering establishments sprung from very humble origin. Saint Boniface's Hospital at the outset was set up in the garret of our convent and was sufficient to take care of the few patients of the sparsely settled district. The present hospital has a frontage of 428 ft and a capacity of 500 beds.

The annex for contagious diseases, St Roch Hospital, was opened in 1885 and can accomodate 120 patients.



1 — MAISON PROVINCIALE — SAINT-BONIFACE — PROVINCIAL HOUSE 1 — HOSPICE TACHÉ — BISHOP TACHÉ'S MEMORIAL HOME
 3 — HÔPITAL SAINT-BONIFACE — HOSPITAL 2 — COUVENT — SAINTE-ANNE-DES CHÊNE: — CONVENT
 4 — COUVENT — SAINT-NORBERT — CONVENT 5 — HÔPITAL SAINT-ROCH — SAINT-ROCH'S HOSPITAL



Le couvent de la Broquerie a été fondé en 1912, et l'Ecole Saint-François-Xavier, en 1850, tous deux au Manitoba, peuvent recevoir 100 à 160 élèves.

* * *

L'Ecole Industrielle de Qu'Appelle, aujourd'hui Lebret, (Sask.) a été établie, en 1884, par le gouvernement Canadien, à la demande de Sa Grandeur, Mgr Taché. Cette Ecole Indienne est réputée une des meilleures du Canada. A l'Exposition générale de Regina, en 1895, elle remporta presque tous les premiers prix de musique instrumentale, d'écriture, de cartes géographiques et de compositions.

* * *

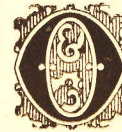
L'Orphelinat Saint-Joseph de Winnipeg, Manitoba, eut ses humbles commencements dans l'ancien presbytère de l'église Sainte-Marie transformé en 1900, en un asile pouvant accueillir environ 40 enfants. En 1906, on construisit, dans un site magnifique, un orphelinat pouvant recevoir une centaine d'enfants. Deux ailes furent successivement ajoutées à ce corps de bâtisse. A la date du 14 juin 1922, les enfants inscrits étaient au nombre de 200, âgés de 5 à 12 ans. Quatre classes modernes sont tenues par nos sœurs suivant le programme Provincial d'études. Les 346 enfants inscrits au cours de l'année représentent 16 nationalités différentes: 75 Canadiens-français, 54 Polonais, 48 Ruthènes, 40 Métis, 39 Anglais, 24 Irlandais, 22 Autrichiens, 9 Italiens, 8 Hongrois, 8 Allemands, 5 Espagnols, 5 Belges, 4 Américains, 2 Ecossais, 2 Russes, 1 Juif.

* * *

L'Ecole Sainte-Marguerite, Fort Francis, Ontario, a été acceptée, en 1906, par les Sœurs Grises, en mémoire de M. de la Vérandrye, oncle maternel de notre vénérable Mère d'Youville, lequel érigea le Fort Saint-Charles près de l'Ecole.

* * *

L'Ecole Industrielle Saint-Antoine, Kenora, Ontario, fondée en 1897, a apporté des avantages précieux aux enfants sauvages de ce district éloigné.



Our Convent "La Broquerie" was founded in 1912 and the St Francis Xavier's School in 1850, both are situated in the province of Manitoba. They record an average of one hundred to one hundred and sixty pupils a years.

* * *

Our Industrial School of Qu'Appelle, to-day Lebret (Sask.) was founded in 1884 by the Canadian Government at the request of His Lordship Bishop Taché. This school for Indian children is reputed one of the best Indian schools. At the Regina General Exhibition, in 1895, this School was awarded several first prizes, and as a model school, has been honoured with frequent visits from the Governor General and Federal Ministers.

* * *

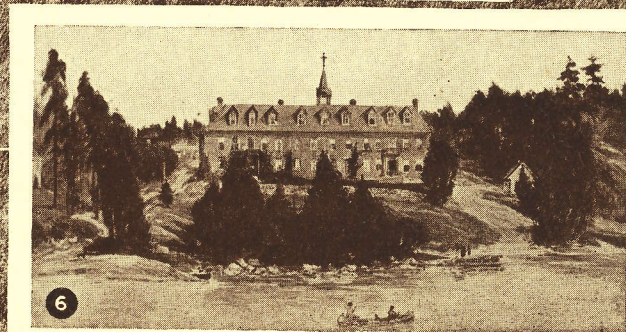
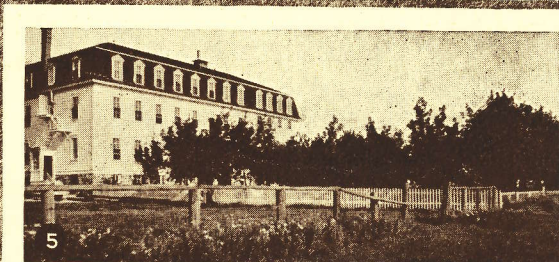
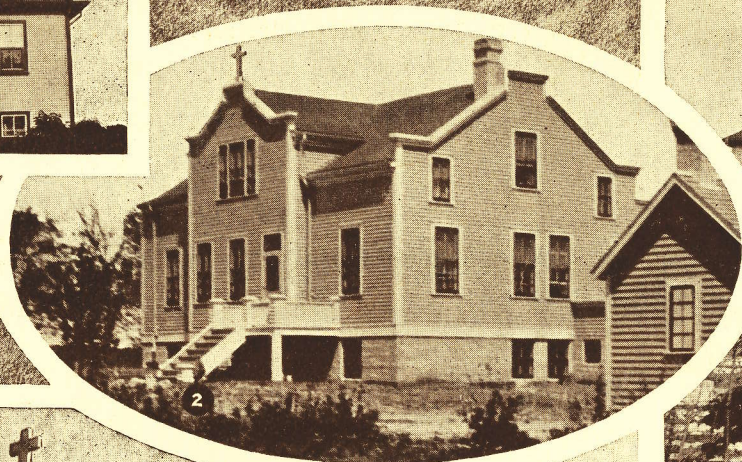
Our St Joseph's Orphanage, Winnipeg (Manitoba) was founded in 1900. In the beginning it was a kindergarten in a temporary house, but soon an orphanage was built which could house 100 children, and this being inadequate, two wings were added. In 1922, two hundred children, from five to twelve years of age, were enrolled. This year the 346 children represent sixteen nationalities as follows: 75 French-Canadians, 54 Poles, 48 Ruthenians, 40 Half-Breeds, 39 English, 24 Irish, 22 Austrians, 9 Italians, 8 Hungarians, 8 Germans, 5 Spaniards, 5 Belgians, 4 Americans, 2 Russians, 2 Scotts, 1 Jew.

* * *

St Margaret's School at Fort Francis (Ont.) was opened in 1906 in memory of Mr de la Vérandrye, the maternal uncle of our Venerable Mother d'Youville, and the founder of Fort St Charles.

* * *

St Anthony's Industrial School, Kenora (Ont.) was opened in 1897 to help the poor Indian children of this district.



1 — COUVENT SAINT-JOACHIM — LABROQUERIE — SAINT-JOACHIM'S CONVENT
 2 — COUVENT SAINT-FRANÇOIS XAVIER — SAINT-FRANCIS XAVIER'S SCHOOL
 4 — ORPHELINAT SAINT-JOSEPH — WINNIPEG — SAINT-JOSEPH'S ORPHANAGE

3 — ECOLE DU SACRÉ-COEUR — LEBRET — SACRED HEART'S SCHOOL
 5 — ECOLE SAINTE-MARGUERITE — FORT FRANCIS — SAINT-MARGARET'S SCHOOL
 6 — ECOLE SAINT-ANTOINE — KENORA — SAINT-ANTHONY'S INDIAN SCHOOL

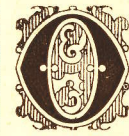
LES années 1894 et 1907 marquent la date de fondation de nos hôpitaux à Edmonton et à Régina. Comme toutes les œuvres de charité, ces établissements ont eu des débuts difficiles. Ils prospèrent aujourd'hui, et des agrandissements successifs ont porté à 150 pour chacun, le nombre des malades.

* * *

L'Hôpital de Gravelbourg, Saskatchewan, ne compte que trois ans d'existence. Elevé dans une petite ville prospère au sein d'une population sympathique, il enrégistre déjà d'encourageants succès et entrevoit un avenir plein de promesses.

* * *

C'est au prix de grandes privations et d'épreuves multipliées — incendies, pauvreté, isolement — que nos Sœurs travaillent à Lestock, au Lac LaSelle et à Fort Totten, à l'évangélisation des enfants indiens. Leur œuvre doit être bénie de Dieu car elle s'appuie sur le sacrifice.



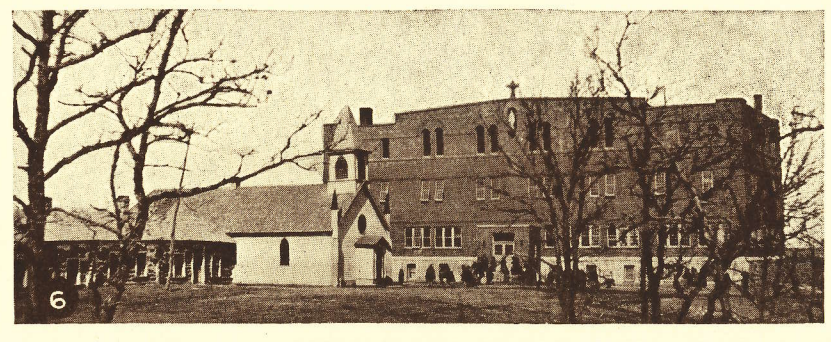
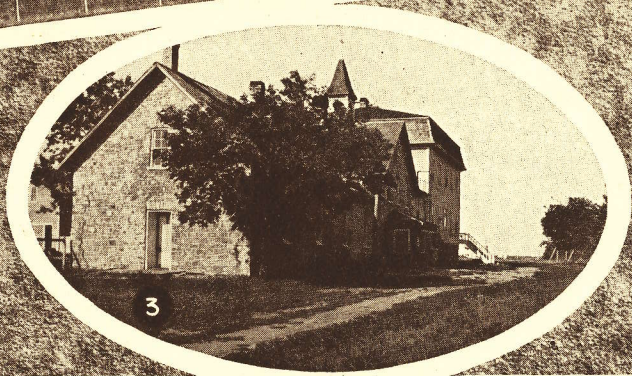
OUR Edmonton Hospital, founded in 1894, as well as our Regina Hospital, inaugurated in 1907, have known early difficulties and poverty. To-day they are prosperous and can take care of 150 patients.

* * *

Gravelbourg's Hospital (Sask.) is opened only since 1927, but with the encouragement of sympathetic citizens the future is promising.

* * *

Missionary work, amongst the Indians of Lestock, Lake LaSelle, and Fort Totten, has been carried out for years in spite of frequent trials: fires, poverty, loneliness. But our Sisters are fired by supernatural motives and they courageously face hardships in order to evangelize these poor Indians.



1 — HÔPITAL DE RÉGINA — HOSPITAL

3 — NOTRE-DAME-DE-L'ESPÉRANCE — LESTOCK — OUR LADY OF HOPE

5 — HÔPITAL GRAVELBOURG — HOSPITAL

2 — HÔPITAL GÉNÉRAL — EDMONTON — GENERAL HOSPITAL

4 — HOSPICE SAINT-JOSEPH — LAC-LA-SELLE — SAINT-JOSEPH'S HOME

6 — NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS — FORT TOTTEN — OUR LADY OF SEVEN DOLORS

AU couvent d'Youville, Saint-Albert, fondé en 1859, nos Sœurs dirigent un pensionnat, une école paroissiale, (High School) un orphelinat et un internat pour les enfants indiens des deux sexes. A Legal, nous avons un pensionnat de jeunes filles.

* * *

Les missions de Beauval et de l'Ile-à-la-Crosse également situées dans notre province de Saint-Albert, élèvent et instruisent les enfants sauvages et métis.

* * *

L'hôpital Sainte-Croix de Calgary débuta modestement dans une maisonnette de 20 pieds carrés. Après 39 ans d'existence, il accueille maintenant ses malades dans un bel et spacieux édifice dont les citoyens se montrent justement fiers.

* * *

Celui de Saskatoon fut ouvert en 1907 dans le presbytère de l'endroit à l'occasion d'une épidémie. Transféré dans la maison du docteur Willoughby puis installé en 1913 dans une vaste construction moderne, l'œuvre se continue avec succès. Le bien s'y fait largement.

* * *

C'est un comité laïque qui prit l'initiative de la fondation d'un hôpital à Saint-Paul, province de l'Alberta. Appelée en 1926 à poursuivre cette œuvre, notre Communauté la plaça sous le vocable de Ste Thérèse-de-l'Enfant-Jésus dont le puissant patronage aide nos Sœurs dans le soin de leurs 25 malades.

OUR Youville Convent at St Albert (Alta.) was founded in 1859. It comprises a boarding-school, an orphanage, an industrial school for Indians and our Sisters are also in charge of the public High-School.. At Legal, (Alta.) we keep a boarding-school for girls.

* * *

Our Missions of Beauval, and Ile-à-la-Crosse are two industrial schools for Half-breeds and Indians.

* * *

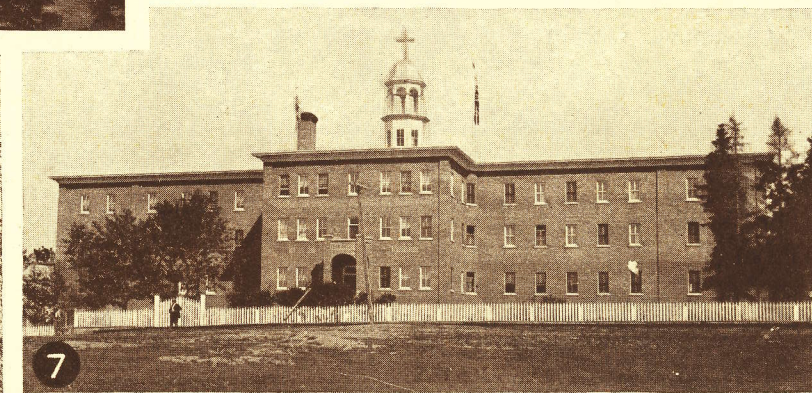
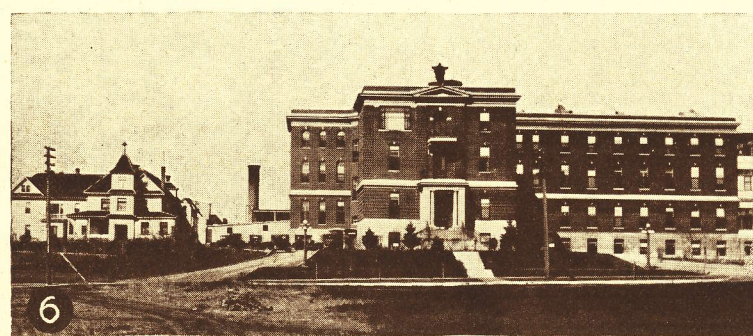
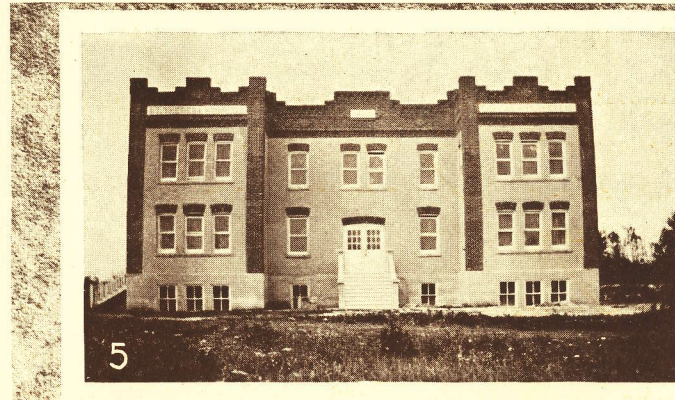
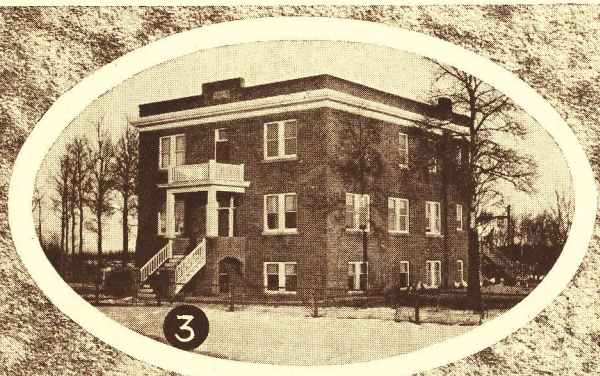
Citizens of Calgary (Alta.) are justly proud of their Hospital for it is an imposing building. Thirty-nine years ago the Holy Cross Hospital was a humble dwelling twenty feet square; it has progressed wonderfully since.

* * *

Saskatoon's Hospital was founded during the epidemic of 1907. The parish-priest opened his house to his stricken parishioners and our Sisters tended them. Later Doctor Willoughby's house was used as a temporary hospital and in 1913 the present building was erected and the hospital has progressed ever since.

* * *

It is a Committee of laymen who founded Saint Paul's Hospital (Alta.) When our Community took charge of it in 1926 it was placed under the protection of St Theresa of the Infant Jesus. The hospital has a capacity of twenty-five beds.



1 — ECOLE SAINTE-FAMILLE — ILE À LA CROSSE — HOLY FAMILY SCHOOL
 2 — HÔPITAL SAINTE-CROIX — CALGARY — HOLY CROSS' HOSPITAL
 3 — ECOLE DU SACRÉ-CŒUR — LEGAL — SACRED HEART'S SCHOOL
 4 — ECOLE NOTRE-DAME-DU-SACRÉ-CŒUR — BEAUVAL — OUR LADY OF SACRED HEART'S SCHOOL
 5 — HÔPITAL SAINTE-THÉRÈSE-DE-L'ENFANT-JÉSUS — SAINT-PAUL — HOSPITAL
 6 — HÔPITAL SAINT-PAUL — SASKATOON — SAINT-PAUL'S HOSPITAL
 7 — COUVENT D'YOUVILLE — SAINT-ALBERT — D'YOUVILLE'S CONVENT

APRES 20 années de missions dans l'Ouest Canadien, les Sœurs Grises voient s'ouvrir à leur dévouement l'immense territoire d'Athabaska-Mackenzie. Sept années plus tard, en 1874, elles deviennent fondatrices de la mission du Fort Chipewyan. Ce couvent ainsi que celui de Fort Providence, reçoivent 160 élèves indiens et leur donnent une éducation complète, fruit et honneur de notre sainte religion.

* * *

Les 3 fondatrices du Fort Résolution habitèrent à leur arrivée, en 1903, un grenier d'emprunt. Mais en 1917, le deuxième couvent avec ses 60 embrasures sur ses 30 mètres de front, surmonté de son toit français, est achevé. Dix de nos sœurs y préparent à la vie chrétienne 110 enfants, venus des bois qui bordent la rivière et le grand lac des Esclaves.

* * *

L'Hôpital du Fort Smith rapporte pour sa première année (1914) : 1,582 pansements, 1,642 prescriptions, 518 visites à domicile et 6 opérations chirurgicales.

* * *

L'Hôpital du Fort Simpson a été fondé en 1916, et incendié en juin dernier. Là, comme ailleurs, nos sœurs ont déployé l'ardeur de leur charité pour les pauvres Indiens.

En 1925, les Sœurs Grises franchissent d'un seul bond les 1,200 milles qui les séparent d'Aklavik, au bout du delta du Mackenzie, au-delà du cercle polaire, missionnaires des Esquimaux.

Elles rêvent d'aller plus loin!

La valeur d'une âme! Voilà leur levier d'action!

AFTER twenty years of missionary work in the western provinces, our Sisters, leaving civilisation behind, moved further north into the Athabaska and the Mackenzie territories. In 1874 our Mission of Fort Chipewyan was founded, for the instruction and education of 160 Indian children.

* * *

Further north is Fort Resolution, founded in 1903, and also a school for Indians. The present convent was built in 1917. Ten of our Sisters look after and educate 110 children of both sexes.

* * *

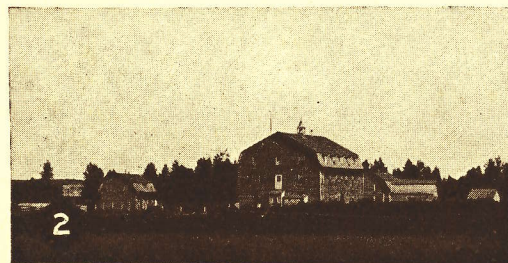
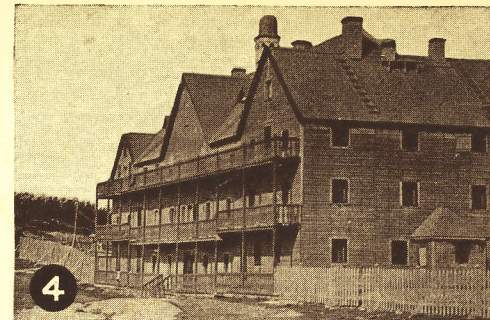
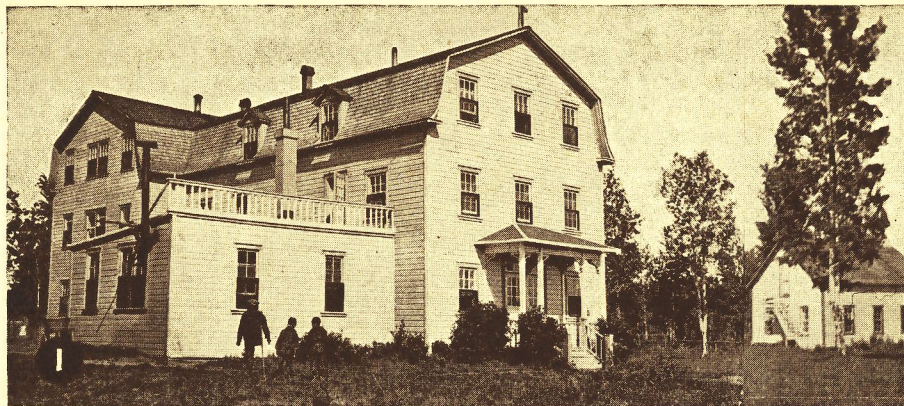
Fort Smith's Hospital, opened in 1914, was greatly needed as its first annual report gives the following figures: Dressing of wounds — 1,582; Prescriptions filled — 1,642; Surgical operations — 6; Patients visited — 518.

* * *

Fort Simpson's Hospital was founded in 1916 and, unfortunately, was destroyed by fire last June. Here also the Indians received the most maternal cares and treatments.

* * *

From our farthestmost establishment to the Arctic Circle there was 1,200 miles: these we have crossed and are now established in Esquimo territory. Our Mission of Aklavik was founded in 1925 and we dare hope that Our Lord will bless our work amongst these poor infidels and reward our sacrifices with numerous conversions.



1 — HÔPITAL GÉNÉRAL ET ECOLE — FORT SMITH — HOSPITAL AND SCHOOL
 2 — HÔPITAL SAINTE MARGUERITE ET ECOLE — FORT SIMPSON
 SAINT-MARGARET'S HOSPITAL AND SCHOOL
 3 — ECOLE SAINT-JOSEPH — FORT RÉOLUTION — SAINT-JOSEPH'S SCHOOL

4 — COUVENT DES SAINTS ANGES — CHIPEWYAN — HOLY ANGEL'S CONVENT
 5 — HÔPITAL DU SACRÉ-CŒUR — PROVIDENCE — SACRED HEART HOSPITAL
 6 — COUVENT DE L'IMMACULÉE CONCEPTION — FORT AKLAVIK
 IMMACULATE CONCEPTION CONVENT

Gravures par Batten Limited.

Engraving by Batten Limited.

